



RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

10 et 11 juillet 2018



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

ANR

SOMMAIRE

Préfaces

- Secrétariat Général à l'Investissement..... p3
- Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation p4
- Ministère de la Culture p5
- Représenter le monde : enjeu pour la recherche et la création p6
- Président du haut conseil de l'éducation artistique et culturelle p7

Les 5^{ème} Rencontres Recherche et Création p8

Programmep10

Présentation des sessions et des intervenants

- Jeu, geste et langage p13
- Jouer le jeu : société, conversation, émotion p18
- Jeux d'équilibre, dieux, pouvoir et sacrifice p25
- Suivre la règle ? Normes, transgressions, arrangements p30

Séminaire Recherche et Création – 3^{ème} Édition..... p35

La recherche dans le domaine de la création à l'ANR :
une dynamique pluridisciplinaire p37

Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR et dans les
Investissements d'Avenir p38

Les Programmes d'Investissements d'avenir : soutenir l'enseignement supérieur,
la recherche et l'innovation, pour construire l'avenir p54

Comité scientifique et équipe d'organisation p61

Ils nous soutiennent p63

Secrétariat Général à l'Investissement

Le langage est une des spécificités de l'espèce humaine et de son inscription dans la culture. La question de l'émergence de cette propriété au cours de l'évolution est au centre de recherches en linguistique, anthropologie, psychologie comparée, physiologie ou neurosciences cognitives.... L'observation des systèmes de communication des primates non humains couplée aux techniques d'imagerie cérébrale ouvrent de nouvelles perspectives.

Le langage ne peut se résumer à sa composante orale et les processus cognitifs apparaissent étroitement liés à la communication gestuelle. L'organisation cérébrale asymétrique, qui caractérise le cerveau humain, non seulement se retrouvent chez nos cousins les primates non humains mais semble associé à leur mode de communication gestuel. Les précurseurs du langage pourraient remonter à 30 millions d'années.

C'est sur ces travaux fondamentaux que s'ouvrent les 5^{ème} Rencontres Recherche et Création organisées par l'Agence nationale de la recherche et le festival d'Avignon. Intitulée « le jeu et la règle ! », cette édition abordera la complexité de la communication humaine, du jeu des enfants à celui de la conversation ou de la diplomatie entre les nations, mais aussi les règles qui organisent les comportements sociaux et les identités.

Derrière notre expérience de spectateur ou de lecteur, se révèlent des questions scientifiques qui sont au cœur de nombreux projets financés par le Programme d'investissements d'avenir dont l'ANR en est un opérateur majeur. Demain, le Grand plan d'investissement, lancé par le Premier ministre en septembre dernier, poursuivra cette ambition.

L'étude des conditions de fabrication de la valeur artistique permet de mieux comprendre le lien entre des œuvres et leur accueil par les publics. Entre scandales et engouements, les travaux explorent les transformations socio-historiques des sensibilités et des représentations. Ils éclairent aussi le rayonnement de chaque culture, leurs spécificités comme leurs hybridations. L'étude des périodes anciennes met en perspective les mutations des industries culturelles à l'ère numérique, autant sous l'angle juridique, économique, qu'esthétique. Le processus de création est observé dans sa dimension technique et à travers l'imaginaire des créateurs. Des approches interdisciplinaires analyse les fonctions du langage, son lien avec la cognition et la perception, l'attention et la mémoire.

Je suis particulièrement heureux que le Secrétariat général à l'investissement soit, dans la continuité de l'action de Louis Schweitzer, associé pour la 3^{ème} année consécutive, à ces Rencontres qui contribuent à faire connaître les recherches financées dans les programmes des Investissements d'avenir et à tracer de nouvelles perspectives scientifiques.

Organisée en association avec le ministère de la culture et la Maison professionnelle du spectacle vivant, la 3^{ème} édition du « Séminaire Recherche et Création » est devenu un rendez-vous essentiel d'échange entre la recherche en train de se faire et les questionnements des professions de la culture. Parmi les secteurs qui font la compétitivité et le rayonnement de notre pays et de l'Europe, la création, est une économie qui se décline au pluriel, loin de l'uniformité et des standards. L'innovation dialogue avec le patrimoine et la mémoire, la valeur des œuvres se nourrit de singularités. Les écosystèmes de la culture constitués d'une variété de formes d'emploi, de modes de production économique, de structures, d'institutions, sont emblématiques d'une nouvelle dynamique de développement à l'œuvre dans l'ensemble de la société.

Dans la recherche innovante comme dans la création artistique, ce sont des visions du futur qui se construisent !

Guillaume Boudy

Secrétaire général à l'Investissement



Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Ni fusionnels, ni étrangers, la science et l'art forment un couple qui mène depuis toujours la quête de vérité et de sens de l'humanité. Tout en apparence les oppose : certains sont tentés d'y voir la dichotomie qui résume toutes les autres, l'inné et l'acquis, le réel et l'imaginaire, le cœur et la raison. Le jour et la nuit. Mais si la science explique quand l'art exprime, si elle convainc quand il touche, ils ont, comme le jour et la nuit, leurs rendez-vous réguliers et leurs points de jonction, où naissent des lumières nouvelles qui éclairent autrement nos questionnements sur le monde. C'est parce que la science et l'art sont différents, dans leur ambition et dans leur approche, que leur rencontre est si féconde.

Est-ce à dire que l'un suit des règles pendant que l'autre joue librement ? Pas vraiment. La recherche sait ce qu'elle doit à l'imagination, et la création aux contraintes. Le théâtre classique obéit aux 3 unités, le musicien n'improvise pas sans grille, le poète compose avec la rime. Quant aux découvertes scientifiques, elles sont à la fois le fruit d'un protocole expérimental rigoureux et d'une faculté à sortir du cadre, que nous devons plus que jamais encourager afin d'innover.

Sortir du cadre pour investir la ville-théâtre, c'est ce que fait la science depuis 4 ans grâce au partenariat que l'Agence nationale de la Recherche et le Festival d'Avignon, ces deux moteurs de l'avant-garde scientifique et théâtrale, ont su nouer. Les Rencontres Recherche et Création mettent en scène le dialogue que le chercheur et l'artiste entretiennent à travers leur production respective. Car aujourd'hui chacun s'invite de plus en plus dans le jeu de l'autre, quitte, parfois, à en bousculer les règles. L'artiste, fidèle à sa capacité de faire feu de tout bois, se nourrit des avancées de la philosophie, de l'histoire, des sciences du vivant, des sciences numériques. Tantôt ambassadeur, tantôt vigie, il diffuse les connaissances scientifiques mais interpelle aussi le chercheur sur les limites, sociétales ou éthiques, de ses découvertes. Car si l'on connaît bien la dette de l'art à l'égard de la science, on sait moins ce que le jour doit à la nuit.

4

Pourtant la science a su lui donner la réplique et s'emparer de la création, pour en révéler les significations multiples, les dessous cognitifs ou la puissance d'innovation sociétale. L'art a tant à nous dire de notre capacité à sentir, à apprendre et à vivre ensemble ! Et c'est à la science de déchiffrer cette parole. Porté par l'anthropologue, le linguiste, le psychologue ou le neuroscientifique, le regard de la recherche sur les œuvres est pluriel : sans jamais les épuiser, il en dévoile sans cesse de nouvelles dimensions qui sont autant de promesses pour le développement de l'humain et de la société. C'est cette diversité et cette richesse scientifiques que soutiennent les programmes d'investissement d'avenir et les projets financés par l'ANR. Et c'est ce même dynamisme foisonnant et exigeant de la recherche française et internationale qui est mis à la portée de tous grâce à ces Rencontres ouvertes au grand public.

« Le jeu et la règle ! » : de la communication aux normes sociales, de la convention à la transgression, le thème de cette 5ème édition permet d'interroger ce qui fait société. Et c'est bien à ce lien entre les hommes que contribuent la science et l'art, à force de savoir ou à force d'émouvoir.

Frédérique Vidal

Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation



Ministère de la Culture

Fruit de la coopération entre le Festival d'Avignon et l'Agence nationale de la recherche, les Rencontres Recherche et Création se sont imposées en quelques années seulement comme un incontournable rendez-vous de la recherche culturelle. L'art et la recherche offrent, chacun à leur manière, des clés de compréhension de notre monde. Leur dialogue est une richesse, une chance qu'il convient d'encourager. C'est pourquoi le ministère de la Culture est heureux de soutenir ces rencontres depuis leur 1ère édition.

Dans le combat que j'ai engagé contre la ségrégation culturelle, la recherche a un rôle essentiel à jouer. En faisant tomber les cloisons entre les univers, les disciplines et les institutions, elle nous révèle les facteurs qui empêchent de nombreux citoyens d'accéder à la culture et inspire le renouvellement de nos modes d'action.

Dans un monde en mutation profonde, nous avons plus que jamais besoin du regard des chercheurs. C'est la raison pour laquelle la stratégie ministérielle pour la recherche que je porte accorde une place importante au développement de la recherche dans notre réseau d'écoles d'enseignement supérieur. En tant qu'acteur public de premier plan, le ministère de la Culture doit assumer son rôle : celui d'un accélérateur d'innovation. Cela passe par la sensibilisation et la formation des étudiants parmi lesquels se trouvent les chercheurs de demain.

Nul doute que, cette année encore, les réflexions qui émergeront des Rencontres et du Séminaire Recherche et Création sauront éveiller les vocations.

Françoise Nyssen

Ministre de la Culture

Représenter le monde : enjeu pour la recherche et la création

Le jeu est l'essentiel des arts de la scène ; pour la recherche il ouvre une problématique riche de questions fondamentales.

Les interactions sociales, les conversations se nourrissent du jeu entre la perception, le non-verbal et le verbal, entre les règles phonologiques, sémantiques et syntaxiques des langues et la dynamique de l'échange.

Pour l'enfant, le jeu permet l'acquisition de l'attention, mais aussi de la logique, l'exercice de l'imagination et la régulation des émotions nécessaires au développement social et cognitif ; dans la Grèce antique, les jeux reproduisaient l'ordre de la cité et traçaient les destins des héros entre la compétition qui permettait de montrer l'excellence de leur habileté et la chance, signe de la bienveillance des dieux.

Questionner le genre, les identités ou encore la folie nécessite de dépasser les simples oppositions : la sociologie, la philosophie, l'histoire analysent le jeu entre le déterminisme biologique et les subjectivités individuelles, entre des normes qui assignent les individus à des places et l'invention de nouvelles règles, entre normalité et transgressions. Etre en société implique bien de jouer le jeu !

Pour la 5ème année, les Rencontres Recherche et Création offrent un espace de croisement entre l'expérience sensible, la pensée des textes et l'approche scientifique marquée par l'observation, la mesure, l'étude des sources ou l'expérimentation.

Les analyses des chercheurs résonnent pleinement avec l'expérience de la fiction comme des arts de la scène. En composant des pièces dans lesquelles les danseurs choisissent dans l'instant de la représentation l'ordre des séquences, les chorégraphies d'Emanuel Gat proposent une métaphore des rapports humains tels que la linguistique, la sociologie ou les neurosciences cognitives peuvent les décrire. Iphigénie, mise en scène par Chloé Dabert, incarne la dialectique immémoriale entre la liberté individuelle et les déterminismes que ceux-ci s'expriment par la voix des dieux ou des règles sociales.

Avec le meurtre des enfants, Atrée, par sa colère infinie, sort de l'ordre du monde. En racontant cette histoire monstrueuse, Thyeste renvoie l'humanité à ces plus noires tentations. Dans l'œuvre de Sénèque, Thomas Joly, discerne la seule échappatoire possible : pour vivre ensemble et rendre la paix, il faut un traité d'indulgence mutuelle.

Thierry Damerval

Président directeur général
De l'Agence Nationale de la Recherche



Olivier Py

Directeur du Festival d'Avignon



Président du haut conseil de l'éducation artistique et culturelle

*Le monde comme volonté et comme représentation de Arthur Schopenhauer
La musique passe à côté de nous comme un paradis familial, quoique éternellement lointain,
à la fois parfaitement intelligible et tout à fait inexplicable.*

En permettant la confrontation entre la recherche et la création, les Rencontres organisées par l'Agence nationale de la recherche et le Festival d'Avignon montrent combien la culture et les arts sont essentiels au développement des sociétés comme à celui des capacités humaines. La richesse des travaux présentés ouvre de nouvelles perspectives pour penser l'éducation artistique et culturelle.

Les études développées par le CNRS et Aix Marseille Université, et financées, en partie par l'ANR, montrent que la musique peut jouer un rôle de remédiation pour les troubles du langage, mais aussi de l'attention et de la mémoire, qui touchent de nombreux enfants en difficulté scolaire. Le langage et la musique présentent en effet des similitudes intéressantes : ils sont caractérisés par des signaux sonores qui se déroulent dans le temps et sont structurés par des règles précises (l'harmonie pour la musique, la syntaxe pour le langage).

L'approche expérimentale en psychologie cognitive explore aussi le rôle de la lecture et de la fiction dans le renforcement de la capacité des individus à comprendre l'état subjectif de l'autre, ses émotions, ses croyances, ses intentions, autant de compétences nécessaires à l'empathie et au maintien de relations interpersonnelles et intergroupes complexes. Ces avancées s'accordent avec celles des recherches en littérature ou en histoire des sensibilités, qui mettent en évidence le rôle de la fiction, des différents arts dans l'identification des émotions et dans la construction des sensibilités comme des représentations sociales.

Mais les études les plus récentes explorent aussi le rôle de la fiction dans l'invention de modes de raisonnement ou d'hypothèses. A travers la pensée des œuvres, le lecteur exerce sa propre pensée ! Cette contribution à la mise à distance des croyances, des stéréotypes est cardinale pour l'intégration des jeunes dans une société démocratique soucieuse de l'épanouissement individuel comme de la solidarité collective.

En déclinant le thème du jeu et de la règle, cette 5ème édition des Rencontres Recherche et Création mobilise la diversité des disciplines scientifiques pour éclairer la complexité de la communication humaine et des façons d'être en société. De l'invention du langage, aux subtilités de l'usage des langues dans la conversation, des normes sociales aux identités individuelles, les réflexions abordées dissèquent le jeu social.

Pour l'enfant, l'apprentissage de la flexibilité mentale, de l'échange avec autrui, de l'implication dans l'activité s'exerce pleinement dans le jeu. Mais celui-ci est aussi au centre de la régulation des émotions qui, en facilitant le développement de l'attention et de la mémoire, sont nécessaires à l'intégration scolaire.

A l'intérêt scientifique de ces réflexions s'ajoute leur pertinence pour construire un avenir dans lequel la connaissance, la pluralité des savoirs, l'intelligence, l'innovation croiseront la sensibilité, la création et la culture.

Emmanuel Ethis

Recteur de l'académie de Nice

Vice-président du Haut Conseil de l'Education Artistique et Culturelle

Les 5^{ème} Rencontres Recherche et Création

Initiative sous le parrainage de Carlos Moedas, membre de la Commission européenne, du Secrétariat général pour l'Investissement, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Culture, du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle.

En réunissant des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène, des chorégraphes et des chercheurs de différentes disciplines, ces Rencontres internationales contribuent à déplacer les frontières de la connaissance et à ouvrir de nouvelles perspectives.

Anthropologues, historiens, sociologues, primatologues, philosophes, linguistes, musicologues, spécialistes d'études théâtrales, cinématographiques et littéraires, de psychologie et de neurosciences cognitives échangeront avec les artistes et le public du Festival.

Après « Corps en scène », « Mise en intrigues », « Violence et passion », « Le désordre du monde ! », cette édition permettra de confronter la pensée des œuvres et les travaux scientifiques les plus récents autour du thème « Le jeu et la règle ! ».

Domaine d'excellence pour la recherche en sciences humaines et sociales dans sa diversité disciplinaire, le thème de la création est aussi en émergence pour les sciences et neurosciences cognitives. Les transformations des formes artistiques et littéraires, - de l'antiquité à la période contemporaine -, le processus de création à travers les savoirs, les techniques, les raisonnements et les improvisations qu'il implique, les conditions économiques et sociales de la production et des pratiques artistiques sont autant de sujets explorés. Mais la fiction et le spectacle vivant sont aussi analysés pour leur force de révélation des tensions des sociétés et pour leur lien avec les représentations et les sensibilités. Ce domaine rassemble également les travaux portant sur le développement humain, la cognition, dans ses interactions avec l'émotion, le langage et la motricité

8

L'origine du langage et des langues, le fonctionnement de l'esprit et la complexité de la communication humaine, les textes et récits des civilisations passées ou de la société d'aujourd'hui sont autant de questions fondamentales pour la recherche qui sont explorées lors des Rencontres. L'ensemble de ces thèmes sont au cœur des projets financés par l'Agence nationale de la recherche et les Investissements d'Avenir.

Dans un contexte de globalisation, qui s'accompagne de nouvelles formes d'échanges entre les cultures, cette manifestation s'inscrit dans une perspective de meilleure connaissance de la création tant du point de vue de sa fonction sociale et économique que de son rôle dans le développement humain et la cohésion des sociétés. Les Rencontres s'inscrivent également dans l'axe 1 de la Stratégie de recherche du ministère de la Culture (2017/2020) visant à la promotion de la recherche et de l'innovation pour la culture.

Dans la création comme dans l'innovation notre société se réinvente !

La 3^{ème} Edition du Séminaire Recherche et Création

Ces Rencontres internationales seront suivies d'un séminaire organisé avec le ministère de la Culture, l'Institut supérieur des techniques du spectacle et la Maison professionnelle du spectacle vivant. Il permet à des représentants des acteurs de la culture et à des chercheurs d'échanger autour de travaux de recherche explorant les processus sociaux et économiques par lesquels la singularité des œuvres se construit. Ce séminaire s'inscrit aussi dans le souci de valorisation des résultats des projets financés par l'ANR, les Investissements d'Avenir et le ministère de la Culture auprès des parties prenantes et dans le rapprochement entre la recherche et l'expérimentation artistique.

Le jeu et la règle !

Conversation, apprentissage, ironie, pouvoir, identités, fiction...
Pas de sociétés sans règle du jeu !

Quatre thèmes en résonance avec la programmation du Festival

Jeu, geste et langage

Les travaux dans les domaines de la primatologie, des neurosciences, de la psychologie cognitive permettent d'explorer le rôle du geste dans l'origine du langage humain, les dimensions verbales et non verbales, mais aussi émotionnelles et contextuelles dans les jeux de relations et dans les interactions. L'étude comparée des primates non-humains et des humains contribue à la compréhension des spécificités du langage et de la communication humaines.

Jouer le jeu : société, conversation, émotion...

Pour l'enfant, le jeu permet l'acquisition de l'attention et la régulation des émotions, dans la Grèce antique, il reproduit l'ordre de la cité. Le jeu est aussi dans la conversation quand les règles sont redéfinies dans la spontanéité de l'instant entre deux interlocuteurs ; il est aussi sur les plateaux entre présence des corps, conventions, imaginaires et attentes des spectateurs. Psychologie du développement, sociologie, histoire ancienne, linguistique, études littéraires et cinématographiques confrontent leurs approches de « comment jouer le jeu ! » à l'expérience de la danse et du théâtre.

Jeux d'équilibre, dieux, pouvoir et sacrifice

Le polythéisme dans la Grèce antique, la représentation politique au Moyen âge, la diplomatie au XVIIIe, le cannibalisme dans les sociétés traditionnelles indiennes ou brésiliennes, la colonisation permettent de décliner les équilibres entre puissance des dieux et liberté des hommes, entre rébellion et soumission, entre ordre et chaos.

Suivre la règle ? Normes, transgressions, arrangements

Entre normes et règles, transgressions et normalité... questionner le genre, les identités, la filiation, ou encore la folie implique de dépasser la simplicité des oppositions et des contraires. La folie peut nourrir l'engagement artistique, l'invention de normes permet de s'échapper aux stigmates, et jouer le jeu d'inventer de nouvelles règles dans les rapports de genre. L'observation des phénomènes sociaux, la philosophie, les études des textes, l'histoire se complètent pour appréhender les transformations du jeu de ces oppositions.

Programme des 5^{ème} Rencontres Recherche et Création

MARDI 10 JUILLET - 9H30 / 12H30

Ouverture Louis Schweitzer, président du Festival d'Avignon

Jeu, geste et langage

Aux Origines gestuelles du Langage

Adrien Meguerditchian, chercheur CNRS (Primatologie & Psychologie Comparée), Laboratoire de Psychologie Cognitive, Université Aix-Marseille (coordonnateur du projet ANR « Geste, cognition et spécialisation hémisphérique chez les primates: Aux origines du langage – LangPrimate » et lauréat ERC Starting Grant 2016 SH4 – Gestures on nonhuman and human primates, a landmark of language in the brain ? Searching for the origin of brain specialisation for language)

Jeux chez les primates et acquisition de l'usage des outils

Elisabetta Visalberghi, chercheuse associée, primatologue, Institute of Cognitive Sciences and Technologies, National Research Council, Rome

Les neurosciences entre interactions sociales et contraintes biologiques

Guillaume Dumas, chargé de recherche à l'Institut Pasteur, membre associé du Centre de Systèmes Complexes & Sciences du Cerveau (Florida Atlantic University)

Communication non verbale, émotions et langage

Sonja Kotz, professeure de psychologie, University of Manchester

Avec la participation de Sasha Waltz, chorégraphe et Jochen Sandig, manager et dramaturge de Sasha Waltz & Guests

14H00 / 18H00

Jouer le jeu : société, conversation, émotion...

Avec la participation d'Emanuel Gat, chorégraphe

Jeux d'enfant et règles de société

Edouard Gentaz, professeur de Psychologie du Développement, directeur de recherche CNRS, président de la Section de Psychologie, Université de Genève (membre des projets ANR Image Tactile 2006 et MotorSensation 2011)

Colère, larmes et rires – L'inconscient visible dans les interactions sociales

Jack Katz, professeur émérite, sociologue, Université de Californie Los Angeles

La Cité grecque en jeux

Véronique Dasen, professeure en histoire de l'art et archéologie classique, Institut des sciences de l'Antiquité et du monde byzantin, Université de Fribourg, (lauréate ERC Advanced grant 2017 « Locus Ludi »)

« Ce qui se persuade » : Montaigne et les jeux de la conversation

Philippe Desan, professeur de littérature et histoire culturelle, Université de Chicago

Avec la participation Didier Galas, comédien et metteur en scène et Alain Badiou, philosophe et auteur de Ahmed revient

Le système et la coopération : le langage n'est pas la communication

Jacques Moeschler, professeur ordinaire, Département de linguistique, Université de Genève, Suisse

Incarnation et virtualité : vers une nouvelle conception de la mémoire humaine

Pascale Piolino, professeure, membre Senior Institut Universitaire de France, directrice du Laboratoire Mémoire & Cognition, INSERM UMR S894, Université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité (coordinatrice du projet ANR « Interaction entre mémoire et temporalité : étude transdisciplinaire chez les sujets jeunes et âgés » et membre du projet ANR « La fiction dans l'émotion »)

Le jeu des imaginaires : théâtre et cinéma

Tiphaine Karsenti, maître de conférences en études théâtrales, Université Paris Nanterre (membre du projet ANR « Registre de la comédie française ») et Marguerite Chabrol, professeure en cinéma à l'Université Paris 8 (co-responsable du projet « Musical MC² – le film musical hollywoodien en contexte médiatique et culturel » du Labex Arts-H2H)

MERCREDI 11 JUILLET - 9H30 / 12H30

Jeux d'équilibre, dieux, pouvoir et sacrifice

Le pouvoir et l'impuissance dans le jeu

Richard Drayton, historien, professeur, King's College London

Musique, harmonie et négociations internationales

Rebekah Ahrendt, professeure associée en histoire de la musique, Department of Media and Culture Studies, Université d'Utrecht

Le polythéisme grec antique : jeux divins ou règles humaines ?

Vinciane Pirenne Delforge, professeure, titulaire de la chaire « Religion, histoire et société dans le monde grecque antique », Collège de France

Avec la participation de Chloé Dabert, metteur en scène

Cannibalisme, sacrifice des dieux et pouvoir de la culture

Mondher Kilani, professeur honoraire d'anthropologie culturelle et sociale, Université de Lausanne

Avec la participation de Thomas Jolly, metteur en scène

Société eucharistique et pouvoir cannibale au Moyen Âge : du jeu dans les normes ?

Patrick Boucheron, historien, professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle

14H00 / 18H00

Suivre la règle ? Normes, transgressions, arrangements

Avec la participation de François Chaignaud, chorégraphe et Nino Laisné, artiste

Le donné et le construit dans les débats sur le genre, la race et la filiation

Sébastien Chauvin, sociologue, professeur associé, Université de Lausanne

Absolutisme et androgynie : l'Abbé de Choisy et l'érotisme du trompe-l'œil

Mitchell Greenberg, professeur, directeur de la section « Etudes Romanes », Cornell University

Liaisons dangereuses : quand le jeu est truqué

Catriona Seth, professeure de littérature, Université d'Oxford

Anormal ou extraordinaire ? (Dé)jouer le stigmat de la folie

Aude Fauvel, historienne, maître d'enseignement et de recherche, Institut des humanités en médecine (Centre hospitalier universitaire vaudois), Université de Lausanne

Déjouer ou dérégler

Genevieve Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite, CNRS

Les débats seront animés par :

- **Mireille Besson**, directrice de recherche, CNRS neurosciences cognitives, CNRS Aix-Marseille Université, coordinatrice du projet ANR Musapdys, « *Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie* »
- **Jean-Jacques Courtine**, professeur émérite, Université de Californie (Santa Barbara) & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- **Cédric Enjalbert**, rédacteur à Philosophie magazine et responsable du site web du journal
- **Sylvaine Guyot**, professeure de littérature française et arts du spectacle, Université Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur de littérature, Université de Fribourg
- **Françoise Lavocat**, professeur en littérature comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle, membre sénior de l'Institut Universitaire de France, responsable du projet ANR Hermes - Histoires et Théories de l'Interprétation
- **Mathieu Potte-Bonneville**, maître de conférence en philosophie, responsable du Pôle, Idées et savoirs Département Langue française, Livre et savoirs, Institut Français
- **Frédéric Sawicki**, professeur de sciences politiques, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, coordinateur du projet ENGENS « *L'engagement des enseignants français dans l'espace public et dans l'espace professionnel : déclin ou mutation d'une culture citoyenne* »
- **Pierre Singaravérou**, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford, membre du projet AGON « *la dispute : cas, querelles, controverses et création à l'époque moderne* »

Jeu, geste et langage

Mardi 10 juillet

9h30 - 12h30

Cloître Saint - Louis

Comment le langage humain a-t-il émergé dans l'histoire de l'évolution ? Les humains et les primates non-humains partagent la capacité de désigner les objets par des gestes et d'adapter leurs signaux lorsque leurs congénères ne sont pas attentifs ou n'apportent pas la réponse attendue. L'étude du système de communication des primates non-humains peut, grâce à l'observation éthologique et à l'imagerie cérébrale, contribuer à repérer les précurseurs de certaines propriétés de la parole. (Adrien Meguerditchian)

La communication interpersonnelle spontanée implique des mécanismes neurocérébraux complexes, dont l'observation implique la mise au point de méthodes innovantes permettant l'enregistrement de l'activité cérébrale chez deux individus simultanément. La bonne prise en compte du comportement est nécessaire afin de différencier l'interaction active avec l'autre de la perception passive de l'autre. (Guillaume Dumas)

Les mammifères et même les oiseaux jouent ! Cette activité, qui rime avec des comportements spontanés et flexibles, leur permet de découvrir leur environnement social et physique. L'observation de singes capucins en liberté montre comment le jeu peut permettre aux jeunes singes de découvrir les propriétés d'objets en les manipulant et d'apprendre l'utilisation d'outils. (Elisabetta Visalberghi)

Les interactions communicationnelles entre individus sont nourries d'informations verbales et non verbales, d'informations sur l'état émotionnel de l'autre, sur le contexte de la situation, mais aussi des connaissances apprises. (Sonja Kotz)

Dans la constriction de l'enfermement, la terreur collective et l'effroi, les corps se transforment, oublient leur sensibilité, leur humanité, le groupe devient une horde. La danse raconte alors l'isolement, la perte de la liberté, l'obéissance humiliante, dans le vide et le silence. Mais pour Sascha Waltz le mouvement empêché, freiné, arrêté, interrompu, l'impulsion amputée, ouvrent aussi sur le présent de la perception, l'actualité des sens pour retrouver le calme et la communication collective.

Aux origines gestuelles du langage

Adrien Meguerditchian, chercheur CNRS (Primatologie & Psychologie Comparée), Laboratoire de Psychologie Cognitive, Aix Marseille Université

Les primates non humains étant nos plus proches cousins dans l'histoire de l'évolution, étudier leurs systèmes de communication peut nous aider à déterminer les précurseurs de certaines propriétés de la parole chez notre ancêtre commun. Une théorie dite « gestuelle » commence à gagner du terrain au sein de la communauté scientifique. Elle souligne le rôle fondamental de la communication et des interactions sociales (e.g., jeux) par les gestes et les mains de nos ancêtres dans les racines évolutives du langage. Cette théorie s'appuie notamment sur les liens entre l'organisation du langage et la communication gestuelle dans l'espèce humaine (i.e., gestes accompagnant la parole, langues des signes, gestes qui précèdent le développement de la parole chez le jeune enfant) mais également sur les recherches menées auprès de nos cousins les primates non-humains qui communiquent aussi beaucoup par gestes.

A travers une approche comparative avec l'espèce humaine, les études en imagerie cérébrale et sur les comportements manuels et communicatifs des primates non-humains mettent en évidence des points communs étonnants avec certaines propriétés fondamentales du langage humain comme par exemple, la capacité de désigner des objets de l'environnement par des gestes et même, pour mieux se faire comprendre, d'adapter volontairement leurs signaux lorsque leurs congénères ne sont pas attentifs ou n'apportent pas la réponse attendue. On parle alors de communication gestuelle « intentionnelle » et « référentielle ».

De plus, il semblerait que l'hémisphère gauche du cerveau soit plus activé que l'hémisphère droit aussi bien par la parole chez l'homme que par la communication gestuelle chez les primates non-humains. Ces propriétés intentionnelles, référentielles et « asymétriques » des signaux gestuels pourraient ainsi partager des racines évolutives communes avec celle du langage parlé. Ces implications renforcent l'idée d'une contribution singulière de la communication manuelle dans les origines du langage chez nos ancêtres il y a plusieurs millions d'années.

14

Adrien Meguerditchian étudie les systèmes de communication des primates humains et non-humains dans une approche comparative. Biologiste de formation, il a réalisé ses premières observations de babouins sous la direction de Jacques Vauclair, professeur de psychologie à l'Université Aix-Marseille. Après l'obtention de son doctorat en psychologie (2009), une bourse Fyssen lui permet de poursuivre ses travaux sur la piste des chimpanzés sauvages au Sénégal, grâce à l'anthropologue américaine Jill Pruett. Il travaille aussi à Atlanta (Etats-Unis) dans le laboratoire du primatologue William D. Hopkins pour étudier la communication des chimpanzés et ses liens avec les structures cérébrales à partir d'images cérébrales (IRM). Fin 2012, il est coordonnateur d'un projet financé par l'ANR « Geste, cognition et spécialisation hémisphérique chez les primates: Aux origines du langage – LangPrimate » qui lui permet de créer son groupe de recherche et d'intégrer le Laboratoire de Psychologie Cognitive à Marseille au sein de l'équipe « Cognition comparée » dirigée par Joël Fagot, d'abord sous contrat puis en tant que chargé de recherche CNRS en 2014. Il est partenaire du projet « Comparative Studies of Cerebral Voice Processing in Primates - Primavoice », coordonné par Pascal Belin et financé par l'ANR en 2016. En 2016, il obtient également un financement de l'European Research Council (ERC starting grant) pour poursuivre ses travaux sur la communication gestuelle dans le cadre d'un projet intitulé « Gestures in nonhuman and human primates, a landmark of language in the brain? Searching for the origins of brain specialization for language - GESTIMAGE -".

Quelques publications :

Marie, D. et al. & Meguerditchian, A. (2017 in press). Left Brain Asymmetry of the Planum Temporale in a non-Hominid primate: Redefining the origin of brain specialization for language. *Cerebral Cortex*

Meguerditchian, A., Cochet, H., Wallez, C. & Vauclair, J. (2013). Communication, latéralité et cerveau chez les primates humains et non humains : vers une origine gestuelle ou multimodale du langage ? *Revue Primatologie*, 5.

Meguerditchian, A., & Vauclair, J. (2006). Baboons communicate with their right hand. *Behavioral Brain Research*, 171, 170-174.

Jeux chez les primates et acquisition de l'usage des outils

Elisabetta Visalberghi, primatologue, chercheuse associée, Unit of Cognitive Primatology and Primate Centre, Institute of Cognitive Sciences and Technologies, National Research Council (Rome Italie)

Le jeu est très répandu tant chez les mammifères que chez les oiseaux. Le jeu espiègle est caractérisé par l'humeur positive et la motivation, il a lieu dans des contextes protégés et peut être facilement perturbé par le stress (Bateson, 2014). Lorsqu'ils jouent les animaux sont plus enclins à se comporter d'une façon spontanée et flexible et ils sont plus ouverts à la découverte de leur environnement social et physique. Les vidéos réalisées sur une population sauvage de singes capucins barbus du Brésil permettent de montrer les principales caractéristiques et fonctions du jeu social et comment le jeu permet aux jeunes singes de découvrir les propriétés des objets en les manipulant. Certaines conditions écologiques et sociales permettent ainsi à de jeunes capucins d'apprendre à utiliser des pierres et des enclumes pour casser des noix de palmier très dures.

Elisabetta Visalberghi a été directrice de la recherche dans l'unité de primatologie cognitive à l'Istituto di Scienze e Tecnologia della Cognizione (Consiglio Nazionale delle Ricerche), où elle est actuellement chercheuse. En tant que biologiste et éthologiste, elle a étudié différentes espèces de primates en collaboration avec des chercheurs du monde entier. En 2004, avec des collègues brésiliens et américains, elle a découvert dans le nord-est du Brésil une population de singes capucins sauvages utilisant des outils du type marteau et enclume pour casser des noix. Depuis, elle passe au moins un mois par an sur le terrain pour étudier l'écologie, le comportement social et l'activité cognitive de ces singes. Elle est une des scientifiques qui connaît le mieux les singes capucins (genus *Cebus*). Elle a notamment publié, en collaboration avec Dorothy Fragaszy et Linda Fedigan, *The Complete Capuchin. The Biology of the Genus Cebus* (Cambridge University Press, 2004). Elisabetta Visalberghi est auteur et co-auteur de plus de 40 chapitres d'ouvrages et 150 articles in ISI Journals parmi lesquels *Science, Nature and Current Biology*. Elle a reçu le prix « Premio Frassetto for Physical Anthropology » de l'Accademia Nazionale dei Lincei (Académie des sciences italienne) et le prix Prix Geoffroy Saint-Hilaire donné par la Société Française pour l'Etude du Comportement Animal. Elle a écrit beaucoup d'articles de vulgarisation.

15

Les neurosciences entre interactions sociales et contraintes biologiques

Guillaume Dumas, chargé de recherche à l'Institut Pasteur, membre associé du Centre de Systèmes Complexes & Sciences du Cerveau (Florida Atlantic University)

Si la métaphore du cerveau-ordinateur fut utile, elle a malheureusement conduit les neurosciences à se concentrer essentiellement sur le cerveau de personnes isolées. Nous avons donc mis de côté une partie essentielle de notre vie quotidienne : les interactions sociales. Une nouvelle technique de neuro-imagerie appelée hyperscanning permet d'enregistrer l'activité cérébrale simultanément chez plusieurs personnes et d'étudier l'interaction sociale dans un contexte réciproque et spontané. Il est ainsi possible d'appréhender théoriquement l'interaction sociale de manière plus holistique en considérant les deux individus en interaction comme un seul système, et en donnant autant d'importance au comportement qu'aux activités cérébrales. Ces développements méthodologiques et théoriques ont permis de démontrer à quel point interagir activement avec les autres est différent de les percevoir passivement. Ces résultats invitent donc à mieux prendre en compte la dimension interactionnelle en neurosciences et considérer ainsi la complémentarité entre les règles issues des contraintes biologiques et le jeu lié aux interactions avec les autres.

Guillaume Dumas est centralien et docteur en Neurosciences Cognitives de l'UPMC. En 2010, il démontre que les ondes cérébrales se synchronisent entre les personnes lors d'interaction sociale. En 2012, il part développer aux USA

un paradigme d'interaction homme-machine bio-inspirée. En 2014, il rejoint l'Institut Pasteur pour y développer une approche multi-échelle de l'autisme. Depuis 2016, il lance la plateforme de neurosciences de l'interaction sociale à l'hôpital Robert Debré. Parallèlement, il s'intéresse à l'interface entre science, art et société ainsi qu'aux enjeux éthiques qui en découlent. Il s'implique notamment dans le journalisme, la médiation scientifique et dans des associations. Il a par exemple été expert invité à l'ONU sur les questions de libertés culturelles, et, a co-fondé l'association HackYourPhD qui rassemble plusieurs milliers de personnes à travers le monde autour des valeurs de la «Science Ouverte» et de la connaissance comme bien commun.

Quelques publications :

Dumas, G., Nadel, J., Soussignan, R., Martinerie, J., & Garnero, L. (2010). Inter-brain synchronization during social interaction. *PLoS one*, 5(8), e12166.

Dumas, G. (2011). Towards a two-body neuroscience. *Communicative & integrative biology*, 4(3), 349-352.

Dumas, G., Laroche, J., & Lehmann, A. (2014). Your body, my body, our coupling moves our bodies. *Frontiers in human neuroscience*, 8, 1004.

Goldstein, P., Weissman-Fogel, I., Dumas, G., & Shamay-Tsoory, S. G. (2018). Brain-to-brain coupling during handholding is associated with pain reduction. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 201703643.

Communication non verbale, émotions et langage

Sonja Kotz, professeure de psychologie, University of Manchester

Les interactions sociales reposent sur de multiples sources, verbales et non-verbales, et sur leurs influences réciproques. Lors des interactions communicationnelles nous percevons des informations liées à l'état émotionnel de l'autre (« quoi ») et au moment où ces informations sont disponibles (« quand »). Cependant, la perception et l'intégration d'expressions émotionnelles à partir de sources multiples sont souvent affectées par le bruit environnemental et influencées par le contexte situationnel et les connaissances apprises. Nos travaux, qui s'inscrivent dans le cadre théorique du codage prédictif, sont centrés sur l'étude des corrélats neuronaux des expressions émotionnelles multimodales. Comment intégrons-nous les expressions émotionnelles verbales et non-verbales ? Comment le bruit environnemental affecte-t-il l'intégration d'expressions émotionnelles différentes ? Comment les demandes cognitives influencent-elles le traitement des émotions multimodales ? Comment résoudre les interférences entre expression des émotions verbales et non-verbales ?

Sonja A. Kotz est spécialiste en neurosciences cognitives, affectives et translationnelles. Elle étudie le rôle de la prédiction dans différents domaines multimodales (tels que perception, action, communication, musique), chez des participants sains et chez des populations cliniques en utilisant les techniques comportementales et de neuroimagerie (E/MEG, s/fMRI). Elle est titulaire de la Chaire de neurosciences cognitives translationnelles à l'Université de Maastricht (Pays-Bas), et dirige la section de neuropsychologie. Elle est également chercheuse associée à l'Institut Max Planck pour la cognition humaine et les sciences du cerveau à Leipzig en Allemagne. Elle occupe diverses positions honorifiques et elle est professeure invitée dans plusieurs universités (Manchester & Glasgow Universities, UK; Leipzig University, Germany; Washington D.C., Georgetown University, USA; Montreal, BRAMS, Canada). Elle est actuellement présidente de la société européenne pour les neurosciences cognitives et affectives. Elle est également présidente d'un panel d'experts de l'ERC (European research council).

Quelques publications :

Kotz, S.A., Trost W., & Frühholz S. (2016). The sound of emotions—Towards a unifying neural network perspective of affective sound processing. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 68, 96-110.

Kotz, S. A., & Paulmann, S. (2011). *Emotion, Language and the Brain. Language and Linguistics Compass*, 5(3), 108-125.

Jessen, S., & Kotz, S. A. (2011). *The temporal dynamics of processing emotions from vocal, facial, and bodily expressions. NeuroImage*, 58(2), 665-674

Sasha Waltz, chorégraphe

Après une formation de danseuse à Amsterdam et à New York, **Sasha Waltz** fonde la compagnie Sasha Waltz & Guests. En 1996, elle inaugure son centre de production pour le théâtre et la danse contemporaine, Sophiensaele, avec la pièce *Allee der Kosmonauten*, et devient membre de la direction artistique de la Schaubühne am Lehniner Platz Berlin de 1999 à 2004. C'est en 2004 qu'elle crée son premier opéra chorégraphique *Didon & Enée*. Sasha Waltz écrit une danse à la fois charnelle et abstraite. Elle a reçu de nombreux prix européens comme ambassadrice culturelle européenne, et prendra la codirection du Staatsballett Berlin en 2019/2020 avec Johannes Öhman. Au Festival d'Avignon, Sasha Waltz a déjà présenté *Na Zemlje* et *Zweiland* en 1999, *noBody* à la Cour d'honneur du Palais des papes en 2002, *Impromptus* en 2004 et *Dialogue 20-13* en 2013 dans le cadre du programme « Des artistes un jour au Festival » à l'Opéra Grand Avignon. Elle présente le spectacle *Kreatur* dans la programmation 2018 du Festival d'Avignon.

Jouer le jeu : société, conversation, émotion...

Mardi 10 juillet	14h00 - 18h00	Cloître Saint - Louis
------------------	---------------	-----------------------

Si les règles sont les mêmes, la partie est toujours différente ! Pour Emanuel Gat, la danse n'est pas l'exécution d'une partition fixée à l'avance. Il ne s'agit pas d'improviser mais de structurer en temps réel : les danseurs choisissent dans l'instant l'ordre des séquences dansées ainsi que la musique et le tempo. « La pièce se détermine elle-même au fur et à mesure qu'elle est interprétée ». Le spectacle devient une métaphore des relations humaines, prenant au mot le spectacle vivant.

Imaginer, se concentrer, être attentif, réguler son émotion... Le jeu est déterminant pour le développement de l'enfant et pour l'acquisition de compétences cognitives, sociales et émotionnelles. Il est donc un moment essentiel où l'apprentissage et le plaisir se combinent. (Edouard Gentaz)

Chaque interaction s'inscrit dans une dissymétrie : nous pouvons observer, analyser et interpréter de multiples indices (implicites et explicites) dans le comportement d'autrui, mais nous restons, la plupart du temps, inconscients de ceux que nous émettons. Mais cette inconscience n'empêche pas les multiples adaptations qui souvent s'opèrent en dehors du langage et de l'auto-réflexion. (Jack Katz)

Dans la Grèce antique l'espace du jeu reproduit l'ordre de la cité. Pour Platon et Héraclite, apprendre les règles du jeu, c'est aussi apprendre les valeurs, les normes, les lois qui régissent la vie communautaire. Mais le jeu est aussi celui des héros d'Homère, qui allie la compétition et la chance. (Véronique Dasen)

Ahmed est subtil, parfois fâché. Derrière le masque, sa parole est libertaire, parfois jusqu'à la sédition. Arlequin maladroit, Scapin intelligent, il pense comme Rabelais qu'un fou peut enseigner à un sage. Pour Didier Galas, Ahmed, n'est pas un rôle mais un personnage qui porte la voix d'un philosophe. Le texte d'Alain Badiou dénonce l'inanité du racisme toujours présent, la surinformation qui accélère le temps et change l'espace.

La conversation procède toujours de l'essai ! Les règles sont définies dans l'instant entre le locuteur et son interlocuteur et perpétuellement remises en cause dans la spontanéité de l'échange. Pour Montaigne la vérité est dans la subjectivité, portée par l'éloquence et la rhétorique. (Philippe Desan)

Mais le langage ne résume pas la communication. Distinguer le langage comme système phonologique, sémantique et syntaxique et la communication verbale qui implique des capacités d'inférences, des contraintes sociales et une coopération, permet de renouveler la compréhension de la relation entre langage, communication et raisonnement. (Jacques Moeschler)

Le théâtre et le cinéma partagent des conventions, des sources d'inspiration, des imaginaires et des représentations par le corps et du corps. Si ces deux formes d'expression ont souvent été mises en concurrence, elles se sont aussi construites, pensées, transformées dans une référence mutuelle. (Tiphaine Karsenti et Marguerite Chabrol)

Emanuel Gat

Danseur, chorégraphe, **Emanuel Gat** fonde sa compagnie en 2004. Ses premières pièces, *Voyage d'Hiver* et *Le Sacre du Printemps*, ont reçu un Bessie Award. Il crée les bandes sonores, la lumière et la scénographie de tous ses spectacles. Installé à la Maison de la Danse d'Istres, artiste associé au Festival Montpellier Danse puis à Chaillot-Théâtre national de la danse et à la scène Nationale d'Albi, il est régulièrement invité pour créer ou transmettre des pièces à des compagnies prestigieuses comme le Ballet de l'Opéra de Paris ou la Candoco Dance Company. C'est la première fois qu'il travaille avec L'Ensemble Modern de Francfort, collectif de musiciens parmi les plus sollicités pour interpréter la musique des XX^e et XXI^e siècles. Avec l'Ensemble Modern, il présente *Story Water* à la cour d'honneur du palais des papes lors de l'édition 2018 du Festival d'Avignon.

Jeux d'enfants et règles de société

Edouard Gentaz, professeur de psychologie du développement, Université de Genève, directeur de recherches au CNRS

Le jeu est un facteur déterminant du développement psychologique de l'enfant, quelles que soient les cultures. C'est un moment essentiel car il est à la fois un plaisir et un moyen de se préparer à la vie adulte. À travers le jeu, l'enfant peut acquérir bon nombre de compétences cognitives (attention, concentration, logique, etc.), sociales (normes sociales, interactions, etc.) et émotionnelles (imagination, régulation émotionnelle, etc.). Pour cela, il faut que le niveau de difficulté du jeu se situe dans ce que les psychologues nomment la zone proximale de développement. Il existe différents types de jeux (et d'interventions d'adultes) qui contribuent aux apprentissages et développement de l'enfant.

Edouard Gentaz est professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève et directeur de recherches au CNRS. Il dirige actuellement à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE), le laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social de la naissance à l'adolescence. Il préside actuellement la section de psychologie. Il a participé au projet IMAGE TACTILE porté par Annie Vinter (2006) financé par l'ANR. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques. Il est rédacteur en chef de la revue ANAE (Approche Neuropsychologique des Apprentissages).

Derniers ouvrages :

Gentaz, E., Denervaud, S. & Vannetzel, L. (2016). *La vie secrète des enfants*. Paris : Odile Jacob.

Lejeune, F. & Gentaz, E. (2015). *L'enfant prématuré. Développement neurocognitif et affectif*. Paris : Odile Jacob

Heller, M. & Gentaz, E. (2013). *Psychology of touch and blindness*. New York: Psychology Press

Gentaz, E. (2018, seconde édition). *La main, le toucher et le cerveau*. Paris : Dunod

Colère, larmes et rires - L'inconscient visible dans les interactions sociales

Jack Katz, sociologue, professeur émérite, University of California at Los Angeles

A chaque moment de la vie sociale, les individus construisent une ligne d'action à partir d'une anticipation réflexive de comment les autres les voient et leur répondent. En même temps, chacun adopte un comportement en sentant et en s'adaptant aux changements dans la relations aux autres qui sont, à ce moment précis et pour l'acteur ou l'actrice, hors de la pensée, du contenu linguistique ou de l'autoréflexion discursive. Chacun est libre d'analyser les usages qu'un individu fait de ses propres sensations physiques en temps réel, mais non la personne elle-même. Grâce à la vidéo et à des entretiens approfondis, il est possible d'observer les comportements non conscients et les distorsions éventuelles entre ceux-ci et l'échange verbal lors d'une interaction.

Mais il n'y a pas de façon standard de représenter les ressources perceptives ou sensibles que les individus développent pour former leur conduite. Comment alors décrire les dimensions implicites de la communication humaine ? Les chercheurs peuvent utiliser des métaphores qui ont une résonance particulière pour les individus dont ils décrivent l'expérience ; ils peuvent imiter les actions implicites qui soulignent les comportements visibles ; ils peuvent chorégraphier et décrire la musicalité qui accompagnent les actions pratiques. Mais il n'y a pas de méthode standard pour analyser et construire un savoir cumulatif sur les multiples indices sensoriels et sur les fondations sensorielles qui accompagnent les échanges dans la vie sociale. La colère, le rire ou les pleurs sont des moments essentiels pour l'observation sociologique des interactions humaines dans leurs multiples dimensions.

Jack Katz, est professeur émérite de sociologie, à l'Université de Californie, Los Angeles. Il s'intéresse particulièrement aux interactions sociales et à la phénoménologie, aux approches ethnographiques et à la sociologie urbaine.

Quelques publications : *Seductions of Crime: Moral and Sensual Attractions in Doing Evil*. New York, Basic Books. 1988; "The Social Psychology of Adam and Eve". *Theory and Society* 25: 545-582. 1996; *How Emotions Work*. Chicago, University of Chicago Press. 1999; «Cooks Cooking Up Recipes: The Cash Value of Nouns, Verbs and Grammar.» *The American Sociologist*. 43(1): 125-134. 2012; "Epiphanie der Unsichtbarkeit. Wendepunkte bei Unruhen: Los Angeles 1992". (An Epiphany of Invisibility: On Turning Points in Riots, the Case in Los Angeles, 1992). *Gewaltmassen: Über Eigendynamik und Selbstorganisation kollektiver Gewalt (Violent Crowds: Non-Organized Collective Violence)*. A. Paul and B. Schwalb. Hamburg, Hamburger Edition: 63-102. 2015

La Cité grecque en jeux

Véronique Dasen, professeure d'archéologie classique à l'Université de Fribourg

En Grèce ancienne, comme aujourd'hui, le jeu est un opérateur métaphorique puissant qui permet de penser la société, ses normes et ses valeurs. Chez Héraclite, comme chez Platon, l'espace structuré du plateau de jeu reproduit l'ordre de la cité. Dans la République, Platon recommande ainsi d'apprendre aussi tôt que possible à jouer aux pions et dés, et de s'exercer de manière régulière, car l'apprentissage des règles entraîne aussi celui des lois qui régissent toute vie communautaire. Quelques exemples démontrent les compétences que doit développer une activité ludique. Les deux plus grands héros homériques, Achille et Ajax, s'adonnent ainsi à un jeu de plateau sur plus de 150 vases attiques de l'époque archaïque. La pente grammai allie l'agôn, la compétition qui permet de démontrer l'aristeia, l'excellence des héros, et l'alea, la chance, qui ne dépend pas des qualités personnelles, mais de la bienveillance des dieux. La scène constitue ainsi un discours visuel métaphorique sur la paideia aristocratique archaïque et sa légitimité, fondée sur la volonté divine.

Véronique Dasen est professeure d'archéologie classique à l'Université de Fribourg (Suisse). Elle dirige le projet ERC Advanced Locus Ludi. *The Cultural Fabric of Play and Games in Classical Antiquity (2017-2022)*. <https://locusludi.unifr.ch/> Elle est commissaire scientifique de l'exposition *Veni, vidi, ludique. Jeux et jouets dans l'Antiquité*, reprise au Musée de Lyon en novembre 2018.

Quelques publications :

Jeux de l'amour et du hasard en Grèce ancienne, Kernos. *Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique*, 29, 2016, 73-100.

Famille et société dans le monde grec et en Italie du V^e siècle au II^e siècle av. J.-C., with Jean-Baptiste Bonnard and Jérôme Wilgaux, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.

Le sourire d'Omphale. Maternité et petite enfance dans l'Antiquité, Rennes, 2015.

Didier Galas

Didier Galas s'est très tôt intéressé au masque et à la révélation du corps au plateau. Une passion qui le transporte depuis plus de trente ans de l'Occident vers l'Orient. Prônant un théâtre dans la Cité, son approche trouve une expression poétique et politique grâce au personnage d'Ahmed. Le public du Festival d'Avignon retrouvera la complicité qui avait lié Didier Galas et Alain Badiou au jardin Ceccano dans le feuilleton théâtral *La République de Platon*, porté en compagnie notamment de citoyens avignonnais. En 2018, il donne corps et voix à Ahmed revient, de Alain Badiou.

Alain Badiou

Après des études de philosophie, **Alain Badiou** enseigne en lycée puis en université. A la fois militant politique et passionné de théâtre, il travaille avec Antoine Vitez avant d'écrire une série de pièces dont *Ahmed le subtil* (1984), *Ahmed philosophe* (1995)... Alain Badiou est aussi romancier et polémiste, s'engageant sur le terrain. Reconnaisant Platon comme l'un de ses maîtres, il publie en 2012 sa *République de Platon*, fruit de plusieurs années d'un travail quasi-quotidien de relecture et de réécriture.

« Ce qui se persuade » : Montaigne et les jeux de la conversation

Philippe Desan, professeur, Littérature et histoire culturelle, Université de Chicago

Montaigne s'amuse parfois en société. Le langage représente un jeu avec des règles définies spontanément par un locuteur et son interlocuteur. En ce sens, la langue appartient à moitié à celui qui parle, et à moitié à celui qui écoute, comme l'écrit Montaigne. Eloquence et rhétorique sont des outils qui servent à fonder une vérité subjective, rien de plus. L'objet du jeu est ainsi de convaincre l'autre, car, comme l'affirme Montaigne, "la vérité n'est pas ce qui est, mais ce qui se persuade à autrui". Nous verrons comment, chez Montaigne, l'art de conférer peut se transformer en un jeu où s'affirme la singularité de l'être, sachant bien qu'aucun argument ne résiste dans le temps. Les règles du jeu de la conversation sont ainsi toujours remises en cause et Montaigne s'attarde souvent à questionner la raison afin de réaffirmer des règles du jeu de la conversation fondées sur une forme de spontanéité et réintroduiraient le hasard dans les prises de décision. Les jeux de la conversation correspondent ainsi à une pratique fortuite et non préméditée qui correspond, comme nous l'argumenterons, au genre de l'essai.

Philippe Desan est professeur de littérature française et d'histoire culturelle à l'université de Chicago. Il est notamment l'auteur de *Montaigne. Les formes du monde et de l'esprit* (Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2008) et *Montaigne. Une biographie politique* (Odile Jacob, 2014). Il dirige depuis trente ans la revue *Montaigne Studies* et a reçu en 2015 un Grand Prix de l'Académie française pour ses travaux sur Montaigne.

Le système et la coopération : le langage n'est pas la communication

Jacques Moeschler, professeur ordinaire, Département de linguistique, Université de Genève, Suisse

L'un des lieux communs sur le langage est que sa fonction principale est la communication. S'il n'est pas contestable que le langage est utilisé dans la communication, et que la communication verbale se distingue, par la nature de son véhicule et de ses modalités, des autres systèmes de communication animale (Hauser 1996), il n'est pas certain que toutes les conséquences de cette distinction aient été tirées. Structurellement, le langage peut être défini comme un système comprenant une phonologie, une sémantique et une syntaxe, à savoir un système d'interface sons-sens. En revanche, la communication verbale est basée sur un code (une langue), mais surtout sur des capacités inférentielles, liées à l'organisation cognitive humaine, ainsi que sur des contraintes sociales. Si l'on sépare langage et communication, les règles des systèmes linguistiques et de la communication verbale doivent être substantiellement différentes. Les systèmes linguistiques sont organisés par des règles phonologiques, syntaxiques et sémantiques, basées principalement sur l'économie, la hiérarchie (syntaxe) et la compositionnalité (sémantique) (Chomsky 1995). En revanche, la communication n'est possible que sur la présomption que certains principes généraux de la communication et de la cognition sont utilisés ou exploités, comme le principe de coopération et les maximes conversationnelles (Grice 1989), ou les principes cognitif et communicatif de pertinence (Sperber & Wilson 1995). Dès lors, la question est de savoir comment nous pouvons utiliser un système comme le langage, avec ses propres règles, dans la communication verbale, basée sur des contraintes externes au système linguistique. Cette différence de nature demande qu'on puisse répondre à deux questions : comment la communication est-elle possible avec le langage si elle n'est pas seulement codique ? Pourquoi les langues naturelles et la communication verbale sont-elles organisées de la sorte ? Notre réponse convoquera des arguments linguistiques (sous-détermination de la signification linguistique, Sperber & Wilson 1995), mais aussi des arguments évolutionnaires (le langage comme externalisation de la pensée et comme système de communication au sens faible, Reboul 2017), ainsi que des arguments faisant intervenir la relation entre langage, communication et raisonnement (Mercier & Sperber 2017).

22

Jacques Moeschler est professeur ordinaire au Département de linguistique de l'Université de Genève. Après des études à l'université de Neuchâtel et des séjours post-doc à l'EHESS (Paris) et aux États-Unis (UCLA, Georgetown, Berkeley), il occupe dès 1983 divers postes d'enseignant-chercheur à l'Université de Genève, avant d'être nommé professeur ordinaire en 2005. Ses recherches portent depuis les années 80 sur la pragmatique cognitive, et plus particulièrement sur les relations entre marques linguistiques et compréhension des énoncés. Ses domaines d'investigation empirique sont la représentation du temps dans la langue, la causalité, les connecteurs pragmatiques et les mots logiques (connecteurs et négation). Ses publications contiennent une trentaine d'ouvrages, dont, avec Anne Reboul, *le Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* (Seuil 1994) et *La pragmatique aujourd'hui* (Points Seuil 1998), et avec Sandrine Zufferey *Initiation à l'étude du sens* (Éditions des Sciences Humaines 2012), ainsi que plus de 150 articles. Il vient de terminer la rédaction (avec Sandrine Zufferey et Anne Reboul) d'un ouvrage pour Cambridge University Press (*Implicatures*, en cours d'évaluation) et est en train d'écrire une monographie (*Non-Lexical Pragmatics*) et un ouvrage de vulgarisation (*Pourquoi le langage ?*).

Quelques publications :

- Moeschler, Jacques. 2018. Pourquoi la pragmatique? Signification linguistique et sens du locuteur révisions. A paraître.
- Moeschler, Jacques. 2017. Formal and natural languages: what does logic tell us about natural language? In Barron A., Gu Y. & Steen G. (eds.), *The Routledge Handbook of Pragmatics*, London, Routledge, 241-256.
- Moeschler, Jacques. 2015. Êtes-vous logique ou pragmatique? Une perspective pragmatique sur les relations entre logique et langage. *Swiss Academies Communications* 10(1).
- Jacques Moeschler. 2015. La frontière sémantique-pragmatique existe-t-elle? La question des présuppositions et des implicatures révisitée. In A. Rabatel, A. Ferrara-Léturgie & A. Léturgie (éds), *La sémantique et ses interfaces*. Limoges, Ed. Lambert-Lucas, 263-288.

Incarnation et virtualité : vers une nouvelle conception de la mémoire humaine

Pascale Piolino, professeure, département de psychologie, membre Senior Institut Universitaire de France, Université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité

A la fin du 19^{ème} siècle, James soulignait les propriétés phénoménologiques de la mémoire par excellence, celle qui implique avec « intimité et chaleur » celui qui se souvient. Cependant les conceptions actuelles de la mémoire sont le plus souvent désincarnées mettant à l'écart l'identité de celui qui enregistre et se souvient. Nous proposons une réflexion autour de l'utilisation des nouvelles technologies virtuelles pour repenser et modéliser les processus et les représentations de la mémoire de soi. Cette réflexion sera illustrée par plusieurs exemples issus de recherches réalisées en réalité virtuelle aux différents âges de la vie.

Pascale Piolino est professeure de psychologie cognitive et neuropsychologie à l'Institut de Psychologie de l'Université Paris Descartes et membre de l'Institut Universitaire de France depuis 2009. Elle dirige une équipe Inserm « Mémoire et Cognition » dans le Centre de Psychiatrie et Neurosciences situé à l'Hôpital sainte Anne depuis 2014. Elle est spécialiste reconnue internationalement de l'étude de la mémoire autobiographique et de la mémoire à très long terme. La spécificité de son approche est d'utiliser une approche multiniveau, comportementale, neuropsychologique et cérébrale dans une perspective lifespan et dans les pathologies neurologiques et psychiatriques. Plus récemment, elle a développé un nouvel axe de recherche utilisant les propriétés immersive et interactive de la réalité virtuelle pour étudier la mémoire dans un contexte écologique et développer de nouveaux outils de remédiation cognitive.

Quelques publications :

- Plancher, G., Gyselinck, V., Piolino, P. (2018). The Integration of Realistic Episodic Memories Relies on Different Working Memory Processes: Evidence from Virtual Navigation. *Front. Psychol.* 9:47. doi: 10.3389/fpsyg.2018.00047.
- Picard, L., Abram, M., Orriols, E., Piolino, P. (2017). Virtual reality as an ecologically valid tool for assessing multifaceted episodic memory in children and adolescents. *International Journal of Behavioral Development*, Vol. 41(2) 211–219.
- Makowski, D., Sperduti, M., Nicolas, S., & Piolino, P. (2017). «Being there» and remembering it: Presence improves memory encoding. *Consciousness and Cognition*, 53, 194-202.
- Debarnot U, Crépon B, Orriols E, Abram M, Charron S, Lion S, Roca P, Oppenheim C, Gueguen B, Ergis AM, Baron JC, Piolino P. (2015). Intermittent theta burst stimulation over left BA10 enhances virtual reality-based prospective memory in healthy aged subjects. *Neurobiol Aging*. 36(8):2360-9.
- Abram, M., Picard, L., Navarro, B. and Piolino, P. (2014). Mechanisms of autobiographical mental time travel to the past and to the future – new data in a lifespan approach. *Consciousness and Cognition*, 29, 76-89.
- Jebara N, Orriols E, Zaoui M, Berthoz A, Piolino P. (2014). Effects of enactment in episodic memory: a pilot virtual reality study with young and elderly adults. *Front Aging Neurosci.* 2014 Dec 17;6:338.
- Martinelli P, Sperduti M, Piolino P. (2013). Neural substrates of the self-memory system: new insights from a meta-analysis. *Hum Brain Mapping*, 34(7):1515-29.
- Plancher, G, Tirard A., Gyselinck, V., Nicolas, S. & Piolino, P. (2012). Using virtual reality for characterize episodic memory profiles in amnesic mild cognitive impairment and Alzheimer's disease : influence of active/passive encoding. *Neuropsychologia*, 50(5), 592-602. [Psycinfo; I IF JCR 2011: 3.816]. Impact Factor: 2016 (3.197), sur 5 ans (3.568).

Le jeu des imaginaires : théâtre et cinéma

Tiphaine Karsenti, maître de conférences en études théâtrales, Université Paris Nanterre et Marguerite Chabrol, professeure en études cinématographiques, Université Paris 8

Si les études sur les deux arts ont eu tendance à mettre en concurrence le théâtre et le cinéma, en s'interrogeant sur la possible mort du premier face à la séduction du second, ou, à l'inverse, sur la plus grande légitimité d'une pratique plus ancienne et plus « vivante » face à une « technique » récente, nous avons souhaité aborder les deux formes de représentation à partir d'une question qui leur est commune : comment théâtre et cinéma jouent-ils avec la référence à l'autre art ?

À travers quelques exemples, nous montrerons comment les deux arts se sont servis du paradigme de l'autre pour se construire, se penser, se transformer. L'altérité métaphorique intervient alors dans le processus de création comme invitation à dépasser les conventions héritées, ou comme source d'inspiration pour penser autrement les modes de représentation ; au moment de l'interprétation et de la réception, l'autre modèle peut provoquer des effets d'interférence, sur le mode de la référence ou de l'impression, et jouer dans la perception intellectuelle ou sensible de l'œuvre.

Car les deux arts partagent des matériaux et des problématiques : le corps et les moyens de le représenter en mouvement dans l'espace, des conventions et des attentes installées chez le créateur comme chez le récepteur, des imaginaires pré-construits qui échappent en partie à l'intention de l'artiste.

Marguerite Chabrol est professeure en études cinématographiques à l'université Paris 8. Ses recherches portent sur le cinéma classique hollywoodien et les relations du cinéma avec les autres arts, principalement le théâtre et la musique. Elle a récemment publié *De Broadway à Hollywood* (CNRS Éditions, 2016). Elle poursuit le développement de ces recherches sur les connexions entre théâtre et cinéma américains dans le cadre du Labex Arts-H2H, en particulier dans la codirection du projet « Musical MC² – le film musical hollywoodien en contexte médiatique et culturel » (comportant notamment le développement d'une plate-forme numérique).

24

Tiphaine Karsenti est maître de conférences en études théâtrales à l'université Paris Nanterre. Spécialiste du théâtre d'Ancien Régime, elle participe au projet « Registres de la Comédie-Française », co-financé par l'ANR et le Labex « Passés dans le Présent ». En lien avec ce projet de recherche, elle a imaginé des ateliers-laboratoires (« Comédie-Française 2.0 ») financés par l'Idéfi-CréaTIC. Également intéressée par la scène contemporaine, sur laquelle elle a publié plusieurs articles, elle est membre du comité de rédaction de la revue en ligne théâtre.

Ensemble, elles ont coordonné deux ouvrages : *Théâtre et cinéma : imaginaires croisés*, Rennes, PUR, 2013 ; *Entre théâtre et cinéma : recherches, inventions, expérimentations*, M. Chabrol et T. Karsenti (dir.), *Théâtre/Public* n°204, avril-juin 2012.

Jeux d'équilibre, dieux, pouvoir et sacrifice

Mercredi 11 juillet

9h30 - 12h30

Cloître Saint - Louis

Vivre selon des règles, ne signifie pas adhérer à ces règles. Face à la domination coloniale qui contraint les mœurs, la vie économique et politique, la culture et même la vie spirituelle, le jeu est entre le choix et la soumission, entre le rire et la rébellion. (Richard Drayton)

La diplomatie a ses règles et ses jeux de rôle. La nourriture n'est pas le seul médiateur de l'harmonie des relations, de l'ancien régime à la période actuelle, la musique peut jouer un rôle central sur la scène des négociations. A l'aube du XVIII^e siècle, Psyché a été un vecteur de la paix entre la France et la Russie. (Rebekah Ahrendt)

Iphigénie est fille de roi. Princesse qui devient sacrifiée. Elle accepte son sort et croit en l'oracle qui signe son destin. L'expiation, le retour au calme, à l'apaisement, la fin du cycle viendrait du sacrifice de la jeune femme. La scène est un camp militaire et aussi une plage, où les femmes n'ont pas leur place. Chloé Dabert aurait préféré que le vent ne se lève pas et que le sacrifice ne soit pas justifié.

L'image de l'homme jouet des dieux, qui, pour Platon, doit offrir sacrifices, chants, danses, n'a pas laissé de traces historiques. Les sources mettent au contraire en évidence l'existence d'un polythéisme, avec des règles souples et flexibles, fruit de négociations entre la puissance des dieux et la liberté des hommes. (Vinciane Pirenne-Delforge)

Dans les mythologies, les contes, les fictions ou le théâtre, la figure du cannibalisme articule les contraires : l'inorganisé et l'organisé, le désordre et l'ordre, le chaos et le cosmos. L'examen de cette figure dans différentes cultures, de la Grèce antique, de la tradition védique, ou encore chez les Tupinambas du Brésil, permet de montrer sa puissance métaphorique. (Mondher Kilani)

La tragédie de Sénèque est comme un point d'arrêt de la pensée, un théâtre impossible. La douleur, la colère de Atrée sont immenses. Sa cruauté monstrueuse. Devant le meurtre des enfants, les constellations et l'univers s'effondrent. Reste l'effroi dans un monde sans soleil. Le sacrifice des enfants empêche tout avenir. Mais pour Thomas Jolly, Thyeste est aussi le poison qui réveille le discernement et permet ce traité d'indulgence qui seul peut rendre la paix.

Le cannibalisme est aussi au cœur de l'occident chrétien ! L'exemple du pouvoir de l'institution ecclésiastique dans la société médiévale met en évidence le rôle de l'eucharistie comme métaphore de la théorie de la représentation et son effet sur les normes de la société. (Patrick Boucheron)

Le pouvoir et l'impuissance dans le jeu

Richard Drayton, professeur, histoire Impériale, King's College London

Les règles, données par les autres, font les jeux. Quel peut être l'équilibre entre le choix et la soumission dans la vie des jeux ? Cette question concerne les jeux d'amour, de savoir, de genre, le jeu de la politique ou encore celui de l'économie ou du droit. La domination coloniale, elle aussi, se réduisait fondamentalement à forcer les colonisé.e.s à se soumettre, du moins du point de vue extérieur, aux règles et mœurs européennes pour tout ce qui touchait à l'Etat, à la vie économique, la culture ou même au grand jeu Pascalien de la vie spirituelle. Édouard Glissant décrivait à ce sujet une poétique forcée où l'expression de soi était canalisée par le pouvoir de l'autre dans un vocabulaire et un style contraint, «là où une nécessité d'expression confronte un impossible à exprimer». Cette expérience de l'expression contrainte est sans aucun doute l'expérience de l'immense majorité de l'humanité. La plupart des gens vivent selon des règles, mais ils y adhèrent de manière plus pragmatique que joyeuse. Et l'on trouve de nombreuses éruptions de rébellions au sein des gestes des joueurs - entre autres ici où Mistral chantait en défi des normes imposées en langue d'oïl - 'Prouvençau, veici la Coupo / Que nous vèn di Catalan / A-de-rèng beguen en troupe / Lou vin pur de noste plant'. Le défi est donc le même qu'il s'agisse de la création artistique ou des sciences sociales - comment interpréter la volonté et le rire de joueurs qui n'avaient guère le choix du jeu et encore moins le choix des règles ?

Richard Drayton, professeur à King's College London, est spécialiste d'histoire impériale. Né en Guyane britannique, après une enfance dans l'île de la Barbade, il a étudié dans les universités d'Harvard, de Yale et d'Oxford. Il a enseigné à l'université d'Oxford et de Cambridge. Depuis 2009, il est titulaire de la chaire d'histoire globale de l'université de Londres. Devenu français, il a été professeur invité à l'EHESS. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire impériale française et anglaise et aux effets des empires sur l'économie, la société, la politique et la culture, à l'histoire des caraïbes et à la question des manifestations du pouvoir et à ces conséquences pour la vie de l'esprit. Il a notamment publié : *Nature's Government : Science, Imperial Britain and the Improvement of the World* (2000, Yale Univ Press) qui a reçu du Prix Forkosch de l'American Historical Association.

Musique, harmonie et négociations internationales

Rebekah Ahrendt, histoire de la musique, professeure associée département des médias et d'études de la culture, Université d'Utrecht

Les distinctions entre les différents modes de la diplomatie ont été objets de débat depuis plusieurs décennies. Or, que la diplomatie soit bilatérale ou globale, animée par les citoyens ou menée par des plénipotentiaires accrédités, la musique y joue toujours un rôle. Une étude de cas à l'aube du XVIII^e siècle, permet d'analyser le rôle de la musique dans les négociations et les relations internationales en considérant les continuités entre l'Ancien Régime la période actuelle. La préoccupation des acteurs de la scène internationale pour quelle musique est jouée, qui l'utilise, et comment elle est utilisée est constante. Les solutions construites au cours des négociations pour les traités de Ryswick (1696-97) font apparaître trois défis qui résonnent encore aujourd'hui : le choix du répertoire, la question de la puissance individuelle et le potentiel de la musique pour modéliser des relations harmonieuses. La pièce *Psyché* de Molière, Corneille et Quinault avec musique de Lully interprétés par une troupe d'acteurs et de musiciens internationaux a été présenté à un moment crucial des négociations. Créée à la cour de France en 1671, *Psyché* trouve une nouvelle vie sur les planches devant un public distingué qui comprend le tsar Pierre Ier (bientôt dit « le Grand »). Les ajustements faits à la pièce et les relations personnelles entre les artistes et les ambassadeurs montrent la connaissance qu'ont les interprètes de leurs rôles dans le processus de paix. Le théâtre se révèle comme un espace où les interprètes se font négociateurs.

Rebekah Ahrendt est professeure associée de musicologie à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas). Avant de rejoindre la faculté d'Utrecht, elle a été Assistant Professor à Yale University et Mellon Postdoctoral Fellow in the Humanities à Tufts University. Elle se spécialise dans les études de musique dans les relations internationales ; en 2014, elle a dirigé (avec Mark Ferraguto et Damien Mahiet) la collection *Music and Diplomacy from the Early Modern Era to the Present* (Palgrave Macmillan). Elle est aussi musicienne—diplômée de la Conservatoire Royale de la Haye, elle joue de la viole de gambe.

Quelques publications : *The Postmasters' Piggybank: Experiencing the Accidental Archive* (avec D. Van der Linden), *French Historical Studies* 40 (2017), "The Diplomatic Viol" dans F. Ramel et C. Prévost-Thomas dir. *International Relations, Music and Diplomacy* (Palgrave Macmillan, 2018), "The Legal Spaces of Opera in The Hague" dans S. Aspden, dir. *Operatic Geographies : The Environment of Opera and the Opera House* (Chicago University Press, à paraître 2018), "Les foyers d'activité musicale et théâtrale en Europe vers 1700: Une enquête en coulisses" dans A.-M. Goulet et R. Campos dir. *Les Foyers artistiques à la fin du règne de Louis XIV* (Picard, à paraître 2018)

27

Le polythéisme grec antique : jeux divins ou règles humaines ?

Vinciane Pirenne-Delforge, professeure au Collège de France sur la chaire, « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Si l'on en croit Platon, l'homme est une sorte de jouet de la divinité et doit dès lors s'adonner au jeu de l'hommage que les dieux attendent de lui : pour se les rendre propices, il faut offrir des sacrifices, chanter, danser, selon les règles imposées par les dieux. Il n'est donc pas étonnant que cette affirmation apparaisse dans le traité des Lois (Nomoi), ces préceptes qui doivent régir la cité idéale du philosophe. Mais, dans les cités grecques historiques, l'image de l'homme comme jouet des dieux reste largement introuvable. Au contraire, le polythéisme grec est régi par des nomoi locaux, ces « règles » souples, flexibles, qui sont le résultat sans cesse renégocié d'une expérimentation continue où hommes et dieux sont censés interagir pour le bien de la communauté dont ils sont parties prenantes. Cela n'empêche pas la réflexion tragique de mettre en scène une interrogation récurrente sur la puissance des dieux et la liberté des hommes, mais ce que les auteurs tragiques (et Platon lui-même) poussent jusqu'aux limites du pensable est négocié avec des intensités très variables dans le quotidien des individus et des groupes auxquelles ils appartiennent.

Après avoir passé l'essentiel de sa carrière à l'Université de Liège comme chercheure du Fonds de la recherche scientifique, **Vinciane Pirenne-Delforge** a été élue professeure au Collège de France en 2017. Ses principaux champs d'investigation

sont la religion grecque antique – notamment la représentation des dieux et les procédures rituelles, – le fonctionnement des systèmes polythéistes dans les cultures anciennes, ainsi que l’historiographie des religions. L’historienne a publié de nombreux articles sur ces questions et plusieurs livres, dont *L’Aphrodite grecque* (1994), *Retour à la source : Pausanias et la religion grecque* (2008) et, en collaboration avec G. Pironti, *L’Héra de Zeus : ennemie intime, épouse définitive* (2016).

Chloé Dabert

Après une formation au Conservatoire national supérieur d’art dramatique, **Chloé Dabert** joue sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn, puis choisit la mise en scène comme terrain de réalisation. En 2012, elle crée sa compagnie Héros-limite avec Sébastien Eveno et présente *Orphelins* de Denis Kelly, lauréat du Festival Impatience 2014. Orientant sa recherche vers les écritures contemporaines – telle que *J’étais dans la maison et j’attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce mis en scène cet hiver à la Comédie Française –, elle travaille et questionne le langage théâtral de manière méthodique et quasi-mathématique, pour faire entendre la structure poétique de ces œuvres. Elle enrichit ce travail en animant régulièrement des ateliers de théâtre auprès d’adolescents, notamment au Théâtre de Lorient où elle a été artiste associée. Elle met en scène *Iphigénie* de Racine au Festival d’Avignon (2018).

Cannibalisme, sacrifice des dieux et pouvoir de la culture

Mondher Kilani, professeur honoraire d’anthropologie culturelle et sociale, Université de Lausanne

Au-delà des stéréotypes sur le cannibalisme et des malentendus culturels qui l’entourent, je m’intéresserai dans cette intervention à une autre dimension du phénomène, celle de sa puissance métaphorique, et plus précisément de sa capacité à produire de l’humain. A cet effet, on peut considérer le cannibalisme à la fois comme le point de départ du monde et son nécessaire dépassement, une tâche sans fin que l’incomplétude de l’humain assigne à la culture. Les mythologies, les contes ou les productions littéraires et artistiques recourent souvent à la figure du cannibalisme pour articuler l’inorganisé et l’organisé, le désordre et l’ordre, le chaos et le cosmos. La métaphore alimentaire qui l’accompagne aurait le pouvoir de créer la vie et d’instituer la mort, d’inventer l’ordre culturel et de précipiter sa destruction. C’est, par exemple, le sens de la figure védique de Prajapati, créateur du monde, qui décide de manger tout ce qu’il produit ou celle du dieu grec Cronos qui sépare le ciel de la terre, mais qui dès qu’il a un enfant, il le dévore. C’est également le peuple décrit par le romancier argentin Juan Saer dans *L’ancêtre* qui, pour sortir du magma de l’indistinction et exister, doit passer par le détour de l’extérieur et la manducation de l’étranger. C’est enfin le sens de la « tragédie cannibale » des Tupinambas du Brésil dont l’identité réclame un complément d’altérité par l’ingestion du beau-frère, de l’ennemi-allié.

Mondher Kilani est professeur honoraire à l’université de Lausanne et ancien doyen de la Faculté des sciences sociales et politiques. Il a effectué des recherches sur le terrain en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans les Alpes suisses, dans les oasis du Sud tunisien, dans le Sahel nigérien, enfin en Malaisie et à Singapour. Ses intérêts portent sur l’histoire de l’anthropologie ; sur le sacrifice et le cannibalisme ; sur la guerre et la violence extrême ; sur la religion et la société civile; enfin sur le patrimoine et la gestion de la diversité culturelle.

Enfant du théâtre public, révélé au Festival d'Avignon avec sa version d'Henry VI, et bien connu du public avec le feuilleton théâtral au jardin Ceccano sur l'histoire du Festival pour sa 70^e édition, **Thomas Jolly** est passé, en moins de dix ans, du statut de jeune espoir à celui de metteur en scène d'envergure et populaire. Son approche des grands textes (Shakespeare, Sénèque) joue de la figure du monstre, de la difficulté de représenter l'irreprésentable et des grands formats (forme, durée...). Avec sa troupe, La Piccola Familia, il pense le théâtre comme un art citoyen et cherche toujours dans l'Histoire à interroger le fondement de l'être humain et au-delà de ses organisations. Il met en scène Thyeste de Sénèque à la cour d'honneur au festival d'Avignon 2018.

Société eucharistique et pouvoir cannibale au Moyen Âge : du jeu dans les normes ?

Patrick Boucheron, historien, professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle »

Parce que l'eucharistie est la métaphore rectrice de toute théorie de la représentation (entendue à la fois visuellement, comme figuration et politiquement, comme délégation), la société médiévale soumise au contrôle de l'institution ecclésiale peut-être définie comme une société eucharistique. C'est du moins l'hypothèse que l'on tentera de suggérer dans cette brève communication. Est-ce à dire que la structure sociale et anthropologique est compacte, figée, et qu'elle ne tolère aucun jeu dans le système de normes ? Tout au contraire, on s'attachera à démontrer que l'inversion monstrueuse de cet idéal eucharistique en dévoration cannibale, où le sujet se donne en sacrifice à l'Etat divinisé (que l'on songe au Léviathan), est une des dynamiques, ou si l'on veut un des déséquilibres, par laquelle la société médiévale demeure une société historique.

Patrick Boucheron est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle ». Spécialiste de l'histoire urbaine et politique de l'Italie médiévale, il s'intéresse également à l'écriture et à l'épistémologie de l'histoire. Parmi ses dernières publications : *Conjurer la peur*. Sienne, 1338. Essai sur la force politique des images, Seuil, 2013, rééditant. Points-Seuil, 2015 ; *Ce que peut l'histoire*, Paris, Collège de France/Fayard, 2016 ; *Histoire mondiale de la France* (direction), Paris, Seuil, 2017 ; *Faire profession d'historien*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, nouvelle édition Points Seuil, 2018 ; *Du goût de l'autre*. Fragments d'un discours cannibale, Paris, Seuil, 2018 ; *Pour universalisme critique*. Essais d'anthropologie du contemporain, Paris, La Découverte, 2014 ; *Anthropologie*. Du local au global, Paris, Armand Colin, 2012.

Suivre la règle ? Normes, transgressions, arrangements

Mercredi 11 juillet

14h00 - 18h00

Cloître Saint - Louis

Figure médiévale d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme, archange voluptueux et objet de dévotion décrit par Frederico Garcia, gitane andalouse, mystique et séductrice, secrètement androgyne... le nouvel Orlando chanté et dansé par François Chaignaud est tout ceci à la fois, inspiré par le folklore espagnol peuplé de figures ambiguës, entre deux identités, en équilibre précaire.

Le biologique est toujours une dimension centrale des débats sur le genre, le racisme ou la filiation, et de la question des identités. A une vision dans laquelle les sources du moi s'enracinent dans l'objectivité des corps, s'opposeraient les identités individuelles, ancrées dans la subjectivité, choisies, construites. (Sébastien Chauvin)

François-Timoléon de Choisy ou Mme la comtesse des Barres ou Mme de Sancy ? En plein cœur du 17ème siècle, cet homme de lettres aimait le jeu, se travestir en femme, se faire passer pour une femme et le raconter dans ses mémoires. Il sera élu à l'académie française, ou il siègera au côté de Racine, et deviendra abbé. Entre mise en scène de soi et réminiscence baroque, son gout du travestissement assumé interroge les normes du siècle des classiques. (Mitchell Greenberg)

La fiction est le monde des possibles, mais elle suit aussi des règles qui supposent des transgressions que celles-ci prennent la forme du jeu avec les attentes du lecteur ou de pièges dans lesquels tombent les personnages. Les fictions libertines du XVIIIe siècle reposent sur cette perversion subtile des codes qui devient la source du plaisir des lecteurs. (Catriona Seth)

La folie est un espace de questionnement exemplaire sur les normes et sur leur effet possible en terme de stigmat. Mais les recherches historiques montrent aussi que, dès le milieu du 19ème, des usagers de la psychiatrie se sont associés pour réhabiliter l'identité de « fou » et présenter une vision plus positive de leur expérience, souvent par le biais d'un engagement artistique. (Aude Fauvel)

Entre les règles qui organisent les rapports et les normes qui assignent à des places ou des identités, comment renouveler la question des rapports de genre/sexe ? Etre dans le jeu pour changer les règles, par la ruse ou l'analyse, mais surtout par l'invention. (Geneviève Fraisse)

François Chaignaud

Né à Rennes, **François Chaignaud** étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), et aujourd'hui *Romances Inciertos*, il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. Ses terrains de recherche s'étendent des précurseurs de la modernité chorégraphique du début du XX^{ème} siècle (François Malkovsky, Isadora Duncan) aux avant-gardes actuelles, et des techniques et symboliques du ballet classique aux danses urbaines et non scéniques.

Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des oeuvres saluées par la critique internationale et présentées dans le monde entier, notamment *Paquerette*, *Sylphides*, *(M) imosa* (en collaboration avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas), *Dublove*, et en 2016 *DFS*. Ils ont également créé des oeuvres pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater—Pina Bausch.

Par ailleurs, il nourrit de nombreuses collaborations notamment avec le photographe Donatien Veismann, le vidéaste Brice Dellsberger (*Body Double 35*), le musicien Nosfell (*icônes*) l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*), ou le cabarettiste Jérôme Marin et la troupe de Mme Arthur. Il a récemment créé *Radio Vinci Park* en collaboration avec le plasticien Theo Mercier. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Il poursuit actuellement une recherche autour du chant chrétien antique et de la chironomie avec Marie Pierre Brébant. Il créera en mai 2018 une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège), en collaboration avec le couturier Romain Brau.

Nino Laisné

Nino Laisné développe depuis plusieurs années un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Que ce soit dans ses photographies ou dans ses réalisations filmées, l'artiste ne se cantonne pas à un langage. Empreintes d'étrangeté ses oeuvres – *En présence [piedad silenciosa]* (2013), *Folk songs* (2014) ou *El Afelio* (2017) – se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra. Ce sont ces va-et-vient, plus ou moins visibles, mais aussi l'importance de la culture hispanophone qui font des recherches artistiques de Nino Laisné un ensemble riche et délicieusement inclassable. L'artiste constitue donc son univers plastique avec les vocables du septième art et du spectacle, crée des dialogues avec le son plutôt qu'avec le verbe. Ses oeuvres *Os convidados* (2010) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) jouent notamment de cette interpénétration et cristallisent ce glissement d'un genre à l'autre, d'une réalité plébéienne à la fiction ou l'inverse. Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses récents projets vidéos sont également présentés dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. En parallèle de la création de *Romances inciertos* – un autre Orlando, Nino Laisné débute le tournage d'un film s'intéressant aux comédies musicales dans le cinéma espagnol des années 30 aux années 70. Il est actuellement membre de l'Académie de France à Madrid, résident de la Casa de Velázquez.

François Chaignaud et **Nino Laisné** présente *Romances inciertos*, un autre Orlando au festival d'Avignon 2018.

Le donné et le construit dans les débats sur le genre, la race et la filiation

Sébastien Chauvin, sociologue, professeur associé, Université de Lausanne, Institut des sciences sociales, Centre en études genre

Deux grands récits sur l'identité s'opposent à propos de l'époque contemporaine. D'une part, celui d'un « retour du biologique » par lequel, notamment à la faveur des progrès de la génétique, les sources du moi s'enracineraient à nouveau de plus en plus dans l'objectivité des corps, à rebours des acquis constructivistes des sciences sociales. De l'autre, celui d'un triomphe des identités individuelles ancrées dans la subjectivité, que celles-ci soient conçues comme choisies, découvertes, construites ou « performées ». A partir des débats récents sur la vérité du genre, de la race et de la filiation, Sébastien Chauvin développe l'hypothèse que ces deux nouveaux prétendants au siège de l'identité sont, en fait, des réalités interdépendantes et similairement contemporaines. Non seulement l'une n'est pas en train de disparaître au détriment de l'autre, mais elles émergent et triomphent ensemble, à tel point qu'elles pourraient bien représenter aujourd'hui, plutôt que des directions incompatibles, les deux faces d'une même épistémè. La présentation examinera les relations de concurrence mutuelle, de combinaison hiérarchique et de renforcement réciproque qui les unissent tout en les mettant en tension l'une avec l'autre.

Sébastien Chauvin est sociologue, professeur associé à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université de Lausanne et co-directeur du Centre en études genre. Ses principales recherches portent sur le genre, la sexualité, les inégalités de classe, les migrations internationales, la sociologie du travail et l'épistémologie des sciences sociales. Il est notamment l'auteur, avec Laure Bereni, Alex Jaunait et Anne Revillard, l'Introduction aux études sur le genre (De Boeck, 2ème édition 2012) et avec Arnaud Lerch, Sociologie de l'homosexualité (La Découverte, 2013, trad. italienne 2017).

Absolutisme et androgynie : l'Abbé de Choisy et l'érotisme du trompe-l'œil

Mitchell Greenberg, professeur, directeur de la section « Etudes Romanes », Cornell University

Malgré une œuvre historique plutôt imposante, l'abbé de Choisy est surtout connu pour ses Mémoires de l'abbé de Choisy habillé en femme. Dans ces Mémoires, il se présente face à l'histoire comme le premier cas pleinement documenté de travestissement masculin. Bien que le manuscrit soit lacunaire, les fragments ont été rassemblés en un récit cohérent composé de sections plus ou moins longues dans lesquelles il raconte les périodes de sa jeunesse durant lesquelles, périodiquement (et souvent durablement), il se travestissait en femme. Il semble que c'était pour lui une habitude invétérée à laquelle il était tout simplement incapable de renoncer. En d'autres termes, il aura été, à travers cette invention de soi extravagante, la pointe avancée dans le monde d'une mise en scène spectaculaire d'une indéfinissable persona psychosexuelle. Choisy est l'incarnation littérale et fantasmatique du baroque et de sa persistance au sein du sanctuaire intérieur du classicisme. Rappelons-nous en effet qu'il fut élu à l'Académie française en 1687 et qu'il prit ainsi place aux côtés de deux parangons de la période, Racine et, l'antiféministe déclaré, Boileau.

Mitchell Greenberg est professeur et directeur de la section « Etudes Romanes » à Cornell University, et détenteur de la chaire «Goldwin Smith Professor of Romance Studies .»

Il a écrit notamment :

Racine: From Ancient Myth to Tragic Modernity (University of Minnesota Press, 2010)

Baroque Bodies: Psychoanalysis and The Culture of French Absolutism (Cornell University Press, 2001)

Canonical States, Canonical Stages: Oedipus, Othering and Seventeenth-Century Drama (University of Minnesota Press, 1994)

Subjectivity and Subjugation in Seventeenth Century Drama and Prose: The Family Romance of French Classicism (Cambridge University Press, 1992)

Cornelle, Classicism and the Ruses of Symmetry (Cambridge University Press, 1986)

Detours of Desire: Readings in the French Baroque (Ohio State University Press, 1984)

Liaisons dangereuses : quand le jeu est truqué

Catriona Seth, titulaire de la Chaire Maréchal Foch de littérature française, Université d'Oxford

Fiction et jeu ont partie liée depuis toujours. La vraisemblance implique ce que les romantiques anglais ont appelé une « suspension volontaire de l'incrédulité ». La fiction est le monde des possibles. Et pourtant, la fiction a des règles et des normes, ce qui suppose des transgressions. Celles-ci sont souvent génériques et impliquent un jeu sur les attentes du lecteur, mais parfois aussi du personnage, pris au piège dans une mise en abyme du fonctionnement de la fiction. Et que se passe-t-il quand le jeu dérape ? La communication envisagera la question des transgressions du jeu à partir d'un corpus de fiction libertine du XVIII^e siècle.

Catriona Seth est titulaire de la chaire Maréchal Foch de littérature française à l'Université d'Oxford après avoir été professeure à Nancy et maîtresse de conférences à Rouen. Elle est l'auteur de nombreux travaux sur la littérature et l'histoire des idées, entre autres trois éditions pour la Bibliothèque de la Pléiade (*Anthologie de la poésie française*, en collaboration ; *Les Liaisons dangereuses de Laclos* et, tout récemment, les œuvres de Germaine de Staël), deux volumes Bouquins (*Marie-Antoinette : Anthologie et dictionnaire* et *La Fabrique de l'intime : Mémoires et journaux de femmes du XVIII^e siècle*), une monographie sur l'imaginaire de l'inoculation (*Les Rois aussi en mouraient. Les Lumières en lutte contre la petite vérole*) et une biographie intellectuelle intitulée *Évariste Parny (1753-1814) : Créole, révolutionnaire, académicien*.

Anormal ou extraordinaire ? (Dé)jouer le stigmate de la folie

Aude Fauvel, historienne, maître d'enseignement et de recherche, Institut des humanités en médecine (Centre hospitalier universitaire vaudois), Université de Lausanne

En 1961, le sociologue Erving Goffman qualifiait le domaine psychiatrique « d'espace stigmatisant », qui contribuait plutôt à renforcer qu'à combattre les stéréotypes négatifs associés aux personnes souffrant de troubles psychiques. Même si les institutions ont depuis connu de nombreuses transformations, l'observation de Goffman n'a toutefois pas perdu toute son actualité. Entre la peur du « fou dangereux » ou les tentatives politiques de « fichier » les « déséquilibrés », le champ de la psychiatrie demeure encore aujourd'hui saturé de représentations négatives.

Face à cette dynamique, il en existe cependant une autre, en miroir inversé. Depuis les débuts de la psychiatrie moderne, il s'est en effet toujours trouvé des personnes qui se sont efforcées de contrer cette stigmatisation, à commencer par les patients eux-mêmes. Contrairement à une idée commune, les premières associations d'usagers de la psychiatrie ne sont ainsi pas apparues dans les années 1960, mais dès le milieu du 19^e siècle. Cet exposé retracera cette histoire méconnue et présentera les biais, notamment artistiques, par lesquels ces premiers patients ont essayé de réhabiliter l'identité de « fou » et de présenter une vision plus positive de leur expérience. Il s'agira aussi d'examiner comment ces tentatives de (dé)jouer les normes de l'a-normalité psychique sont aujourd'hui réinvesties, l'histoire servant ici d'inspiration aux usagers du temps présent.

Aude Fauvel est historienne, diplômée de l'Institut des Études Politiques de Paris et docteure en histoire de l'EHESS. Spécialiste de la médecine, elle s'est notamment beaucoup intéressée à l'histoire de la folie, des premiers mouvements antipsychiatriques du 19^e siècle et des traitements dits alternatifs des troubles psychiques. Outre ses activités de recherche, Aude Fauvel est impliquée dans le développement d'outils opérationnels pour aider, à partir de l'histoire, au renouvellement des approches actuelles du soin. En tant que Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des humanités en médecine de Lausanne, elle travaille ainsi à la fois à l'université (UNIL) et à l'hôpital (CHUV), où elle co-préside la Commission Dialogue Santé et Société depuis 2016.

Parmi ses publications récentes sur l'histoire psychiatrique : « Tales from the Asylum. Patient Narratives and the (De)construction of Psychiatry » (numéro spécial de *Medical History*, 2016, avec Alexandra Bacopoulos-Viau), « Les sciences du psychisme et l'animal » (numéro spécial de *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2016, avec Rémy Amouroux et Jérôme Michalon), « De la création à la mutilation : les récits d'Adèle Lauzier, femme, artiste et folle au 19^e siècle » (*L'esprit créateur*, 2016).

Déjouer ou dérègler

Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS

Soit on est hors-jeu, hors champ, et en prendre conscience nous occupe totalement ; soit on se met dans le jeu parce qu'il apparaît alors que c'est la seule façon de changer les règles. Changer les règles serait alors vu comme une nécessité. Mais auparavant, il faut réfléchir à la stratégie à l'intérieur même du jeu. Soit par la ruse, qui permet de déjouer l'obstacle, soit par l'analyse, qui permet de comprendre où et quand la mise en cause des règles, le dérèglement, permet l'invention. Entre l'obstacle et l'invention on choisit le mouvement de l'émancipation, ici des femmes, plutôt que l'éternelle critique de la domination, des normes, etc. Les règles ne sont pas des normes, les règles organisent les rapports quand les normes assignent à des places, ou identités. Avec le jeu et les règles, il y a toujours l'idée de l'échange. L'échange renvoie à l'objet de la transaction, au lieu où se passe l'échange, aux personnes qui échangent. Les rapports sexe/genre impliquent l'objet, le lieu et les personnes. C'est là où tout se complique...

Geneviève Fraisse est philosophe, historienne de la pensée féministe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle travaille sur l'épistémologie politique de la controverse des sexes, suivant trois axes : généalogie de la démocratie, concepts de l'émancipation citoyenne et artistique et problématisation philosophique de l'objet sexe/genre. En 1975, elle est co-fondatrice de la revue *Les Révoltes logiques* autour de Jacques Rancière puis participe à la création du Collège international de philosophie (CIPH) en 1984. Elle a codirigé *l'Histoire des femmes en Occident* (volume 4-XIX^{ème} siècle, 1991) au moment où elle est chercheuse invitée à l'Institute for Advanced Study (Princeton, USA) en 1990. En 2011 elle initie le cours « Pensée des sexes et démocratie », à Sciences Po Paris.

Impliquée dans le mouvement féministe, elle fait une parenthèse politique, joignant la pratique à la théorie. Elle a été déléguée interministérielle aux droits des femmes auprès du Premier ministre en 1997-1998 puis députée européenne (1999-2004). Elle prend l'initiative de deux rapports parlementaires, l'un sur le spectacle vivant, l'autre sur les femmes et le sport. De 2004 à 2008 elle a été productrice, à France Culture, de « L'Europe des idées ».

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment : *Muse de la raison, démocratie exclusive et différence des sexes* (1989), *Les femmes et leur histoire* (1998), *Du consentement* (2007), *Le Privilège de Simone de Beauvoir* (2008), *Les Excès du genre, concept, image, nudité*, (2014), *La Sexuation du monde, Réflexions sur l'émancipation*, (2016).

Séminaire Recherche et Création – 3^{ème} Édition

Organisé avec le ministère de la Culture, l'Institut supérieur des techniques du spectacle et la Maison professionnelle du spectacle vivant

12 juillet 2018 – 10h - 12h30/13h30 - 17h
Atelier théâtre - Cloître Saint-Louis

En réunissant artistes, chercheurs de différentes disciplines, enseignants et des étudiants des écoles d'arts, représentants des acteurs culturels, membres de la Maison professionnelle spectacle vivant, autour de la présentation de projets de recherche - financés par l'ANR, les programmes des Investissements d'Avenir ou le ministère de la Culture - et d'expériences artistiques, ce séminaire a pour objet de favoriser de nouvelles formes d'échanges et l'émergence de questions communes sur deux thèmes : « Ecosystèmes de la création » et « Des économies, des singularités ».

La complexité des écosystèmes de la création invite à interroger les conditions de la transmission et de l'innovation, de diffusion et d'accès aux œuvres dans leurs singularités. De nombreuses questions seront abordées : les spécificités des professions et des carrières artistiques ; les écosystèmes de la création (artistes, techniciens, producteurs, diffuseurs, théâtres, festivals, tiers lieux, institutions, politiques publiques, labels, médias, formations, enseignements, publics...) ; les modalités de construction de la valeur des œuvres et de la notoriété ; les registres de justification ; les conditions de la création, entre mémoire/répertoire/innovation/création ; les effets du numérique sur la création ; les publics (conditions de la réception, de la diffusion, médiation, d'accès...).

10h00 - Ouverture

Philippe Belin, Ministère de la Culture

Angeline Barth et Romaric Daurier pour la Maison professionnelle du spectacle vivant

10h20 -12h30 Ecosystèmes de la création

13h30-17h00 Des économies, des singularités

Avec notamment :

Des artistes, des professionnels, des représentants institutionnels

- **Stéphanie Aubin**, chorégraphe, directrice de la Maison des metallos
- **Cecile Backès**, directrice, Comédie de Béthune, Centre dramatique national
- **Laurent Barré**, responsable, Service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CND, Centre national de la danse
- **Angeline Barth**, Maison professionnelle du spectacle vivant
- **Solène Bellanger**, ministère de la Culture
- **Philippe Chapelon**, délégué général, Syndicat national des Entrepreneurs de Spectacles (SNES)
- **Romaric Daurier**, directeur le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création
- **Nathalie Garraud**, co-directrice de humainTROP humain, Centre dramatique national de Montpellier
- **Stephan Kutniak**, directeur des échanges et coopération artistiques, Institut Français
- **Christian Laget**, directeur de la Culture, Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
- **Marie-José Malis**, présidente du Syndeac, directrice de La Commune Centre dramatique national, Aubervilliers

- **Arnaud Meunier**, directeur, Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national
- **Amel Nafti**, directrice des études et de la recherche, Villa Arson Nice, Ecole nationale supérieure d'art et Centre national d'art contemporain
- **Judith Roze**, directrice Département Langue française, Livre et Savoirs, Institut Français
- **Jean-Noël Tronc**, directeur-général gérant, SACEM
- **Loup Wolff**, chef du Département des études, de la prospective et des statistiques, ministère de la Culture

Des sociologues, économistes, musicologues, historiens, spécialistes des arts de la scène

- **Pierre-Jean Benghozi**, professeur à l'École polytechnique, Membre du Collège de l'Arcep, (membre du projet ANR IMPACT)
- **Jean-Samuel Beuscart**, sociologue, chercheur à Orange Labs et chercheur associé au Lisis, Université Paris Est Marne la Vallée, (membre du projet ANR Algopol, responsable pour Orange des projets ANR PANIC et ALGODIV)
- **Markus Castor**, sociologue, directeur de recherche, Centre allemand d'histoire de l'art
- **Catherine Courtet**, responsable d'actions transversales, Agence nationale de la recherche
- **Annelies Fryberger**, laboratoire-Ircam-CNRS-Sorbonne Université, Centre Pompidou, post doctorante au Labex « Création art et patrimoine »,
- **Bérénice Hamidi Kim**, maîtresse de conférence en Arts de la Scène /directrice du laboratoire Passages XX-XXI, Université Lyon 2, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Bernadette Madeuf**, professeur émérite, coordinatrice thématique Sciences humaines et sociales, Direction des grands programmes d'investissement de l'Etat, Agence nationale de la recherche
- **Emmanuel Mahé**, directeur de la recherche, Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD), directeur de SACRe (Sciences Arts Création Recherche), Université Paris Sciences et Lettres, (membre du labex ICCA - Industries culturelles et création artistique, du labex Arts H2H et de l'EUR ArtTech (financés dans le cadre des Investissements d'Avenir)
- **Cécile Rabot**, sociologue, Université Paris Ouest Nanterre, Centre de sociologie européenne (CNRS –EHESS)
- **Hyacinthe Ravet**, musicologue et sociologue, professeure Université Paris-Sorbonne, (co-responsable du projet ANR Prodiges : Orchestres, Discriminations et Genre)
- **Luc Robène**, historien, professeur des Universités, Université de Bordeaux, UMR THALIM
- **Solveig Serre**, musicologue, chargée de recherche, CNRS, Directrice du pôle recherche du Centre de musique baroque de Versailles, (co responsable du projet ANR PIND / Punk is not dead)
- **Jeremy Sinigaglia**, maître de conférence en science politique, laboratoire SGE (Sociétés, acteurs, gouvernements en Europe) CNRS Université de Strasbourg

Membres de la Maison professionnelle du spectacle vivant :

ADAMI (*Société civile pour l'Administration des droits des artistes et musiciens interprètes*) ; AFDAS (*Assurance formation des activités du spectacle*) ; ARTCENA (*Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre*) ; ASTP (*Association pour le soutien du théâtre privé*) ; AUDIENS (*La protection sociale professionnelle : culture, communication, médias*) ; CMB – Santé au travail ; CND (*Centre national de la danse*) ; CNV (*Centre national de la chanson des variétés et du jazz*) ; CPNEF-SV (*Commission paritaire nationale emploi-formation spectacle vivant*) ; Fédération communication, conseil, culture (F3C) CFDT et son syndicat SNAPAC ; Fédération CGT SPECTACLE et ses syndicats SFA-SNAM-SYNPTAC ; FNAS (*Fonds national d'activités sociales des entreprises artistiques et culturelles*) ; Fonds de professionnalisation et de solidarité des artistes et techniciens du spectacle ; Les Forces musicales (*Le syndicat professionnel des opéras et orchestres*) ; Fédération Spectacle FASAP-FO et ses syndicats SNM–SNLA–SNSV ; Pôle emploi spectacle ; PRODISS (*Syndicat national du spectacle musical et de variété*) ; SACD (*Société des auteurs et compositeurs dramatiques*) ; SACEM (*Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*) ; SNDTP (*Syndicat national du théâtre privé*) ; SNES (*Syndicat national des entrepreneurs de spectacles*) ; SNMS (*Syndicat national des metteurs en scènes*) ; SNSP (*Syndicat national des scènes publiques*) ; SYNDEAC (*Syndicat des entreprises artistiques et culturelles*) ; UFISC (*Union fédérale d'intervention des structures culturelles*).

La recherche dans le domaine de la création à l'ANR : une dynamique pluridisciplinaire

L'ANR finance la recherche sur projets, sur un mode de sélection compétitif qui respecte les standards internationaux, en s'attachant à favoriser la créativité, le décloisonnement, les émergences et les partenariats. Depuis 2010, elle est le principal opérateur des Investissements d'Avenir dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans ce cadre, elle assure la sélection, le financement et le suivi des projets.

Près de 17 000 projets financés depuis la création de l'ANR

La recherche dans le domaine de la Création à l'ANR

Depuis 2005, l'ANR a financé, dans ses différents programmes, de nombreux projets dans divers domaines qui touchent à la création et aux arts, à la culture (spectacle vivant, littérature, poésie, cinéma, musique, opéra, arts numériques, arts plastiques, télévision, photographie, tapisserie, livre, architecture...) et aux différents systèmes symboliques particulièrement en sciences humaines et sociales.

L'ensemble des disciplines sont mobilisées : sociologie, anthropologie, droit, économie, gestion, philosophie, histoire (ancienne, moderne et contemporaine), archéologie, musicologie et études littéraires, théâtrales et artistiques, linguistique, psychologie sociale et cognitive. En prenant en compte les cultures occidentales et celles des autres continents, la préhistoire, l'antiquité tout autant que la période moderne et contemporaine, le thème de la création permet de décloisonner les domaines de recherche et de faire apparaître les invariances aussi bien que les innovations ou les singularités. De nombreux projets ont permis la constitution de corpus accessibles sur internet.

Des projets ont aussi été financés en sciences de la vie, notamment en sciences et neurosciences cognitives, par exemple, sur la théorie de l'esprit (capacité pour les individus à attribuer des états mentaux à autrui - intention, croyance, connaissance, émotion), sur les émotions, le rapport à la temporalité, la motricité sensorielle, les perceptions, les spécificités du langage humain ou encore sur le rôle de l'apprentissage de la musique sur la cognition. Le lien entre création et numérique est également au centre de plusieurs projets portant sur l'expression multimodale, l'interaction corporelles entre humains et agents virtuels, la composition musicale.

Les projets phares présentés concernent les thèmes suivants :

- Les transformations du spectacle vivant (XVII^e – XXI^e siècles) ;
- Le théâtre, la littérature et les idées ;
- Processus de création ;
- Transformation des modes de production artistique, de l'offre et des pratiques ;
- Développement humain, cognition, émotion ;
- Cognition, perception, apprentissage ;
- Numérique et création.

Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR

Les transformations du spectacle vivant (XVII^e - XXI^e siècles)

Registres de la comédie française : du manuscrit à l'outil collaboratif - RCF

La Comédie-Française est le seul théâtre au monde à avoir conservé ses archives administratives d'ancien régime. Elles constituent une source unique pour étudier le patrimoine théâtral des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces manuscrits sont conservés à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française et difficile à exploiter en l'état car d'accès restreint et en nombre important. Les technologies numériques permettent de contourner ces contraintes et d'envisager de nouveaux moyens d'analyse, de conservation et de diffusion. La numérisation du corpus, l'analyse statistique et l'exploitation scientifique des données des registres journaliers sur la période 1680-1793 permet d'approfondir les connaissances en histoire du théâtre. Le nombre de participants par « séance » et leur place (parterre, loge...), le prix payé, le titre des pièces, le nom des comédiens éclairent les choix esthétiques de l'époque, le type de public et la réception des œuvres.

Programme ANR : Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales (2012)

Partenaires : Histoire des arts et des représentations, Université Paris Nanterre ; Centre d'étude de la langue et de la Littérature Françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, Université Paris IV-Sorbonne ; Formes et représentations en littérature et linguistique, Université de Poitiers ; Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française ; Département d'Histoire du Massachusetts Institute of Technology (MIT) associé au Laboratory for Digital Humanities (HyperStudio) ; Humanities Center du département de littérature française, Harvard University. Projet conduit avec l'aide des Labex Paris « Passé dans le présent », « Arts H2H », Paris 8 Paris 10 et du Ministère de la Culture et de la communication

Contact : Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense - biet@u-paris10.fr

Contrainte et Intégration : pour une réévaluation des spectacles forains et italiens sous l'Ancien Régime - CIRESFI

Alors que Louis XIV a mis en place une politique culturelle fondée sur la centralisation et le monopole, deux théâtres réussissent pendant plus d'un siècle à exister en dehors de ce système de privilège : la Comédie-Italienne et des théâtres de Foire (qui se produisent pendant la Foire Saint-Germain et la Foire Saint-Laurent). Jalouxés par les deux scènes privilégiées, ils vont connaître des crises majeures, des procès, des expulsions, des destructions. Or l'histoire de la littérature a longtemps fait peu de place à ces deux théâtres, célébrant les classiques de la Comédie-Française, comme Voltaire et Beaumarchais, et minimisant tout ce que Marivaux doit à la Comédie-Italienne (oubliant aussi que Molière jouait en alternance avec les Italiens à l'Hôtel de Bourgogne et s'inspirait de ceux-ci). Ces deux théâtres témoignent d'une extraordinaire inventivité, générant de nouvelles formes dramatiques (pièces par écriteaux, monologues à plusieurs, pantomimes, opéra-comique, etc.) qui perdureront aux siècles suivants. En traitant ensemble la Comédie-Italienne et les théâtres forains, il s'agira de mieux connaître les processus d'acculturation des Italiens et d'institutionnalisation, les innovations artistiques, le coût des productions, les acteurs, la composition sociale du public, les airs (partitions et instruments), les danses, les textes. Ces travaux permettront de repérer des formes émergentes de création et les mutations de l'économie du spectacle au temps des Lumières.

Programme ANR : Plan d'action – defi 8 Création, cultures et patrimoines (2014)

Partenaires : CERHIC Centre d'Etudes et de Recherche en Histoire Culturelle, CHEC Centre d'Histoire Espaces et Cultures, ELCI Equipe littérature et culture italiennes, IRCCyN Institut de Recherche en Communications et Cybernétique de Nantes, L'AMo L'Antique, Le Moderne, LINA Laboratoire d'Informatique de Nantes-Atlantique, MIT Massachusetts Institute of Technology, CAM Université de Cambridge, UDUR Université de Durham

Contact : Françoise Rubellin - francoise.rubellin@univ-nantes.fr

Écrire l'histoire de l'oral. L'émergence d'une oralité et d'une auralité modernes. Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000) - ECHO

Une abondante littérature décrit le monde occidental moderne (XIXe-XXIe siècles) comme un monde du visuel, porté par la « passion du voir ». En revanche peu d'ouvrages sont consacrés à l'écoute, exception faite pour l'écoute musicale. Alors que la scène occidentale s'est organisée autour d'un texte (vocalisé), éventuellement accompagné de musique, que l'acoustique a été rapidement prise en compte et que le modèle grec joue un grand rôle dans la théorie théâtrale, il n'existe quasiment pas de travaux sur le théâtre comme lieu auditif. Or, le théâtre constitue un lieu privilégié pour une interrogation sur la place accordée à « l'invisible », et particulièrement à l'écoute, à l'expression et à la mémoire verbales. Le projet ECHO réunit des équipes pluridisciplinaires (études théâtrales, acoustique, histoire des sciences, ethnologie, musicologie, philosophie...).

Programme ANR : Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2013)

Partenaires : Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle ; Bibliothèque nationale de France (BnF) ; Centre de recherche intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques ; Laboratoire d'information pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur; Université van Amsterdam Theaterwetenschap

Contact : Marie-Madeleine Mervant-Roux - marie-madeleine.mervant-roux@cnsr.fr

Le théâtre, la littérature et les idées

La dispute, moteur de la création à l'époque moderne (France/Grande-Bretagne) - AGÔN

Le projet AGÔN propose une étude sur la création, principalement littéraire et artistique, dans la première modernité (XVI–XVIII siècles). Le concept de création est ici entendu comme la production d'œuvres et de formes, d'images et d'idées, qui modifient les modes de pensée et de sensibilité. L'angle d'étude adopté est l'analyse des situations de polémique : de la querelle des femmes à celle des Bouffons, en passant par celles de *L'École des Femmes*, du dessin et du coloris, ainsi que la longue querelle des Anciens et des Modernes. Dans ces conflits liés à la modernité, aux changements advenus dans les sciences, dans la pensée religieuse, dans la diffusion des savoirs ou encore dans la répartition des instances intellectuelles, les œuvres sont aussi bien des moyens d'intervention (*Les Provinciales* comme arme dans la controverse janséniste) que des objets de polémique (par exemple *La Princesse de Clèves*) : elles constituent des cas qui focalisent la discussion.

Programme ANR : La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

Partenaires : Université Paris-Sorbonne

Contact : Alexis Tadie - alexis.tadie@paris-sorbonne.fr

Histoires et théories de l'interprétation - HERMES

Le projet explore la nature, l'histoire, les méthodes de l'interprétation dans plusieurs champs disciplinaires : théorie littéraire, philologie, études littéraires, théâtrales, cinématographiques ; philosophie ; médecine et histoire de la médecine ; droit ; sciences religieuses. Sont analysés les conflits entre théories concurrentes (objectives et subjectives) de l'interprétation. Il s'agit d'interroger les conditions de possibilité d'une théorie unifiée de l'interprétation. Cinq axes de recherches sont privilégiés : histoire de l'interprétation (à partir de la Renaissance), dans le cadre d'une histoire de la médecine et de l'exégèse religieuse ; nature de l'interprétation en privilégiant les croisements disciplinaires (droit et littérature, sciences cognitives et interprétation des textes littéraires) ; traduction et commentaire (rôle de l'auteur et de l'intentionnalité) ; usages et effets de l'interprétation (notamment les usages politiques de l'interprétation, en droit, en littérature, dans les sciences religieuses) ; théorie du récit, interprétation, fiction.

Programme ANR : Non thématique, Blanc SHS (2008)

Partenaires : Université Paris 7 – Denis Diderot ; Institut d'histoire de la médecine de Genève ; Département de français de l'Université de Chicago ; Cardozo School of Law de New York.

Contact : Françoise Lavocat - francoise.lavocat@sorbonne-nouvelle.fr

Processus de création

Des avant-gardes du XX^e siècle à la wiimote : comment le geste est devenu un nouveau paramètre de la musique - GEMME

GEMME s'attache à l'étude des textes, des sources et à l'interprétation musicale, qui associe une recherche théorique avec l'étude des mises en situation pratique des partitions contemporaines dans lesquelles le geste est un paramètre fonctionnel structurant. Appréhender la notion de geste musical suppose de prendre en compte la réalisation et l'interprétation de l'œuvre, et pas seulement son écriture. De quelles possibilités théoriques et techniques de formalisation du geste disposent les compositeurs ? Quelles procédures gestuelles expérimentent-ils ? Quelles modalités de transmission de l'information gestuelle s'élaborent dans la collaboration entre compositeurs et interprètes ? Le projet a mis en évidence six familles de théories implicites : le geste comme accès au son ; comme vecteur ; comme potentiel de polyphonie ; la musicalisation de gestes non instrumentaux ; le design d'interaction ; le geste comme conceptualisation de l'unité d'une œuvre. Cette catégorisation permet aussi de mettre en évidence la généalogie des approches gestuelles dans l'esthétique musicale de ce début de XXI^e siècle.

Programme ANR : Blanc - SHS 3 - Cultures, arts, civilisations (2012)

Partenaires : IRCAM Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique ; UNS Université de Nice - Sophia Antipolis / CTEL

Contact : Nicolas Donin - nicolas.donin@ircam.fr

Transformation des modes de production artistique, de l'offre et des pratiques

Intermédiaires de Production artistique, Autonomie et organisation de la Création. Analyse Sociologique et prospective stratégique - IMPACT

Les sciences sociales ont montré ce que la création devait aux concours d'intermédiaires et de prescripteurs qui la font exister symboliquement et économiquement. La comparaison entre différents secteurs permet de mieux caractériser les évolutions de ces fonctions. Des études auprès d'un échantillon d'agents d'artistes, de managers de formations musicales, de directeurs de casting, de commissaires d'exposition, de galeristes d'art ou encore de prescripteurs mettent en évidence la notion de système d'intermédiation. Plus que des auxiliaires nécessaires, les prescripteurs et les intermédiaires apparaissent au centre de la création, comme parties prenantes de la création en tant qu'action collective. Ces travaux mettent en lumière l'accroissement de la concurrence au sein de ces activités et la coexistence de deux configurations marchandes (marché atomisé ou oligopole à franges). Plus ces activités sont proches des industries culturelles, plus les systèmes d'intermédiation sont divisés en territoires et en activités différenciées. Les conditions de travail des intermédiaires ressemblent de plus en plus à celles des artistes, par la faiblesse des revenus, les inégalités, la pluriactivité et le turnover. Les résultats obtenus aident aussi à mieux comprendre comment les artistes sont transformés en professionnels et les pratiques culturelles sont esthétisées.

Programme ANR : La création : acteurs, objets, contextes (2008)

Partenaires : CNRS, délégation régionale Alsace, délégation régionale Ile-de-France

Contact : Laurent Jeanpierre - laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr

Marché de l'Art, Conformisme, Créativité et Adoption de la Nouveauté - MACCAN

Les biens artistiques et créatifs sont des biens et services fortement différenciés dont la valeur est en partie non-fonctionnelle, donc subjective. Le projet MACCAN analyse les processus d'acceptation et d'adoption de la nouveauté artistique, les facteurs qui s'y opposent ou qui l'accélèrent et les effets des prix. La demande musicale est étudiée du point de vue de l'adoption de la nouveauté (pour un même genre de musique) et des changements culturels (entre genres). L'offre de musique est examinée à travers la compétition de deux marchés marqués, notamment, par le développement d'internet, un légal, qui vend la musique aux consommateurs via les plateformes de téléchargement et l'autre, illégal, qui repose sur l'échange de fichiers entre internautes. La méthode de recherche s'appuie à la fois sur une approche expérimentale en laboratoire qui permet d'observer les préférences musicales en fonction des prix et sur des expériences de terrain mobilisant des consommateurs adolescents et adultes. L'apport conjoint de l'économie et de la psychologie contribue à mettre en évidence : la satisfaction vis-à-vis de l'offre, les déterminants des choix comme, par exemple, les opinions des proches, le rôle des prix...

Programme ANR : La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

Partenaires : CNRS, délégation régionale Ile-de-France ; Laboratoire Adaptations Travail-Individu, Université de Paris V René Descartes

Contact : Louis Levy-Garboua - louis.levy-garboua@univ-paris1.fr

Galerie des festivals - GAFES

Se donnant pour objectif l'étude de l'activité numérique des festivaliers, des contenus qui se produisent et s'échangent sur Internet, GaFes croise notamment les techniques de l'enquête en sociologie et la récolte de données sur Internet. Ce projet s'appuie sur un corpus de cinq festivals : Festival d'Avignon, Marché du Film à Cannes, Rencontres Trans Musicales de Rennes, Festival Lumière et Festival des Vieilles Charrues. Espaces de débats et creusets de l'invention de la professionnalisation de la culture (politique culturelle, norme ISO 20121 de développement durable et solidaire, rapport à l'international). A partir de ce corpus représentatif, il s'agit de construire un observatoire des festivals, accessible via une plateforme numérique, constituant un outil de veille et de prospective destiné aux festivaliers, aux organisateurs et aux chercheurs.

Programme ANR : Plan d'action - Le numérique au service des arts, du patrimoine, des industries culturelles et éditoriales (2014)

Partenaires : Centre Norbert Elias, Laboratoire Informatique d'Avignon, Eurecom, GECE, Syllabs

Contact : Georges Linares / Damien Malinas - damien.malinas@univ-avignon.fr - <http://anr-gafes.univ-avignon.fr/>

Projet de Recherche sur les Orchestres, les Discriminations et le Genre - PRODIGE

En dépit d'une augmentation du taux de recrutement des femmes dans les orchestres à partir des années 1970, les femmes restent sous-représentées. Mesurer la discrimination exige de pouvoir isoler l'effet des facteurs discriminatoires de l'effet des différences de compétences individuelles. Dans certains orchestres, le passage d'un tour à l'autre se fait à l'aveugle : la personne réalise alors sa performance derrière un paravent. Cette méthode visait initialement à limiter les phénomènes de collusion élève-professeur lors des recrutements, mais ce faisant elle constitue potentiellement un outil de diversification des profils des personnes recrutées. Cette recherche doit permettre de mesurer les discriminations dans des procédures de sélection et d'embauche, d'évaluer les effets voulus et non voulus des recrutements à l'aveugle pour réduire ces phénomènes et d'analyser la construction des inégalités de sexes dans le secteur de l'interprétation musicale. Elle s'appuiera sur deux axes : l'un quantitatif portant sur la mesure de la discrimination et l'analyse de l'effet de la procédure de recrutement sur le profil des personnes recrutées et des personnes candidates, et l'autre portant sur une approche qualitative des procédures de recrutement dans les orchestres, sur les aspects socio-historiques du mode de recrutement dans les orchestres et sur l'égalité professionnelle au sein des orchestres. Quatre sources de données seront constituées : une base de données individuelles issues des concours ; une base de données historiques sur la féminisation des orchestres ; une base de données sur la composition des jurys et sur les procédures de concours ; et enfin une source de données qualitatives réalisée à partir d'archives et d'entretiens. Cette recherche permettra notamment de documenter : l'effet des procédures de sélection sur le vivier de candidat.e.s. Cette réflexion est nécessaire dans un contexte où se développent les pratiques à l'aveugle, du CV anonyme au testing.

Programme ANR : Plan d'action - défi 8 Sociétés innovantes, intégrant et adaptatives (2017)

Partenaires : IReMus Institut de recherche en Musicologie, FNSP Observatoire français des conjonctures économiques, Sciences Po

Contact : Hélène Périvier - helene.perivier@ofce.sciences-po.fr / Hyacinthe Ravet - hyacinthe.ravet@sorbonne-universite.fr

42

Punk is not dead. Pour une histoire de la scène punk en France (1976-2016) - PIND

PIND est le premier projet de recherche consacré à l'histoire de la scène punk en France depuis 1976 jusqu'à nos jours. Il se distribue en huit chantiers de recherche (historicité et généalogie, vieillissement et mémoire, violence, corps, genres, homologues esthétiques, médiatisation et médiation), afin (1) de revisiter la pertinence des périodisations et des ruptures qui participent à définir la scène punk en France, (2) de dépasser le spectre d'un phénomène réduit à l'évidence culturelle anglo-américaine et (3) d'étudier comment s'élaborent et se négocient les frontières entre une culture hégémonique et une culture restreinte de la subversion. Outre un volet de recherche fondamentale, PIND développe un volet patrimonial avec l'aide de partenaires institutionnels et associatifs (École des chartes, Fanzinothèque, Philharmonie de Paris).

Programme ANR : Culture, Créations et Patrimoine (2016)

Partenaires : CESR Centre d'études supérieures de la Renaissance

Contact : Solveig Serre - solveig.serre@gmail.com / Luc Robène - luc.robene@u-bordeaux.fr

Développement humain, cognition, émotion

La Fiction dans l'Émotion - FICTION

Depuis près de quarante ans, les philosophes de l'esthétique se confrontent au « paradoxe de la fiction », qui concerne les conditions de notre implication émotionnelle avec des personnages et événements de fiction. Quelle est la nature de la joie ou de la tristesse quand elle n'est pas liée à une personne ou à un événement réel ? Le projet FICTION se focalise sur la thèse selon laquelle les « émotions face à la fiction » constituent une espèce naturelle psychologique et établit un pont entre les débats sur le rôle du soi dans l'interaction avec les fictions et sur la nature des réponses émotionnelles à la fiction. Au niveau empirique, le projet a permis une série d'expériences neuroscientifiques où des participants étaient confrontés à des images ou de courtes vidéos, neutres ou négatives, présentées comme réelles ou fictionnelles. Pendant ces expériences des mesures objectives (réponses électrodermales) et subjectives (échelles de jugements) de l'intensité émotionnelle ressentie étaient enregistrées. Les principaux résultats indiquent que la fiction induit une prise de distance émotionnelle subjective et/ou objective selon les expériences en lien avec les capacités de contrôle cognitif des participants. Le « paradoxe de la fiction » pourrait se résoudre en considérant qu'il émane de mécanismes de régulation émotionnelle face au contenu fictionnel. Ce contrôle émotionnel pourrait alors favoriser ou faciliter un engagement esthétique face à l'œuvre fictionnelle.

Programme ANR : Emotion(s), cognition, comportement (2011)

Partenaires : IJN Institut Jean-Nicod, LPNCog Laboratoire de Psychologie et Neuropsychologie Cognitives

Contact : Jérôme Pelletier - jerome.pelletier@ehess.fr / Pascale Piolino - pascale.piolino@parisdescartes.fr

Interaction entre mémoire et temporalité : Etude transdisciplinaire chez les sujets jeunes et âgés - Temporality

La capacité à imaginer des événements précis qui pourraient nous arriver semble cruciale pour l'adaptation et le bien-être. Compte tenu que la perspective temporelle future diminue à mesure que le temps passe et que les gens vieillissent, cette question est particulièrement importante pour la bonne qualité de vie dans le vieillissement. Cependant, le rôle des représentations sémantiques personnelles et impersonnelles dans les pensées futures ainsi que le rôle respectif des processus explicites et implicites restent sous-estimés. De plus, dans une perspective de psychologie sociale, les processus déterminant le lien entre le soi, la projection collective et les comportements sont inconnus. L'objectif principal est d'étudier les mécanismes comportementaux et neurocognitifs impliqués dans la capacité des individus à voyager dans le temps en prenant en compte toutes les composantes - des plus épisodiques au plus sémantiques, des aspects les plus individuels aux plus collectifs, et selon la distance temporelle de projection dans le futur -, et les liens avec l'identité personnelle et sociale. Notre hypothèse principale est que la représentation sémantique du futur augmente avec la distance de projection et le vieillissement qui, à son tour, affecte l'identité et le bien-être personnels et sociaux. Ce projet utilisera une approche transdisciplinaire entre la psychologie sociale, les neurosciences cognitives et la neuropsychologie gériatrique basée sur des mesures comportementales, physiologiques, des techniques avancées de neuroimagerie ainsi qu'une méthode de projection innovante utilisant l'immersion incarnée dans des environnements et des avatars virtuels. Cette nouvelle approche nous amènera à éclairer l'interaction entre la mémoire, la temporalité et l'identité personnelle et sociale.

Programme ANR : Plan d'action - défi 8 Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives (2017)

Partenaires : Centre de psychiatrie et de neurosciences, Université Sorbonne Paris Cité & INSERM, Unité Clinique des Démences à l'Hôpital de la Salpêtrière

Contact : Pascale Piolino - pascale.piolino@parisdescartes.fr

Geste, cognition et spécialisation hémisphérique chez les primates : Aux origines du langage - LangPrimate

Le langage est un système de communication intentionnelle et référentielle qui implique des fonctions cognitives complexes ainsi qu'une spécialisation hémisphérique du cerveau. Au regard de la proximité phylogénétique des primates humains et non humains, les études sur les systèmes de communication dans une approche comparative entre espèces de primate peuvent aider à détecter les précurseurs éventuels de certaines propriétés du langage chez notre ancêtre commun. Le projet LangPrimate explore la question de l'origine gestuelle du langage. Grâce à une approche multidisciplinaire (linguistique, neuroscience...), il étudie les continuités potentielles entre le système gestuel des babouins en captivité et certaines propriétés du langage comme l'intentionnalité, les capacités référentielles et la spécialisation hémisphérique à gauche du cerveau. Un premier objectif consistera à explorer dans le système gestuel des babouins, les critères utilisés chez les enfants pour détecter l'émergence de la communication intentionnelle et référentielle (alternance du regard, effet de l'audience, ajustement au statut attentionnel du destinataire, persistance du signal) ainsi qu'un autre aspect de la cognition sociale : les capacités du babouin à suivre le regard. De plus, une méthode analytique innovante utilisée chez l'homme sera explorée pour la première fois chez les primates non humains afin d'évaluer la structure des interactions communicatives entre deux individus. Cette méthode permettra de déterminer si les unités comportementales qui composent une interaction sont produites de manière aléatoire par les babouins ou plutôt, organisées en une séquence complexe hiérarchisée et associée à un but spécifique, comme c'est le cas dans les conversations humaines. Un deuxième objectif original vise à étudier les corrélats neuroanatomiques de ces différences interindividuelles comportementales.

Programme ANR : Retour Post-Doctorants (2012)

Partenaires : Centre National de la Recherche Scientifique Délégation Provence et Corse, Laboratoire de Psychologie Cognitive

Contact : Adrien Meguerditchian - adrien.meguerditchian@univ-amu.fr

44

Etude des liens entre COgnition, Motivation, et Personnalité, pour l'Adaptation et la Régulation émotionnelle par Simulation virtuelle Empathique - COMPARSE

L'objectif du projet est d'étudier les liens entre émotions, cognition et comportement sous l'angle des facteurs de vulnérabilité, protection et facilitation des performances face à des contextes émotionnels empathiques. L'hypothèse est que l'effet du contexte émotionnel sur des performances perceptives, exécutives, motrices et de cognition sociale, varie en fonction de traits de personnalité et du type d'adaptation empathique. Il s'agira d'identifier quels facteurs permettent à un individu de prendre en compte les retours sur sa performance fournis en temps réel par un congénère (en l'occurrence un personnage virtuel) de façon à moduler ses performances. Ces travaux doivent permettre de déterminer les sources de variabilité individuelle modulant les performances selon qu'un personnage virtuel exprime des émotions de base qui induisent (ou non) une résonance empathique préréflexive (joie, colère...) ou qu'il exprime des émotions complexes nécessitant un traitement réflexif de l'adaptation empathique (satisfaction, déception, indifférence...). Les connaissances acquises peuvent avoir des retombées dans le domaine du e-learning et de la remédiation cognitive des fonctions altérées chez les patients présentant un dysfonctionnement des liens émotion-cognition.

Programme ANR : Emotion(s), cognition, comportement (2011)

Partenaires : Caractérisation du tissu osseux par imagerie : techniques et applications (CTI) ; Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives (CIAMS) ; Etudes cliniques et innovations thérapeutiques en psychiatrie (ECIPSY) ; Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (LIMSI)

Contact : Michel-Ange Amorim - michel-ange.amorim@u-psud.fr

Optimisation du contrôle cognitif : Approches comportementale, électrophysiologique et en neuroimagerie du développement normal et pathologique - DOPCONTROL

Le contrôle cognitif renvoie à un ensemble de fonctions cognitives de haut niveau qui permettent de réguler les comportements pour atteindre les buts fixés. De récentes études ont montré que l'efficacité du contrôle cognitif pouvait prédire les différences interindividuelles observées dans de nombreux domaines du développement cognitif tels que les compétences langagières précoces ou les théories de l'esprit, mais aussi dans la réussite scolaire tant en mathématiques qu'en français. L'optimisation du contrôle semble donc primordiale pour apprendre, mais aussi certainement pour apprendre à apprendre. Ce projet interdisciplinaire vise ainsi à spécifier les caractéristiques du développement du contrôle chez des enfants entre 5 et 14 ans, et chez le jeune adulte dans des populations au développement typique et atypique. Il se concentrera plus particulièrement sur le contrôle de l'interférence, c'est à dire la capacité à résister à la distraction induite par des éléments non pertinents de l'environnement. L'efficacité du contrôle s'accroît de manière très marquée lors des années préscolaires, mais le développement de ce dernier se prolonge au cours de l'enfance et de l'adolescence.

Programme ANR : Plan d'action - defi 8 Éducation et formation tout au long de la vie (2015)

Partenaires : CNRS - Délégation Provence et Corse, Laboratoire de Psychologie cognitives, Laboratoire de Neurosciences Cognitives ; Laboratoire de Psychologie, Santé et qualité de vie

Contact : Agnes Blaye - agnes.blaye@univ-amu.fr

Rôle de l'attribution des états mentaux dans la construction du sens : marqueurs de référence, prosodie et gestes - MINDPROGEST

La Théorie de l'esprit désigne la capacité d'un individu à se représenter les états mentaux d'autrui (intention, croyance, connaissance) et à utiliser ces représentations pour comprendre, prévoir et juger leurs énoncés et leurs comportements (Baron-Cohen et al., 1985). Au cours des vingt dernières années, l'étude de cette capacité est devenue une préoccupation majeure pour les sciences cognitives, fournissant un nombre croissant de preuves et d'arguments tendant à démontrer que cette capacité est un élément fondamental de la cognition humaine. Bien que plusieurs recherches soutiennent une relation entre la théorie de l'esprit et le langage, le rôle de cette capacité cognitive dans la construction du sens fait encore débat. Ainsi, ce projet propose de déterminer, en français, si et comment la théorie de l'esprit contraint la construction du sens durant la conversation entre deux partenaires : comment les contours intonatifs peuvent transmettre la représentation de l'état mental que l'on se fait de l'autre au cours de la construction du sens ; comment les gestes peuvent véhiculer cette représentation de l'état mental de l'autre.

Programme ANR : Non thématique Jeunes Chercheuses Jeunes Chercheurs - sciences humaines et sociales (2011)

Partenaires : CNRS/Institut Nicod ; CNRS Laboratoire Paroles et Langage

Contact : Maud Champagne-Lavau - maud.champagne-lavau@lpl-aix.fr

Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie - MUSAPDYS

L'expertise musicale influence largement l'organisation fonctionnelle du cerveau et celui du musicien est considéré comme un très bon exemple de plasticité cérébrale. Une des questions qui restent à élucider est de déterminer si les différences entre musiciens et non musiciens reflètent l'effet de prédispositions pour la musique ou l'effet de la pratique musicale ? Des études longitudinales avec des enfants non musiciens, en utilisant une procédure Pré-tests - Apprentissage - Post-tests, ont été mises en place. Les résultats montrent que l'apprentissage de la musique améliore la perception des aspects temporels du traitement du langage et que ces effets sont liés à l'apprentissage musical plutôt qu'à des prédispositions génétiques pour la musique, bien que ces deux aspects ne soient évidemment pas exclusifs. L'apprentissage musical pourrait ainsi être utilisé comme outil de remédiation de la dyslexie en complément des méthodes orthophoniques classiques. Cette perspective de recherche est développée en collaboration avec le Dr M. Habib (Résodys région PACA).

Programme ANR : Neurosciences, Neurologie et psychiatrie (NEURO) (2007)

Partenaires : Laboratoire de neurosciences cognitives, CNRS, Aix Marseille Université

Contact : Mireille Besson - mireille.besson@univ-amu.fr

Compréhension du discours et des événements - Comprendre

Lors du processus de compréhension, le lecteur construit un modèle de situation ou une représentation mentale des événements en cours et de leurs relations temporelles. Comment activons-nous nos connaissances antérieures afin de construire une représentation cohérente du sens ? En réponse à cette question et en se basant sur les données de la neurophysiologie humaine, nous suggérons un système hybride dans lequel la connaissance antérieure est codée par « embodied simulations » au niveau sensori-moteur puis par « construction de situations » qui assemblent ainsi les événements sensori-moteurs en un réseau cohérent au niveau du discours. Les études récentes amènent à penser que notre connaissance est codée par des processus neurophysiologiques impliqués à la fois dans la perception et l'exécution des comportements ainsi que dans leur représentation mentale. Ces observations conduisent à l'hypothèse d'un système hybride dans lequel des « embodied simulations » sont assemblées pour réaliser des modèles de situation à la base du discours et impliquant les circuits préfrontaux bilatéraux ainsi que l'hémisphère droit. La recherche proposée testera cette hypothèse au travers d'une approche multidisciplinaire incluant des expériences en neuroscience comportementale et une implémentation d'un système cognitif artificiel lui-même validé sur robot humanoïde.

Programme ANR : Non thématique - Blanc (2008)

Partenaires : Institut national de la santé et de la recherche médicale - Délégation de Lyon

Contact : Peter F. Dominey - peter.dominey@inserm.fr

Cognition, perception, apprentissage

Organisation anatomo-fonctionnel masquée du cortex sensorimoteur chez l'homme - MotorSensation

Les régions motrices (M1) et sensorielles (S1) primaires contiennent les cartes somatiques les plus détaillées de l'encéphale. Bien que ces cartes montrent des représentations ségréguées de la face, du bras et de la jambe, il existe à l'intérieur de chaque représentation de larges zones de chevauchement et d'entrecroisement. Nombre d'études ont permis de montrer que l'organisation de ces zones n'était pas génétiquement déterminée et pouvait être largement modifiée en réponse à l'exercice, à des stimulations externes ou à des lésions du système périphérique. Ce projet vise à comprendre comment les signaux moteurs et sensoriels sont représentés dans M1 et S1, chez l'homme. Existe-t-il une ségrégation fonctionnelle claire entre les représentations sensorielles et motrices portées par M1 et S1 ? Comment ces deux régions sont-elles interconnectées physiquement ? Comment les synergies motrices (coordination inter et intra segmentaire) émergent-elles au cours de l'ontogenèse dans S1 et M1 ? Sont-elles déterminées génétiquement de manière rigide ou leur mise en place dépend-elle de l'expérience motrice ?

Programme ANR : Non thématique Blanc - Neurosciences (2011)

Partenaires : CNRS Délégation Régionale Rhône-Auvergne

Contact : Angela Sirigu - sirigu@isc.cnrs.fr

Un rationnel pour la construction d'images tactiles de livres illustrés destinés à des enfants aveugles - Image Tactile

L'objectif du projet est de caractériser les représentations mentales d'enfants possédant un handicap visuel majeur afin de fournir aux professionnels du livre tactile illustré des éléments objectifs pour construire des images tactiles. Plusieurs séries de recherches ont été réalisées, utilisant une perspective méthodologique commune en systématisant une approche développementale et une approche comparative (comparaison entre des enfants aveugles congénitaux, des enfants malvoyants sévères, et des enfants voyants mis en condition aveugle).

Programme ANR : Apprentissages, connaissances et société (2006)

Partenaires : CNRS – Délégation Régionale Centre-Est, Délégation Régionale Rhône-Alpes Secteur Alpes

Contact : Annie Vinter - Annie.Vinter@u-bourgogne.fr / Edouard Gentaz - Edouard.Gentaz@unige.ch

Être agent dans un monde incertain : une approche neurocomputationnelle - Be-AGENT

Les adultes en bonne santé ont généralement le sentiment de contrôler leurs actions et les conséquences de ces actions, classiquement appelé « sentiment d’agir ». Ce phénomène a été jusqu’à présent abordé du point de vue du contrôle sensorimoteur qui ne prend pas en compte les comportements qui ne dépendent pas de ce système. Le projet Be-AGENT propose une nouvelle approche qui combine des méthodes complémentaires (neuro-imagerie, psychopathologie, modélisation computationnelle). En développant un paradigme original inspiré de la prise de décision en contexte d’incertitude, il s’agit de renouveler le modèle d’inférence causale en explorant les calculs élémentaires impliqués, la formation du sentiment d’agir et sa représentation dans le cerveau humain. Ces travaux contribuent à l’analyse de la responsabilité humaine, y compris chez les individus souffrants de troubles schizophrénique.

Programme ANR : Plan d’action - défi 4 Vie, Santé, Bien-être - Neurosciences intégratives (2016)

Partenaires : Institut Jean Nicod (CNRS, EHESS, ENS)

Contact : Valérien Chambon - valerian.chambon@ens.fr

Bases neurales de l’inférence causale lors de la perception multisensorielle - NeuroCIM

La perception de notre environnement est basée sur la combinaison d’informations sensorielles visuelles, auditives, tactiles et vestibulaires. Pour refléter adéquatement le monde, le cerveau doit intégrer les informations multisensorielles associées à une même source tout en les séparant des informations multisensorielles provenant d’autres sources. Les bases neurales précises de cette inférence causale sont encore inconnues. Le projet combine observation par l’IRMf (Résonance Magnétique Nucléaire fonctionnelle) et enregistrements neuronaux, chez les singes et les humains, pour : (1) fournir une cartographie multisensorielle du thalamus et de sa connectivité fonctionnelle au cortex ; (2) identifier les mécanismes neuronaux sous-corticaux par lesquels la fusion ou la ségrégation sont réalisées et (3) comprendre les processus d’inférence causale à hiérarchie multisensorielle ainsi que les processus d’intégration multisensoriels en aval. Il s’agit de comprendre les mécanismes sous-jacents de la perception multisensorielle en croisant les dimensions physiologiques, cognitives et sensorimotrices. Des applications en terme de réhabilitation sont envisagées dans le domaine de la plasticité corticale et de la compensation sensorielle.

Programme ANR : Plan d’action Défi 4 Vie, Santé, Bien-être - Neurosciences intégratives (2016)

Partenaires : LNC Laboratoire de Neurosciences Cognitives

Contact : Marie-Hélène Grosbras - marie-helene.grosbras@univ-amu.fr

Circuits et fonction du cervelet dans l'apprentissage vocal - Vocalearn

Les capacités motrices, comme faire du vélo ou bouger la langue et les cordes vocales pendant une conversation, sont exécutées sans que l'on en prenne conscience. Elles relèvent d'apprentissages procédural et sensori-moteur impliquant les ganglions de la base et le cervelet. Au-delà de leurs cibles corticales communes, ces structures sous-corticales interagissent directement à travers le thalamus. Les contributions respectives des ganglions de la base et du cervelet à l'apprentissage et à la manière dont ils coopèrent lors de l'acquisition de la motricité restent peu connues, chaque structure étant habituellement étudiée séparément. Le projet Vocalearn aborde cette question de manière originale en étudiant l'apprentissage vocal chez les oiseaux dont le cerveau présentent une zone spécialisée avec des circuits prosencéphales dédiés au seul apprentissage du chant. Le projet regroupe des physiologistes, des théoriciens et modélisateurs afin de comprendre comment le cervelet et les noyaux gris centraux coopèrent pour l'apprentissage d'une tâche sensorimotrice. Les applications à long terme pourront concerner les troubles du langage, du mouvement ou encore la robotique et la conception de nouveaux algorithmes pour l'apprentissage dans un réseau neuronal artificiel.

Programme ANR : Plan d'action Défi 4 Vie, Santé, Bien-être - Neurosciences intégratives (2016)

Partenaires : Centre de Neurophysique, Physiologie et Pathologies, Institut des Maladies Neurodégénératives (CNRS)

Contact : Arthur Leblois - arthur.leblois@parisdescartes.fr

Études comparatives du traitement de la voix au niveau cérébral chez les primates - Primavoice

Les humains partagent avec d'autres primates un certain nombre de capacités pour extraire différents types d'informations à partir des vocalisations de la même espèce, qui s'appuient, par exemple, sur l'identité des individus. En dépit de l'importance de ces capacités cognitives vocales pour les interactions sociales, leurs bases cérébrales sont encore mal comprises. L'étude des mécanismes neuronaux du traitement de l'information vocale chez les primates doit contribuer à mieux comprendre l'émergence du langage humain. La combinaison d'observation par l'IRMf (Résonance Magnétique Nucléaire fonctionnelle) du cerveau entier pour localiser les zones de cortex sensible à la voix et l'électrophysiologie à haute densité pour enregistrer des signaux parallèles dans plusieurs régions offre la possibilité d'appréhender la dynamique spatio-temporelle du codage neuronal de l'information vocale. Les résultats fourniront des données clés pour tester l'hypothèse d'un «repositionnement» des zones vocales au cours de l'évolution. Ce projet doit permettre de produire des données nouvelles sur le codage neural de l'information vocale dans le cerveau de primates humains et non humains, sur l'évolution du cerveau humain et sur la dynamique spatio-temporelle du codage de l'information vocale. A plus long terme, ces travaux peuvent conduire à des améliorations du diagnostic, du traitement des troubles de la communication, par exemple, ceux du spectre autistique, et permettre la conception d'algorithmes plus efficaces pour les prothèses auditives et les implants cochléaires.

Programme ANR : Plan d'action Défi 4 Vie, Santé, Bien-être - Neurosciences intégratives (2016)

Partenaires : Institut de Neurosciences de la Timone, laboratoire de Psychologie Cognitive (Université Aix-Marseille)

Contact : Pascal Belin - pascal.belin@univ-amu.fr

Numérique et création

Cha(nt)N(umérique)Te(mps)R(éel) - CHANTER

Le but du projet est de réaliser un système de synthèse de chant de haute qualité, qui puisse être utilisé par le grand public musicien. Le système doit non seulement chanter sur des voyelles, mais aussi prononcer les paroles d'une chanson. Un tel système n'existe pas pour la langue française. Le synthétiseur fonctionne sur deux modes : le mode « chant à partir du texte » dans lequel l'utilisateur doit saisir le texte à chanter et les notes de la partition (durées et hauteurs), que la machine transforme en son, et le mode « chanteur virtuel » dans lequel l'utilisateur utilise des interfaces de contrôle temps réel pour contrôler le synthétiseur de chant comme un instrument. Ce projet s'appuie sur une combinaison de technologies avancées de transformation de voix incluant l'analyse et la transformation des paramètres du conduit vocal et de la source glottique, avec le savoir-faire sur la sélection des unités et les systèmes de règles du chant, et des interfaces de contrôle gestuel innovantes. Une attention particulière est portée à la capture et à la reproduction de la variété des styles vocaux (lyrique/classique, populaire/chanson).

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2013)

Partenaires : LIMSI Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur, IRCAM Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, ACAPELA, DUALO

Contact : Christophe d'Alessandro – cda@limsi.fr / <https://chanter.limsi.fr>

Environnement de contrôle « en temps » pour la composition assistée par ordinateur - EFFICACe

Le projet vise au développement d'outils informatiques pour la création musicale, intégrant une conception renouvelée des notions de temps, signal et interactions au sein des processus de composition.

Il explore les relations entre temps et calcul musical en composition assistée par ordinateur, en se basant sur l'environnement OpenMusic, ainsi que sur d'autres outils et technologies développées à l'IRCAM et au CNMAT. Ce projet multi-disciplinaire permet : le développement de systèmes réactifs pour la composition ; l'étude des pratiques des compositeurs ; la conception de nouvelles formes et structures temporelles pour la composition ; le contrôle, la visualisation et l'exécution de processus de spatialisation et de synthèse sonore ; le rythme et les structures temporelles ; l'intégration de geste et de dispositifs externes dans les processus compositionnels. Le projet a notamment permis l'utilisation pour la production de la pièce *Quid Sit Musicus* de Philippe Leroux, festival Manifeste 2014, et en live lors du concert « Livre Digital - Frontiras Mauticais » à Campinas, Brésil. Des prototypes opérationnels intégrant composition assistée par ordinateur, interfaces, structures temporelles et traitement/spatialisation sonore seront mis à disposition sur le site web.

Programme ANR : Non thématique Jeunes chercheuses jeunes Chercheurs (2013)

Partenaires : IRCAM Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique / UMR Sciences et Technologies de la Musique et du Son

Contact : Jean Bresson - jean.bresson@ircam.fr

Lire en Europe: Enjeux Contemporains en Perspectives Historiques et Comparatives - P-RECIHC

La «conversion numérique» suscite une mutation des modes de production, de distribution et d'appropriation des textes. Des enquêtes montrent que les lecteurs lisent moins d'imprimés, qu'un fossé se creuse entre des "digital natifs" aux capacités de lecture critique et d'attention sans doute plus limitées, et des lecteurs experts combinant compétences traditionnelles et numériques. Ce projet a pour objectif de construire un cadre théorique et méthodologique d'étude des pratiques de lecture dans une perspective comparatiste et historique. Plusieurs thématiques sont explorées : la diversité des expériences, industries et politiques de lecture en Europe ; l'évaluation des nouveaux outils et supports de lectures (livres-audios, e-books, tablettes) du point de vue des stratégies commerciales et des expériences pour les lecteurs. Une base de données des expériences de Lecture en Europe (Eu-RED) sera élaborée.

Programme ANR : Plan d'action défi 8 Création, cultures et patrimoines (2014)

Partenaires : 3L.AM LANGUES, LITTÉRATURES, LINGUISTIQUE

Contact : Brigitte Ouvry-Vial - brigitte-ouvry-vial@univ-lemans.fr

Analyse multivariée et inférence de savoir pour l'orchestration musicale - MAKIMOno

L'orchestration est l'art d'écrire de la musique en combinant les propriétés de différents instruments afin d'atteindre divers objectifs sonores. Bien que correspondant à une compétence complexe tant pour la musique classique et populaire, l'orchestration a été (et est toujours) transmise empiriquement à travers des traités d'exemples ne permettant pas de comprendre les phénomènes perceptifs et acoustiques sous-jacents. Ce projet vise à développer la première théorie scientifique de l'orchestration en mobilisant l'informatique, l'intelligence artificielle, la psychologie expérimentale, traitement du signal, l'audition computationnelle et la théorie musicale. Un grand ensemble de données orchestrales seront réunies sous forme numérique pour les partitions symboliques et les rendus acoustiques multipistes et exploitées afin de développer de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'extraction des connaissances basées sur les effets perceptifs dans l'orchestration. Les résultats devront permettre de développer les premiers outils technologiques pour l'analyse automatique des partitions orchestrales, pour prédire la perception de la combinaison de plusieurs sources musicales, ainsi que le développement d'interfaces prototypes pour la pédagogie de l'orchestration, l'orchestration assistée par ordinateur et la performance instrumentale.

Programme ANR : Plan d'action défi 7 Société de l'information et de la communication (2017)

Partenaires : IRCAM - CNRS - Sorbonne Universités, Perception Lab, McGill University (Canada)

Contact : Philippe Esling - esling@ircam.fr - http://acids.ircam.fr/?ht_course=anr-makimono

Modélisation de l'évolution de la langue à partir de textes d'ancien français instrumentés - PROFITEROLE

Le projet a trois objectifs, qui relèvent de la linguistique et du Traitement Automatique des Langues. Tout d'abord, il vise à modéliser des aspects morphologiques et syntaxiques de l'évolution diachronique du français. Par ailleurs, il augmentera les ressources linguistiques pour le français en construisant un corpus annoté (1 million de mots) ainsi que des lexiques morphologiques pour le français médiéval (9e-15e s.), période décisive pour l'étude de l'évolution du français, et néanmoins encore peu étudiée. Enfin, il développera des analyseurs symboliques et statistiques pour les différentes étapes du français. Le français médiéval se caractérise par une variation importante, au niveau grapho-phonétique et syntaxique, à laquelle s'ajoute la variation dans le temps. Il constitue de ce fait un « laboratoire d'étude » permettant de développer une méthodologie pour explorer et annoter des données linguistiques hétérogènes, qui sera répliquable pour le traitement des données hétérogènes en général.

Programme ANR : Plan d'action défi 7 Société de l'information et de la communication - La Révolution numérique : rapports aux savoirs et à la culture (2016)

Partenaires : Lattice-UMR 8094 (CNRS / Ecole Normale Supérieure / Université Sorbonne Nouvelle), LLF-UMR 7110 (CNRS / Université Paris Diderot), IRHIM-UMR 5317 (CNRS/ ENS de Lyon)

Contact : Sophie Prévost - sophie.prevost@ens.fr

Conception du cadre informationnel dans des situations d'expérimentation et d'enchères : applications à l'économie numérique et à l'économie des organisations - Mie

Internet et son développement permanent ont créé de nouvelles formes de marchés : l'immédiateté des transactions, la possibilité de connecter vendeurs et acheteurs distants de plusieurs milliers de kilomètres, mais surtout la création et la dissémination d'informations générées par les e-plateformes, font que ces marchés ont leurs propres modes de fonctionnement. Amazon ou Tripadvisor, par exemple, postent des recommandations fondées, pour partie, sur les avis des consommateurs. Ces recommandations peuvent orienter les choix des utilisateurs et être utilisées de manière stratégique par les plateformes pour inciter les consommateurs à aller chercher de l'information et à émettre un avis sur un produit, ou bien encore, pour modifier la situation de concurrence entre les utilisateurs. L'objectif du projet MIE est de comprendre l'influence des systèmes de recommandations et de notations sur les décisions des agents. Des modèles mathématiques, issus de la théorie des jeux, sont utilisés. Ce domaine particulier, appelé « information design », a pour objectif de comprendre quand, à qui et comment l'information doit être révélée. Des expériences en laboratoire, sur des sujets réels, complètent cette méthodologie.

Programme ANR : Plan d'action Défi 8 Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives (2017)

Partenaires : LEMMA Laboratoire d'Economie Mathématique et de Mathématique Appliquée

Contact : Chantal Marlats - ch.marlats@gmail.com

Diversité informationnelle et recommandation algorithmique - Algodiv

L'ambition d'Algodiv est de développer des connaissances et des outils permettant une meilleure appréciation des effets des classements algorithmiques sur le pluralisme de l'information. Ses objectifs consistent notamment à définir différentes acceptions de la notion de diversité, en fonction de la nature des informations considérées (opinions politiques, produits culturels, recommandations), afin de concevoir ensuite des métriques de la diversité adaptées aux trois modes de visibilité des interactions sur le web : «au-dessus» (liens hypertextes visibles), «à l'intérieur» (réseaux affinitaires/égo-centrés) et «en-dessous» (traces de navigation). Il s'agit en outre de proposer des mises en situation expérimentale permettant de confronter les internautes à plusieurs représentations du classement des informations numériques. Le projet vise à percevoir plus largement les impacts sociologique et éthique de différents principes algorithmiques de classement sur la diversité informationnelle.

Programme ANR : Plan d'action Defi 7 Société de l'information et de la communication - Le numérique comme technologies de l'intellect et milieu des savoirs (2015)

Partenaires : CAMS (CNRS DR PARIS B) Centre d'Analyse et de Mathématique Sociales, CAMS Centre d'Analyse et de Mathématique Sociales, CMB Centre Marc Bloch - CRSS de Berlin, LIP6 Laboratoire d'Informatique de Paris 6, ORANGE

Contact : Camille Roth - roth@ehess.fr / Jean-Samuel Beuscart - jsbeuscart@gmail.com

Les Programmes d'Investissements d'avenir : soutenir l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, pour construire l'avenir

Créé en 2010, doté de 35 milliards d'euros, le Programme des Investissements d'Avenir (PIA) a pour objectifs de renforcer la productivité, d'innover, d'accroître la compétitivité des entreprises mais aussi de favoriser l'emploi et de promouvoir l'égalité des chances grâce à l'investissement et à l'innovation dans 6 secteurs prioritaires, générateurs de croissance :

- L'enseignement supérieur, la recherche et la formation,
- La valorisation de la recherche et le transfert au monde économique,
- Les filières industrielles : développement des PME et ETI innovantes, consolidation des filières stratégiques de demain,
- Le développement durable,
- L'économie numérique,
- La santé et les biotechnologies.

Le pilotage du PIA a été confié à un Commissariat général à l'investissement (CGI), créé le 22 janvier 2010, qui supervise l'action des opérateurs du programme chargés de sa mise en œuvre opérationnelle en lien étroit avec les ministères concernés. Un comité de surveillance, créé à la même date, est chargé de l'évaluation du Programme et de réaliser un bilan annuel de son exécution. En 2010, l'ANR a été désignée comme opérateur de l'Etat pour les actions du premier Programme d'Investissements d'Avenir relevant de l'enseignement supérieur et de la recherche sur les 3 volets suivants :

- Les centres d'excellence comprenant les Initiatives d'excellence, les Equipements d'excellence, les Laboratoires d'excellence, les Initiatives d'excellence en formations innovantes et, les Initiatives d'excellence en formations innovantes numériques ;
- La recherche en santé-biotechnologies (IHU, Cohortes, Infrastructures...);
- La valorisation de la recherche (SATT, IRT, ITE, ...)

Dans le cadre du deuxième Programme d'Investissements d'Avenir, inscrit dans la loi de finances du 29 décembre 2013, l'ANR a été confirmée comme opérateur pour les thématiques de l'enseignement supérieur et de la recherche. Plusieurs appels à projet ont été lancés sur les actions suivantes : Initiatives d'excellence (IDEX / I-SITE) ; Recherche hospitalo-universitaire en santé ; Instituts Convergences.

Le troisième Programme d'Investissements d'Avenir, prévu dans la loi de finances du 29 décembre 2016, confirme l'ANR comme opérateur sur des actions relevant des axes « Soutenir les progrès de l'enseignement et la recherche » et « valoriser la recherche » :

- Nouveaux Coursus à l'Université (NCU);
- Programmes Prioritaires de Recherche (PPR);
- Equipements Structurants pour la Recherche (ESR) ;
- Soutien des Grandes Universités de Recherche (SGUR);
- Constitution d'Ecoles Universitaires de Recherche (CEUR);
- Nouveaux Ecosystèmes d'Innovation (NEI);
- Démonstrateurs et Territoires d'Innovation de Grande Ambition (DTIGA);
- Accélérer le Développement des Ecosystèmes d'Innovation Performants.

Le 4 juillet 2017 le Premier ministre a annoncé un Grand plan d'investissement lors de sa Déclaration de politique générale. Le 25 septembre 2017 le Grand plan d'investissement a été présenté suite à la remise du rapport Pisani-Ferry. Doté de 57 milliards d'euros, prévu pour la durée du quinquennat, afin d'accompagner les réformes structurelles et de répondre à quatre défis majeurs de la France : la neutralité carbone, l'accès à l'emploi, la compétitivité par l'innovation et l'État numérique. Le 20 décembre 2017 le Commissariat général à l'investissement est devenu le Secrétariat général pour l'investissement. En parallèle, le Programme d'investissements d'avenir se poursuit au service de la compétitivité, de la croissance et de l'emploi en France.

En 2017, quatre nouveaux appels à projets ont été lancés à l'ANR :

- « Nouveaux Coursus à l'Université (NCU) » (première vague en mars 2017 et seconde vague en décembre 2017). L'objectif est de soutenir les universités, les écoles et les regroupements d'établissements qui souhaitent diversifier leur offre de formation afin de mieux répondre aux enjeux rencontrés par le système français d'enseignement supérieur.
- « Ecole Universitaire de Recherche (EUR) » (première vague en mars 2017 dont l'ambition est d'offrir à chaque site universitaire la possibilité de renforcer l'impact et l'attractivité internationale de sa recherche et de ses formations.
- Instituts Hospitalo-Universitaires 2 (IHU2) » (octobre 2017). Dans la continuité du premier appel à projets IHU, cette action permettra de créer jusqu'à deux pôles d'excellence en matière de recherche, de soin, de formation et de transfert de technologies dans le domaine de la santé.
- « Make our planet great again » (septembre 2017). Mandaté par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le Commissariat Général, le CNRS pilote scientifiquement cet appel à projets à destination des chercheurs, ne résidant pas sur le territoire national, désirant développer en France et en collaboration avec des partenaires français des projets de recherche de haut niveau pour faire face aux changements climatiques et planétaires.

Fin mars 2018, grâce aux Programmes d'Investissements d'Avenir 44,6 milliards d'euros avaient déjà été engagés sur une enveloppe globale de 47 milliards d'euros et plus de 5200 projets financés.

Le financement des sciences humaines et sociales dans le cadre des Investissements d'Avenir

Depuis 2011, 171 Labex et 93 Equipex ont été financés dans l'ensemble des domaines scientifiques, parmi lesquels, 40 Labex et 12 Equipex, concernent les sciences humaines et sociales et des thématiques très diverses (linguistique, archéologie, économie, musicologie, science politique, histoire, littérature, sociologie, architecture, urbanisme, création culturelle...). De plus, 7 EUR à dominante SHS ont été sélectionnées pour financement cette année.

L'Observatoire de la vie littéraire - OBVIL

Ce laboratoire d'excellence de Sorbonne Universités en Humanités numériques a trois objectifs principaux : constituer une bibliothèque électronique d'œuvres littéraires et de commentaires critiques ; analyser la fabrication de la valeur littéraire et la formation des canons ; observer les effets du tournant numérique sur la création littéraire et l'épistémologie critique. Les arts du spectacle occupent une place importante dans les projets développés. Le projet « Haine du théâtre » a pour ambition d'explorer l'histoire et les enjeux (théologiques, moraux, économiques et politiques) des controverses et des scandales que le théâtre a suscités dans toute l'Europe, entre 1570 et 1840. En étudiant les polémiques anciennes et leurs résurgences contemporaines, il s'interroge sur les raisons qui font du théâtre l'une des formes culturelles les plus aptes à créer le scandale et à servir de caisse de résonance à des tensions et des conflits qui le dépassent largement. Le projet « Molière » a pour objectifs de comprendre la formation des jugements actuels sur Molière, d'expliquer comment se sont progressivement constituées les lectures dominantes de son théâtre, d'évaluer la manière dont se sont constituées sa « valeur » d'écrivain dramatique et la hiérarchie entre ses pièces, et de mettre en perspective les raisons pour lesquelles lui qui, en son temps, n'avait rien d'un classique est devenu le parangon de la comédie classique. Le projet « Historiographie théâtrale » vise à l'étude des éléments qui constituent l'émergence au xviii^e siècle d'une historiographie théâtrale comparée autonome par rapport à l'historiographie littéraire et à l'identification des stratégies conceptuelles et historiographiques qui fondent la naissance d'une analyse moderne de la dramaturgie et de l'histoire du théâtre européens. Le projet « Discours sur la danse » entend réunir, sur une période allant du xviii^e au xxe siècle, les textes qui interrogent les relations entre danse, littérature et critique. Une place croissante est enfin accordée aux textes théâtraux dans les diverses expériences d'analyse numérique des textes que mène l'OBVIL : plusieurs études sont notamment en cours pour mieux comprendre la dramaturgie du xvii^e siècle, de Claudel et d'Apollinaire.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : Centre d'étude de la langue et des littératures françaises ; Équipe ACASA ; Centre de recherche en littérature comparée ; Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains ; Civilisation et littérature d'Espagne et d'Amérique ; Voix Anglophones : littérature et esthétique ; Équipe Littérature et Culture italiennes.

Contacts : Didier Alexandre - didier.alexandre@paris-sorbonne.fr, directeur du labex ; projet « Haine du Théâtre » - francois.lecercle@wanadoo.fr et clotilde.thouret@wanadoo.fr ; projet « Historiographie théâtrale » - andrea.fabiano@paris-sorbonne.fr ; projet « Molière » : georges.forestier@paris-sorbonne.fr et Florence.Naugrette_Maurice@paris-sorbonne.fr ; projet « Discours sur la danse » - delphine.vernozy@gmail.com - <http://obvil.paris-sorbonne.fr>

Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines - Labex ARTS - H2H

Le Labex Arts-H2H explore depuis 2011 les nouveaux liens entre arts, sciences humaines, sciences et techniques numériques, formes artistiques et leur médiation. Les recherches conduites portent sur le fonctionnement des pratiques artistiques ou de création et leur médiation dans les domaines suivants : processus de création, sensibilité et perception, comportements, appropriation, composition ; nouvelles formes d'apprentissage dans les arts et les médiations ; art, critique et société ; art et science ; mémoire, création, archives et collections. Plusieurs champs disciplinaires s'y croisent : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, danse, photographie, arts numériques, sciences de l'information et de la communication, littérature, philosophie, linguistique, psychologie, sciences cognitives, histoire des arts.

En 2018, le LABEX débouche sur l'Ecole Universitaire de Recherche ArTeC (Arts, Technologies, numérique, médiations humaines et Création), portée par la Comue Paris Lumière et lauréate du PIA 3, qui privilégie des programmes de formation par la recherche autour de trois axes thématiques : la création comme activité de recherche, les nouveaux modes d'écriture et de publication, les technologies et les médiations humaines.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : 13 unités de recherche de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et de l'Université Paris Nanterre

Contact : artsh2h@univ-paris8.fr

<http://www.labex-arts-h2h.fr>

Groupe de recherches expérimentales sur l'acte musical (Labex GREAM - Université de Strasbourg)

Le projet envisage la musique comme un acte qui se réalise dans une dimension publique, intersubjective et sociale, et dont les propriétés sont reconnues à la lumière de compétences techniques et symboliques relatives à des contextes culturels spécifiques. Cette perspective s'inscrit dans le dessein d'élargir le cadre de la réflexion des patrimoines de la musique écrite aux traditions orales, aux pratiques improvisées, aux musiques populaires et aux créations phonographiques. De multiples approches complémentaires sont mobilisées : l'analyse des systèmes de représentation de l'acte performatif ; l'étude du statut ontologique des œuvres musicales ; l'examen des poétiques et des écrits des compositeurs et des musiciens au regard des problématiques auxquelles les œuvres confrontent les interprètes et les auditeurs ; l'étude des situations performatives relatives aux traditions orales, écrites et phonographiques ; la modélisation mathématique, informatique et cognitive du phénomène musical ; la question de l'instrumental (orchestres, ensembles) et des nouvelles lutheries ou interfaces liées aux technologies actuelles, du geste musical ; l'étude des processus de sémiologie et des stratégies narratives dans les œuvres appartenant à plusieurs périodes historiques, y compris l'époque contemporaine.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : EA 3402 - ACCRA (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques) ; UMR 7236 - Culture et Sociétés en Europe ; EA 1337 - Configurations littéraires ; EA 2326 - Philosophie allemande ; UMR 7501 - IRMA (Institut de recherche en mathématique avancée) ; Haute Ecole des Arts du Rhin ; Conservatoire de Strasbourg et Académie Supérieure de Musique ; Hochschule für Musik de Karlsruhe

Contacts : Alessandro Arbo - arbo@unistra.fr - <http://gream.unistra.fr/>

Industries Culturelles et Création Artistique – Labex ICCA

ICCA est centré sur les pratiques et les marchés de la culture, de l'art et du numérique. Il rassemble des équipes de plusieurs universités appartenant à différentes disciplines (sociologie, économie, droit, design, communication, sciences de l'éducation) qui travaillent sur les industries culturelles à l'ère du numérique (prospective et analyse des mutations à l'œuvre dans ces secteurs, stratégies d'acteurs, modèles économiques, rôle des plateformes, créateurs, usages...). Sont abordées les questions relatives aux nouvelles formes de production et de circulation des contenus sur le Web, à la régulation des industries créatives et de l'internet (analyse des dispositifs et besoins de régulation ; aspects juridiques et économiques; évaluation). Ces questions sont appliquées aux secteurs culturels traditionnels (édition, musique, cinéma et audiovisuel, spectacle vivant) comme aux jeux vidéos ou aux industries de l'éducation (analyse des interactions entre les secteurs du jeu vidéo et de l'éducation; serious games, e-learning). ICCA exerce une fonction de veille, d'expertise et de prospective et conduit des recherches avec des partenaires très diversifiés tels que le Théâtre Gérard Philipe, l'Hadopi, le Ministère de la Culture (DEPS) et avec des partenaires académiques ou acteurs de la culture à l'étranger, notamment en Inde, au Brésil et au Chili.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : 8 équipes de recherche partenaire, CEISME, CERLIS, IRCAV, EXPERICE, LabSIC, CEPN, IRDA EnsadLab

Contact : <https://icca.univ-paris13.fr>

Idées, croyances, savoirs et sociétés

Labex TransferS

Les travaux du labex TransferS portent sur l'étude dans la très longue durée des transferts culturels – formes de resémantisation qui accompagnent la circulation des textes, des modèles intellectuels, des objets matériels, artistiques ou quotidiens, entre les cultures. Une archéologie privilégiant les métissages au sein du bassin méditerranéen, une science de la littérature attentive aux républiques savantes comme aux métissages postcoloniaux, une philosophie ou une esthétique soucieuses de l'inscription des concepts dans la pluralité des langues, une histoire intellectuelle orientée sur des dynamiques traductrices ou la diffusion des arts rencontrent une anthropologie des contacts, une science du langage ou du droit attachée à la circulation des modèles. Les travaux s'organisent autour de 4 grands axes : cultures et périphéries, penser en langues et traduire, esthétiques de la translation, histoire des sciences. TransferS entretient un dialogue suivi avec des universités européennes, américaines, africaines ou d'Asie centrale et développe des partenariats avec le Vietnam et la Chine.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : Pays Germaniques. Transferts culturels - Archives Husserl UMR 8547 CNRS – ENS; Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident UMR 8546 CNRS - ENS – EPHE ; Bibliothèque Lettres Sciences Humaines et Sociales de l'ENS (Ulm-Jourdan) ENS; Centre d'archives de philosophie, d'histoire et d'édition des sciences UMS 3610 CNRS – ENS; Centre Léon Robin de recherches sur la pensée antique UMR 8061 CNRS - Univ. Paris-Sorbonne – ENS ; Centre Maurice Halbwachs UMR 8097 CNRS - ENS – EHESS ; Centre de théorie et d'analyse du droit UMR 7074 CNRS - Univ. Paris Ouest – ENS ; Chaire Religion, institutions et société de la Rome antique Collège de France ; Institut d'histoire moderne et contemporaine UMR 8066 CNRS - ENS - Univ. Panthéon Sorbonne ; Institut des textes et manuscrits modernes UMR 8132 CNRS – ENS ; Laboratoire d'anthropologie sociale UMR 7130 CNRS - Collège de France – EHESS ; Langues, textes, traitements informatiques, cognition UMR 8094 CNRS - ENS - Univ. Sorbonne Nouvelle ; République des Savoirs USR 3608 CNRS - ENS - Collège de France ; Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité UMR 7172 CNRS - Univ. Sorbonne Nouvelle - ENS

Contact : <http://www.transfers.ens.fr/>

Transformation de l'Etat, politisation des sociétés et institution du social - TEPSIS

Le LABEX TEPSIS a pour objectif la création de la première plateforme française et européenne de recherches nationales et internationales de sciences historiques et sociales du politique. Il se donne pour objet la diversité des modes d'intervention du politique et de gouvernement des sociétés modernes et contemporaines. Les priorités s'organisent selon trois axes : transformation de l'Etat ; politisation des sociétés ; institution du social. Parmi ses réalisations, politika.fr - le politique à l'épreuve des sciences sociales - sera le plus vaste site multimédia dédié aux sciences historiques et sociales du politique avec une triple vocation : réflexion théorique et d'édition multimédia de la recherche ; édition d'une encyclopédie numérique et de banques de données d'enquêtes historiques, ethnographiques et sociologiques sur les formes du politique ; diffusion des savoirs dans le monde académique, auprès des décideurs et du grand public ; mise en place de cercles d'échange et de projets permettent des rencontres entre les équipes de recherche et les acteurs publics, institutionnels, économiques ou sociaux.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : Centre de recherche de l'ENA (CERA), Centre de Formation des Journalistes et 12 UMR de l'EHESS, de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, du CNRS et de l'Inserm : IMAF, IRIS, CESPRA, Mondes Américains, IMM, CRH, CMH, CADIS, CETOBAC, CESSP, CERMES 3, CERCEC.

Contact : tepsis@ehess.fr - <https://tepsis.fr>

Cognition et langage

Institut d'études de la cognition (ENS, Paris) - Labex IEC

Le Labex IEC est un centre interdisciplinaire de recherche et de formation consacré au processus de la cognition humaine, à l'interface des humanités et sciences sociales, des sciences de la vie, des sciences de l'ingénieur et des sciences du numérique. Les compétences cognitives humaines sont analysées dans le cadre de quatre programmes stratégiques de recherche : langage et communication ; cognition sociale et collective ; perception, attention et conscience de soi ; décision et rationalité. Ces compétences sont analysées grâce à des concepts, méthodes et techniques issus de 10 disciplines scientifiques : philosophie analytique, linguistique formelle, anthropologie, psychologie cognitive, neuropsychologie, neuro-économie, neurosciences de la cognition, neuroscience intégrative et neurosciences computationnelles. Les recherches mobilisent une palette d'outils théoriques (analyse conceptuelle, logique, modélisation numérique) et de techniques expérimentales (psychologie expérimentale, psychologie du développement, imagerie cérébrale, neuropsychologie).

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : ENS, CNRS, INSERM, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Université de Paris 1 (Panthéon Sorbonne), Paris 5 (Descartes) et Paris-Est Créteil.

Contact : <https://cognition.ens.fr/fr/propos/labex-iec-presentation-639>

Brain Language Research Institute - Labex BLRI

Fondamentalement interdisciplinaire et principalement ancré en SHS, ce labex s'est donné pour objectif de comprendre le fonctionnement du langage et de le modéliser grâce au rapprochement des connaissances en linguistique, neurosciences, psychologie, médecine et informatique, en élaborant un modèle générique du traitement du langage et de ses bases cérébrales. Il s'agit de proposer un modèle intégré qui rende compte du langage comme d'un système complexe et dynamique dans lequel chaque élément est décrit dans l'ensemble de ses interactions avec tous les autres éléments. Par exemple, la linguistique explique les fonctions du langage en termes d'interaction entre ses différents domaines (prosodie, syntaxe, pragmatique etc). La psychologie cognitive analyse le langage en tenant compte de ses relations avec d'autres fonctions cognitives comme la perception, l'attention et la mémoire. La comparaison avec des primates non-humains permet de distinguer quelles parts des opérations cognitives est partagée entre les espèces. Les sciences numériques fournissent les instruments permettant de construire et de tester des modèles computationnels du processus du langage de plus en plus intégrés. Les neurosciences permettent de faire le pont entre les opérations cognitives, d'une part, et de l'autre, la physiologie et le fonctionnement du cerveau grâce à la combinaison de l'expérimentation, la modélisation numérique et l'imagerie multimodale du cerveau. Ses résultats permettent de développer des applications dans le domaine médical, dans l'éducation et la formation et dans les technologies de l'information et de la communication.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : 5 laboratoires de recherche (IHRIM, TRIANGLE, IRPHIL, LAHRA, CERCRID et LEM), et une fédération de recherche (ISERL).

Contact : <https://comod.universite-lyon.fr>

Laboratoire d'excellence « Constitution de la modernité : raison, politique, religion » - COMOD

Le projet du LabEx COMOD consiste à analyser – dans un esprit résolument interdisciplinaire et en s'appuyant sur les différentes méthodes de l'histoire des idées – ce que l'on pourrait désigner comme la plateforme civique des démocraties européennes : liberté individuelle, tolérance, souveraineté de l'Etat, égalité des citoyens, séparation entre politique et religion, conception de la religion comme relevant de la sphère privée, liberté de la recherche scientifique. Cette plateforme civique est aujourd'hui en crise, ses principes ne semblant plus faire consensus. Cette situation requiert un retour sur sa constitution historique, à rebours de toute mythologie de la « naissance de la modernité ». Seule une compréhension renouvelée de ce cadre civique, de sa formation complexe et de ses impensés, est à même d'en éclairer les enjeux. 3 grandes thématiques de recherche sont abordées : constitution réelle de la rationalité moderne et ses impensés ; L'Etat et les religions ; L'Etat et les citoyens

Le labex propose des formations, des manifestations scientifiques auprès des experts scientifiques et du grand public, et met à disposition des ressources numériques accessibles à tous.

Programme ANR : Programme investissement d'avenir en 2011

Partenaires : 5 laboratoires de recherche (IHRIM, TRIANGLE, IRPHIL, LAHRA, CERCRID et LEM), et une fédération de recherche (ISERL).

Contact : <https://comod.universite-lyon.fr>

Comité scientifique et équipe d'organisation

Comité scientifique des Rencontres Recherche et Création 2018

- **Solène Bellanger**, responsable de la Mission Recherche, Direction générale de la création artistique, Sous-direction de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ministère de la Culture
- **Mireille Besson**, directrice de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, Aix-Marseille Université
- **Christian Biet**, professeur, études théâtrales, Université Paris Nanterre
- **Catherine Courtet**, responsable d'actions transversales, Département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Jean-Jacques Courtine**, professeur d'études européennes, Leverhulme Trust Visiting Professor, Queen Mary, University of London, professeur honoraire, Université d'Auckland, professeur émérite, Université de Californie (Santa Barbara) & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- **Nicolas Donin**, responsable de l'équipe « Analyse des pratiques musicales », laboratoire « sciences et technologie de la musique et du son », IRCAM-CNRS-Université Pierre et Marie Curie
- **Marion Fourcade**, sociologue, professeure à l'Université de Berkeley, professeure associée Max Planck Science Po center (MaxPo)
- **Alan Kirman**, directeur d'étude, économie, EHESS
- **Bernadette Madeuf**, professeure, Université Paris Nanterre, coordinatrice thématique sciences humaines et sociales, Direction des Grands Programmes d'Investissement de l'État, Agence nationale de la recherche
- **Rossella Magli**, Science Officer, COST Association
- **Damien Malinas**, sociologue, Vice-Président Culture, Campus et Communication, Université d'Avignon et des pays du Vaucluse
- **Astrid Brandt-Grau**, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, Secrétariat général, ministère de la Culture
- **Sylvaine Guyot**, professeure, littérature française et arts du spectacle, Département de Langues et Littératures Romanes, Université Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur, littérature, Université de Fribourg
- **Françoise Lavocat**, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, membre sénior de l'Institut Universitaire de France
- **François Lecercle**, professeur, littérature comparée, Centre de Recherche en Littérature Comparée, membre du Labex OBViil *Observatoire de la Vie littéraire*, Université Paris-Sorbonne
- **Pierre Livet**, professeur émérite, philosophie et épistémologie, Aix-Marseille Université
- **José Morais**, professeur, unité de recherche en neurosciences cognitives, Université Libre de Bruxelles
- **Lionel Obadia**, professeur des universités, anthropologue, responsable du département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Alain Peyraube**, directeur d'études, linguistique, EHESS
- **Bernard Rimé**, professeur, psychologie cognitive, Université Catholique de Louvain, Centre d'étude du comportement social
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon
- **Frédéric Sawicki**, professeur, sciences politiques, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
- **Pierre Singaravélou**, professeur, histoire contemporaine, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Clotilde Thouret**, maître de conférences, littérature comparée, membre du Labex OBViil « Observatoire de la Vie littéraire », Université Paris-Sorbonne
- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford

Comité d'organisation du Séminaire Recherche et Création

- **Angeline Barth**, pour la Maison professionnelle du spectacle vivant
- **Solène Bellanger**, responsable de la Mission Recherche, Direction générale de la création artistique, Sous-direction de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ministère de la Culture
- **Fabrice Bongiorno**, secrétaire général, Institut supérieur des techniques du spectacle
- **David Bourbonnaud**, directeur, Institut supérieur des techniques du spectacle
- **Astrid Brandt-Grau**, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, ministère de la Culture
- **Catherine Courtet**, responsable d'actions transversales, Département Sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Romarc Daurier**, directeur, le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création
- **Bernadette Madeuf**, professeur émérite, coordinatrice thématique Sciences humaines et sociales, Direction des grands programmes d'investissement de l'Etat, Agence nationale de la recherche
- **Paul Rondin**, directeur délégué, Festival d'Avignon
- **Florence Roy**, chargée de mission, Mission Recherche, Direction générale de la création artistique, Sous-direction de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ministère de la Culture
- **Florence Touchant**, adjointe au sous-directeur, sous-direction de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture
- **Loup Wolff**, chef du Département des études, de la prospective et des statistiques, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, ministère de la Culture

Responsables du projet

- **Catherine Courtet**, responsable d'actions transversales, Département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon

Conseillers scientifiques

- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford
- **Mireille Besson**, directrice de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, CNRS Aix-Marseille Université

Communication et organisation

Agence nationale de la recherche

- **Jennifer Cercley**, chargée de communication, direction de l'information et de la communication
- **Marie Henry**, chargée de projet culturel
- **Corinne Le Ny-Gigon**, directrice de l'information et de la communication
- **Maly Sy-Mérat**, Responsable de l'unité « organisation de la sélection, du suivi des événements »

Festival d'Avignon

- **Virginie de Crozé**, directrice de la communication et des relations avec le public
- **Véronique Matignon**, attachée de direction

Ils nous soutiennent



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le ministère de la Culture et de la Communication a pour mission de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France.

A ce titre, il conduit la politique de sauvegarde, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel dans toutes ses composantes, il favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit et le développement des pratiques et des enseignements artistiques.

Il contribue, conjointement avec les autres ministres intéressés, au développement de l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes adultes tout au long de leurs cycles de formation.

Il encourage les initiatives culturelles locales, développe les liens entre les politiques culturelles de l'État et celles des collectivités territoriales et participe à la définition et à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine de la décentralisation.

Il veille au développement des industries culturelles. Il contribue au développement des nouvelles technologies de diffusion de la création et du patrimoine culturels.

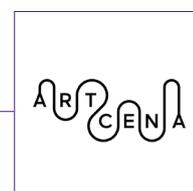
Il met en œuvre, conjointement avec les autres ministres intéressés, les actions de l'État destinées à assurer le rayonnement dans le monde de la culture et de la création artistique françaises et de la francophonie.

Il contribue à l'action culturelle extérieure de la France et aux actions relatives aux implantations culturelles françaises à l'étranger.



ATHENA

Lieu de concertation, de médiation et de coopération entre les institutions, l'Alliance ATHENA a pour mission d'améliorer les dynamiques du système de recherche et de bâtir une réflexion prospective de long terme sur le domaine des sciences humaines et sociales. Politique de site, internationalisation des SHS, infrastructures de recherche... constituent autant de sujets pour lesquels s'élaborent des politiques communes aux universités, grandes écoles et organismes et qu'il convient d'accompagner pour renforcer la place des SHS dans la compréhension et la résolution des grands problèmes sociétaux contemporains sans négliger leur implication dans le secteur majeur de la création.



ARTCENA

Né en 2016 de l'alliance du Centre national du Théâtre et d'HorsLesMurs, ARTCENA est un lieu de ralliement, ouvert et vivant, qui conforte l'assise et l'essor de ces trois secteurs. Il accompagne au plus près les professionnels de ces trois secteurs, tout en répondant aux besoins des enseignants, étudiants et chercheurs mais aussi du grand public.

Ses missions s'organisent autour de trois axes :

- Le partage des connaissances, par la création d'une plateforme numérique de référence (lancement 2018) et des éditions ;
- L'accompagnement des professionnels, par l'apport de conseils et de formations ;
- Le soutien au rayonnement des secteurs par différents dispositifs favorisant la promotion, la créativité (Aide à la création de textes dramatiques, Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique Jeunesse) et le développement international (réseau européen Circostrada, réseau Contexto...).

BNF - MAISON JEAN VILAR

Antenne du département des Arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de constituer, conserver et transmettre la mémoire du Festival d'Avignon, y compris du OFF et plus largement du spectacle vivant à Avignon et sa région. Ce sont des programmes, affiches, revues de presse, photographies, vidéos, mais également archives des directions successives du Festival d'Avignon depuis ses origines en 1947. Par ailleurs, bibliothèque spécialisée en arts de spectacle offrant plus de 33000 ouvrages, dont 16000 textes dramatiques, et 250 revues, elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels de spectacle ou amateurs.



CENTRE ALLEMAND D'HISTOIRE DE L'ART PARIS

Le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) est un institut de recherche en histoire de l'art indépendant. Situé au cœur de Paris, il se conçoit comme un lieu d'échange scientifique. Les traditions intellectuelles française et germanophone nouent ici un dialogue fructueux avec des courants de pensée internationaux, et deviennent le point de départ de recherches novatrices et interdisciplinaires sur l'art des deux pays replacé dans un contexte global. De l'art médiéval à l'art contemporain, de multiples thématiques sont traitées au sein des projets de recherche, programmes de bourse et colloques scientifiques, et les résultats de ces travaux sont ensuite diffusés auprès d'un large public grâce, entre autres, aux collections de publication de l'institut.

Le DFK Paris est d'abord né sous la forme d'un projet initié en 1997 grâce au financement du Ministère allemand de l'Enseignement et de la Recherche. Celui-ci répondait par là à un souhait de longue date de la recherche en histoire de l'art : donner un cadre institutionnel aux études sur l'art français et sur sa réception à travers le monde. L'objectif majeur était de centraliser les recherches en langue allemande sur l'histoire de l'art en France, mais aussi de susciter l'intérêt des sciences humaines françaises pour l'art en Allemagne comme pour l'histoire de l'art germanophone. De ce point de vue, le DFK Paris est devenu au fil des années, en tant qu'institut de recherche extra-universitaire et indépendant, un lieu d'échange intensif pour l'histoire de l'art internationale.

Suite à une recommandation de son Conseil scientifique, l'institut a été intégré en 2006 à la Fondation DGIA (Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland), directement rattachée au Ministère allemand et devenue en 2012 la Fondation Max Weber – DGIA. En tant que directeur fondateur, le professeur Thomas W. Gaehtgens a dirigé l'institut jusqu'en octobre 2007. De 2009 à 2014, c'est le professeur Andreas Beyer qui a occupé cette fonction. Depuis le mois de février 2014, le professeur Thomas Kirchner est à la tête de l'institut.

D'abord situé Place des Victoires pendant ses premières années d'activité, l'institut occupe depuis octobre 2011 l'Hôtel Lully, ancien hôtel particulier ayant appartenu au compositeur français Jean-Baptiste Lully. Il se trouve ainsi à proximité immédiate de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), son principal partenaire.



COST

COST (Coopération Européenne dans la Science et la Technologie) est un programme européen de financement qui permet aux scientifiques de créer leurs réseaux multidisciplinaires en Europe et au niveau international. Le financement, qui provient de la Commission Européenne, est utilisé pour des activités de mise en réseaux via notamment l'organisation de conférences, de séminaires, de réunions ou missions scientifiques, ceci dans tous les domaines scientifiques ou technologiques. Le programme COST est soutenu par 38 pays Européens membres et un pays partenaire et il capte actuellement environs 45 000 chercheurs, ingénieurs et experts.

A travers le programme COST, les chercheurs Européens ont l'opportunité de développer leurs propres idées indépendamment des priorités scientifiques prédéfinies par la politique ('bottom-up'). La flexibilité et l'ouverture des réseaux à des nouveaux sujets et méthodes est caractéristique pour COST qui implique à côté des communautés scientifiques des acteurs politiques, et représentants du secteur privé et de la société civile.

En créant des espaces ouverts où les chercheurs puissent développer leurs propres idées et dynamiques, COST permet à la science d'atteindre son plein potentiel.

<http://www.coma.ulg.ac.be/CATIA/index.html>



RÓMULO – CCVUC

RÓMULO – CCVUC (RÓMULO – Centro Ciência Viva de l'Université de Coimbra) est un moderne centre de ressources pour l'enseignement des sciences et pour la diffusion de la culture scientifique.

Il fait partie du Réseau National des Centres «Ciência Viva» («Science Vivante»). Situé à Coimbra, au Portugal, dans le Département de Physique de l'Université de Coimbra, RÓMULO offre agréables espaces de travail et lecture, une bibliothèque où l'on peut accéder librement à tous types de documents des différentes aires de connaissance qui se rapportent avec la culture scientifique : livres, magazines, CDs et DVDs et ordinateurs. RÓMULO offre à tout public plusieurs activités d'information et divulgation scientifique et on y reçoit, encore, les écoles des différents niveaux de Portugal (des plus petits - en maternelle - aux plus âgés – Universités de temps libre). RÓMULO organise aussi des rencontres entre science et art.

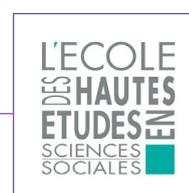
À notre avis, enseigner, soit dans un cadre formel soit non formel, stimuler le goût et l'intérêt pour la science et promouvoir, partager et élargir la culture scientifique avec le public, surtout le plus jeune, encourage l'attention, la responsabilité, le domaine de connaissances scientifiques de base, engage les citoyens et leur permet d'intégrer diverses connaissances. C'est pourquoi on les écoute, on leur explique et leur répond aux doutes, on les guide dans l'interprétation et dans les conclusions, on valorise l'argumentation, l'esprit critique et l'entraide.

UNIVERSITÉ D'HARVARD, DÉPARTEMENT DE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES



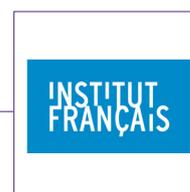
Le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University propose des cours aux niveaux Licence, Master et Doctorat centrés sur quatre des principales langues romanes – le français, l'italien, l'espagnol et le portugais – et offre également une initiation au catalan. La formation dispensée et les intérêts scientifiques s'y veulent diversifiés. Soucieux de cultiver une vision à la fois globale et interdisciplinaire des langues, des cultures et des littératures concernées, tous les membres du département de RLL inscrivent leur enseignement et leurs recherches dans une démarche ouverte à un large spectre de pratiques et d'approches (cinéma, arts du spectacle, littérature comparée, philosophie, histoire de l'art, études de genre, études postcoloniales, humanités digitales, etc).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Depuis 1947, l'EHESS contribue à l'élaboration de paradigmes et de théories qui renouvellent et font rayonner les sciences humaines et sociales, des travaux de Fernand Braudel, Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Claude Lévi-Strauss, à ceux de Françoise Héritier ou Thomas Piketty. Accueillant des chercheurs et des étudiants du monde entier, elle a constitué un vaste réseau international, adossé à des centres de recherches dédiés aux grandes aires culturelles (Asie du Sud, Océanie, mondes russes et caucasiens, mondes américains, ...) qui coopèrent avec des centres disciplinaires (anthropologie, histoire, économie, psychologie, ...) ou thématiques (religieux, politique, sciences, arts et langages). Son ouverture culturelle, son esprit critique, son interdisciplinarité et sa pratique du séminaire de recherche font de l'EHESS un lieu d'innovation permanente pour les sciences sociales. Elle occupe, avec plus de 1000 séminaires par an, près de 3000 étudiants et plus de 800 enseignants-chercheurs et chercheurs, une position centrale dans la vie intellectuelle française.

INSTITUT FRANÇAIS



L'Institut français, acteur de la diplomatie d'influence de la France

L'Institut français est l'établissement public chargé des relations culturelles internationales. Son action s'inscrit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale, et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées et favorise ainsi une meilleure compréhension des enjeux culturels.

L'Institut français, sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, contribue activement à la diplomatie d'influence de la France. Ses projets et programmes prennent en compte les contextes locaux et reposent sur une capacité unique de déploiement à travers le vaste réseau des services culturels des Ambassades de France, des instituts français et des alliances françaises présents sur les cinq continents.

L'Afrique, au même titre que d'autres régions à fort enjeu pour la diplomatie culturelle française, comme les rives Sud et Est de la Méditerranée, l'Europe ainsi que nombre de pays prescripteurs et émergents, constituent des territoires d'influence prioritaires.

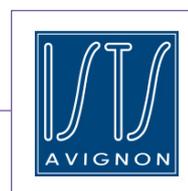


IRCAM

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.



INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE

Créé en 1986 à Avignon, **l'ISTS, Institut Supérieur des Techniques du Spectacle**, est un centre de formation continue aux techniques du spectacle vivant bénéficiant du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région PACA, du Conseil Départemental du Vaucluse et de la Ville d'Avignon. **L'ISTS** propose aux professionnels les formations les plus avancées sur les technologies du spectacle et des formations diplômantes pour les agents de maîtrise, cadres et cadres supérieurs du secteur. **L'ISTS** s'est aussi investi dans la formation initiale en créant, en 2015, avec des partenaires sociaux, **le CFA des Métiers du Spectacle** à Marseille.

L'ISTS propose également à tous les professionnels du spectacle vivant, des collectivités territoriales et des institutions françaises et étrangères, un service de diagnostic et conseil relatif à la conception ou à la réalisation de projets touchant aux domaines du spectacle vivant.

Présidé par Emmanuel Ethis, Professeur des Universités et Recteur de l'académie de Nice, dirigé par David Bourbonnaud, Docteur de l'EHESS en sociologie de la culture, l'ISTS considère son implication dans le secteur de la recherche comme une nécessité au regard de son rôle d'expert en matière de formations techniques dans le spectacle vivant. C'est à ce titre que de 2008 à 2015, l'ISTS a été partenaire de la plateforme Virage et du projet OSSIA, Open Scenario System for Interactive Application, financés par **l'Agence Nationale de la Recherche**. L'ISTS entend à très court terme participer à des réponses à projet ANR avec son partenaire privilégié qu'est l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse. Enfin, l'Institut est heureux, avec le concours du **Festival d'Avignon**, de la **Maison professionnelle du Spectacle Vivant** et de **l'Agence Nationale de la Recherche** de contribuer à ce qu'un nombre croissant de chercheurs prenne place dans l'économie des débats qu'il accueille, chaque année, au mois de juillet.

LE PHÉNIX



Le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création. Un lieu unique au cœur du Valenciennais.

Inauguré en 1998, le phénix scène nationale de Valenciennes est un lieu unique qui dispose de deux salles de spectacle (grand théâtre 750 places – studio 190 places), d'un espace de répétition, d'un restaurant et d'un espace d'exposition.

Il est dirigé depuis 2009 par Romaric Daurier.

Toute la saison, le phénix s'attache à mettre en avant une programmation pluridisciplinaire (théâtre, danse, musique, performances...) où se côtoient artistes confirmés et artistes en émergence. Ces derniers sont réunis au sein des Cabarets de curiosités, lieu foisonnant où les arts vivants bousculent les frontières.

Par ailleurs, soucieuse d'impliquer le plus grand nombre à son aventure artistique, la scène nationale poursuit les ateliers nomades. Ces ateliers participatifs ouverts à tous associent directement la population à la pratique de la création.

En 2016, le phénix devient également Pôle Européen de Création dont les trois missions principales sont la diffusion et la production internationales, l'accompagnement d'artistes et d'équipes émergents à l'international et enfin, la formation internationale et l'accueil de culture étrangères. Julien Gosselin, Halory Goerger, l'Amicale de Production et la Compagnie XY sont les artistes associés au Pôle Européen de Création. Plus de 20 artistes sont également soutenus à travers le Campus et les Coopérations Internationales.

MAISON FRANÇAISE D'OXFORD



La Maison Française d'Oxford (MFO) a été fondée au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale par décision conjointe de l'université de Paris et de l'université d'Oxford. Sous la tutelle de la chancellerie des universités de Paris, elle entretient des liens étroits avec les universités françaises et les établissements d'enseignement supérieur français. Associée à l'Université d'Oxford, elle est au cœur des collaborations franco-britanniques. Intégrée au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, devenue au fil du temps un laboratoire de recherche de l'Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (INSHS) du CNRS, elle développe des programmes scientifiques en partenariat avec le milieu universitaire d'Oxford et du reste de la Grande-Bretagne. La Maison Française héberge une équipe de chercheurs de l'INSHS du CNRS, qui s'intègrent à l'Université d'Oxford pour mener leurs recherches personnelles, mais aussi et surtout pour organiser en collaboration des programmes scientifiques interdisciplinaires et des événements de recherche, qui peuvent consister en une conférence autour d'un invité (par exemple dans le cycle Le Collège de France à Oxford), en des journées d'étude ou ateliers pointus, ou en des colloques internationaux de plusieurs jours en rapport avec ses objectifs de recherche. La Maison Française accueille aussi des chercheurs « junior », du Master 2 au post-doctorat, dans le cadre de programmes de bourses et d'échanges, et veille à leur intégration à la fois au laboratoire CNRS et à l'université d'Oxford. À cette fin, elle est partenaire de différentes institutions universitaires françaises pour accueillir des étudiants et des chercheurs. La Maison Française se place au plus près du centre de gravité de l'université d'Oxford, à la fois pour faire bénéficier chercheurs et étudiants français de la richesse scientifique de cette communauté, mais aussi pour offrir aux universitaires britanniques un accès à la recherche française. Reconnue par le milieu scientifique qui l'entoure, elle mène sa propre politique et construit de nouvelles collaborations. Elle travaille à l'intégration de la recherche française en sciences humaines et sociales à une échelle internationale et en particulier anglophone. Véritable institut d'études avancées, la Maison Française joue un rôle crucial dans le développement de la coopération internationale et le rayonnement de la recherche française.



SACEM UNIVERSITÉ

Sacem Université est le département pédagogique de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). Il a pour mission de développer et transmettre la connaissance sur le droit d'auteur, la gestion collective et les secteurs culturels et artistiques, les métiers de la création, et de favoriser la réflexion sur l'évolution et l'impact de la création dans la société.

À ce titre elle organise depuis 2 ans, les Journées de la création, rendez-vous de prospective en partenariat avec les Nuits de Fourvière et l'ANR.

Fondé sur une démarche collaborative, partenariale et à dimension internationale, Sacem Université est un lieu d'échange, de partage et de débats ouverts, via notamment des publications, des colloques, des formations et interventions pédagogiques pour tous les publics.



UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Depuis les Leçons de l'Université jusqu'aux ateliers de la pensée sur le site Pasteur - Villa Créative Supramuros, en passant par la bibliothèque universitaire ; l'Université accueille, à la croisée des chemins, artistes, enseignant-chercheurs, journalistes, professionnels et publics et joue ainsi pleinement son rôle de diffusion de la culture et des savoirs.

Avec ses 7500 étudiants, l'Université d'Avignon s'inscrit dans l'esprit du « small is beautiful ». Pluridisciplinaire et formant jusqu'au niveau doctoral, sa taille lui donne une capacité d'expérimentation et une réactivité qu'elle met en œuvre jusqu'au mois de juillet en proposant un programme de rencontres culturelles et scientifiques, Supramuros.

Ainsi du 7 au 23 juillet, le Campus Hannah Arendt propose, en collaboration avec le Festival d'Avignon, un programme dédié à l'éducation artistique et culturelle : Leçons, théâtre universitaire, rencontres, publications aux EUA, et une exposition sur l'art numérique à la bibliothèque universitaire.

Considérée par certains comme le quatrième pilier du développement durable, la culture est un élément clé de ce qui doit nous amener à repenser l'organisation et le devenir de nos sociétés. Pour nous, il doit être celui de l'invention et c'est le rôle d'innovation auquel doit participer la culture dans les universités en tant qu'établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP).

Les collaborations entre recherche et culture sont en effet susceptibles de générer une dynamique d'innovation dans la recherche scientifique en général. Et la mise en culture de la science doit nous permettre de mieux appréhender le monde et les grands débats de société, trouver des clefs de lecture pour mieux comprendre l'évolution de la société et ses incidences dans la vie quotidienne.

Penser la place de l'université et de la culture dans ce que certains décrivent comme un écosystème, c'est lui rendre sa place pour penser une croissance qui ne doit pas être une mesure de l'avenir par le passé: ne pas simplement le reconduire et ne pas vivre dans ses catégories, les réinventer. C'est cette responsabilité culturelle qui incombe à l'Université en tant que service public. Et c'est pourquoi elle s'associe, depuis la première année, aux rencontres Recherche et Création portée par deux de ses partenaires, l'ANR et le Festival d'Avignon.

Programme sur www.univ-avignon.fr

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants et de chercheurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence.

Avec ses treize facultés, écoles et instituts spécialisés et ses 27.000 étudiants, l'ULB couvre aujourd'hui toutes les disciplines en associant très étroitement enseignement et recherche. Une recherche menée par quelque 4100 chercheurs et collaborateurs et 1800 doctorants, souvent récompensée : quatre Prix Nobel scientifiques, une Médaille Fields, trois Prix Wolf, vingt-deux Grants de l'European Research Council (ERC)...

Fondée en 1834 sur le principe du libre examen qui postule l'indépendance de la raison et le rejet de tout dogme, l'Université libre de Bruxelles est restée fidèle à ses idéaux originels : une institution libre de toute tutelle, engagée dans la défense des valeurs démocratiques et humanistes.

www.ulb.be



UNIVERSITÉ D'OXFORD

L'université d'Oxford est la plus ancienne université du monde anglophone. Ses origines remontent au XII^e siècle.

Elle présente la particularité remarquable d'être une université collégiale : elle se compose à la fois de l'université centrale et des 38 Collèges. Les Collèges sont des établissements indépendants, qui disposent de leurs propres fonds et de leurs bâtiments. Ils sont des lieux de vie pour les étudiants et ils assurent la part de l'enseignement donnée sous forme de tutorat (dans toutes les disciplines du cursus). L'université assure l'enseignement magistral, la recherche, les services administratifs communs et les examens. L'ensemble constitue un univers fédéral et largement décentralisé.

L'université compte de nombreux laboratoires et d'importantes bibliothèques. Parmi celles-ci, la Bibliothèque Bodléienne a, depuis ses origines, une vocation de bibliothèque nationale pour le Royaume-Uni. Dans les domaines des Sciences Humaines et Sociales, Oxford dispose aussi de la Bibliothèque Taylorienne, ainsi que de l'Ashmolean Museum, qui offrent des collections spécifiques d'Arts et Lettres. Dans le domaine médical, Oxford dispose de l'important Hôpital Universitaire John Radcliffe.

L'université d'Oxford compte aujourd'hui environ 22 000 étudiants. Elle est donc une université de taille moyenne. Les étudiants sont admis sur concours. Ils se répartissent entre « undergraduates » (jusqu'au Bachelor) et « graduates » (Master et Doctorat). Selon une tradition ancienne, nombre de ces étudiants proviennent des pays d'Europe mais aussi du monde entier. Oxford assume une tradition d'excellence, dans les disciplines les plus diverses.



EUROPEAN ALLIANCE FOR SOCIAL SCIENCES AND HUMANITIES (EASSH)

The European Alliance for Social Sciences and Humanities (www.eassh.eu) is the largest umbrella organisation in Europe for these disciplines. It is made of more than 50 members who are both universities and European disciplinary organisations. The main mission of the Alliance is to promote research on Social Sciences and Humanities as a resource for Europe and the World. EASSH aims are:

- Ensure that proper attention is paid to SSH at all levels of S&T and education policies.
- Promotes the importance and value of the SSH at all pertinent levels and through all relevant actions in Europe and beyond in science policy
- Provides a contact point for national, European and international SSH organisations, and pertinent policy- and decision-makers;
- Provides a forum for the discussion of matters of common interest;
- Fosters the interests of its members with respect to the institutions of the European Union and other European and international bodies in all fields relevant to SSH

Please visit our website for our latest news and position papers: www.eassh.eu



FRANCE CULTURE

France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements de qualité.

Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence.

France Culture Conférences, le webmédia étudiant ; France Culture Papiers, la première revue culturelle réalisée à partir d'émissions de radio, retranscrites, éditorialisées, illustrées et enrichies ; France Culture Forums, consacrés à la Culture, la Philosophie, les Sciences, l'Histoire, le Numérique pour confronter les grandes disciplines du savoir au monde contemporain ; France Culture Fictions, le portail de la fiction.

Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie France Culture ne cesse d'étonner et de se développer.

Tout savoir, tout écouter, franceculture.fr et <https://www.franceculture.fr/conferences>

LA RECHERCHE

La Recherche, créée en 1970, est une source majeure d'informations scientifiques en France, à l'intention des citoyens intéressés par ces sujets, mais aussi des universitaires et des instituts de recherche. Tous les champs de cette dernière sont abordés : mathématiques, physique, espace, astronomie, neurosciences, santé, nature et environnement, archéologie, histoire des sciences...

Ses sites en français larcherche.fr et en anglais researchinfrance.com publient tous les articles (pour le premier) et une sélection choisie (pour le second).

Toutes les idées nouvelles se retrouvent dans le magazine papier et les sites. Rédigés par les chercheuses et chercheurs les plus marquant(e)s dans leur discipline, qu'ils soient français, européens ou encore américains, chinois, japonais... les articles peuvent grandement aider étudiants mais aussi non-spécialistes désireux d'accéder à une information de qualité.

Dans le même temps, l'équipe de La Recherche, grâce à ses journalistes-éditeurs de haut niveau s'efforce de rendre tous ces articles compréhensibles et attirants. Et ce, afin qu'ils donnent aussi, sur le papier comme sur les sites, un grand plaisir de lecture.

L'HISTOIRE

Créé en 1978, le magazine L'Histoire affirme l'ambition de constituer « un moyen d'information permanent sur tout le champ de la recherche historique ». Destiné à un large public, L'Histoire vise à rendre accessible les recherches universitaires les plus récentes. Depuis sa création, les historiens les plus renommés y ont collaboré, comme Georges Duby, Paul Veyne, Pierre Vidal-Naquet, Jacques Le Goff, Jean-Noël Jeanneney, Michel Winock, Mona Ozouf, Joël Cornette, Maurice Sartre, Annette Wieviorka, Michelle Perrot, Patrick Boucheron, Bruno Cabanes, Pap Ndiaye, Nicolas Werth, et bien d'autres encore...

L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web, et, plus généralement, celle des débats et controverses publics liés au champ historique.

Chaque mois, L'Histoire propose, dans le cadre d'un dossier, de faire le point sur un sujet illustré par de nombreux documents tels que chronologies, lexiques, cartes, bibliographies. Parmi les dossiers récemment publiés : Les Kurdes, les Révolutions russes, Jérusalem...

Quatre fois par an, Les Collections de L'Histoire offrent des synthèses approfondies sur des thématiques variées, accompagnées de documents, de cartes, d'annexes et d'illustrations nombreuses. Parmi les derniers numéros : Le Proche-Orient, l'Odyssée des réfugiés, l'Éthiopie...

www.lhistoire.fr le site Internet de L'Histoire, créé en 1997, permet d'accéder à la présentation du numéro en kiosque, à une cartothèque, à des web dossiers ainsi qu'à des articles traitant de l'actualité historique. Tous les articles publiés dans L'Histoire depuis 1978 sont accessibles en ligne.

PHILOSOPHIE MAGAZINE

Crée en mars 2006, Philosophie magazine est un mensuel indépendant diffusé en kiosques en France, ainsi qu'en Allemagne, en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Pologne, au Portugal, en Suisse, et par abonnement dans le monde entier.

Le journal, qui n'est lié à aucune chapelle d'idées et à aucun courant politique, est décliné dans une édition allemande, sur un site Web (www.philomag.com) et à travers des hors-série.

Depuis sa création, sa ligne éditoriale n'a pas bougé. Elle tient en deux phrases : rendre la philosophie accessible à un public curieux et cultivé, mais non initié, et offrir un regard philosophique sur le monde contemporain dans ses multiples dimensions : politique, sociale, scientifique ou artistique.

SCIENCES ET AVENIR

Parce que le monde scientifique est plus créatif que jamais, parce que découvertes et inventions se succèdent à un rythme accéléré, parce que les scientifiques eux-mêmes ont une conscience toujours plus aigüe du rôle éminent qu'ils jouent dans l'évolution du monde, Sciences et Avenir (magazine mensuel et Hors Série, site Web et Appli) s'efforce de décrypter ces avancées pour ses 2,8 millions de lecteurs et ses 1,5 million d'amis Facebook.

Le grand public instruit et très informé demeure avide de connaissances. Pour lui, Sciences et Avenir s'efforce d'expliquer comment se construit aujourd'hui l'avenir, et comment la science contribue à de vrais progrès dans de multiples domaines : santé-médecine, découverte de nos origines (univers, système solaire, vie...), préservation de l'environnement, nouvelles technologies et innovations utiles.

Voilà pourquoi presque soixante-dix ans après sa naissance, en 1947, notre titre, décliné chaque mois sur papier et aussi en version numérique, proposant quotidiennement plus d'une vingtaine d'articles inédits, fait toujours florès.

A l'heure où l'infobésité guette, nos lecteurs savent en effet que Sciences et Avenir assure un décryptage sérieux. Que nous évoquions la découverte d'ondes gravitationnelles ou de cavités insoupçonnées dans les pyramides d'Égypte, les avancées dans la lutte contre les cancers ou l'éthique qui doit accompagner l'utilisation de nombreuses nouvelles techniques...

Sans oublier le plaisir. Celui de retrouver des portraits et interviews de scientifiques éminents. Ou encore les surprenantes images que fait naître l'univers scientifique, du cosmos aux océans, du cerveau aux robots...







AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

ANR

www.recherche-creation-avignon.fr

Nous suivre sur :

 [@Agencerecherche](https://twitter.com/Agencerecherche)

 www.linkedin.com/company/anr

www.anr.fr • www.anr.fr/en